

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

L'ENGAGEMENT CIVIQUE DES ADOLESCENTS À L'ÈRE DES MÉDIAS
SOCIAUX : EXPLORATION QUALITATIVE DES INFLUENCES MULTIPLES DES
CONTEXTES DE SOCIALISATION

ESSAI DE 3^e CYCLE PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DU

DOCTORAT CONTINUUM D'ÉTUDES EN PSYCHOLOGIE
(PROFIL INTERVENTION)

PAR
SARA-JEANNE BOULANGER

MARS 2026

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

DOCTORAT CONTINUUM D'ÉTUDES EN PSYCHOLOGIE
(PROFIL INTERVENTION) (D.Ps.)

Direction de recherche :

Colette Jourdan-Ionescu, Ph. D. Université du Québec à Trois-Rivières	directrice de recherche
--	-------------------------

Jury d'évaluation :

Colette Jourdan-Ionescu, Ph. D. Université du Québec à Trois-Rivières	directrice de recherche
--	-------------------------

Judith Kotiuga, Ph. D. Université du Québec à Trois-Rivières	évaluatrice interne
---	---------------------

Hubert Gascon, Ph. D. Université du Québec à Rimouski	évaluateur externe
--	--------------------

Sommaire

Cet essai doctoral s'intéresse au développement de l'engagement civique chez la population des adolescents et à l'influence des médias sociaux dans ce développement. À l'aide d'une méthodologie qualitative, la recherche a permis de mieux appréhender ce phénomène dans le contexte québécois actuel. Trois objectifs ont guidé cette étude : (1) identifier ce qui distingue les adolescents plus engagés des adolescents moins engagés; (2) enrichir la compréhension du développement de l'engagement civique à l'adolescence; et (3) explorer le rôle des médias sociaux dans le développement de l'engagement civique en tant que nouveau contexte de socialisation. L'échantillon se compose de 10 adolescents, âgés entre 14 et 17 ans qui fréquentent tous un établissement scolaire (secondaire ou collégial) de la ville de Trois-Rivières en Mauricie. Ils ont été recrutés sur Facebook grâce à la publication d'une affiche de recrutement. Les entretiens se sont déroulés en deux parties. La première partie consistait en la passation de deux questionnaires (*Questionnaire de données sociodémographiques et d'implication civique* et *Questionnaire sur les habitudes et attitudes envers les médias sociaux et l'implication civique*). Quant à elle, la deuxième partie consistait en la passation d'une entrevue semi-dirigée. Les analyses ont permis d'identifier des éléments qui distinguaient les participants plus engagés des moins engagés civiquement, d'élaborer un modèle de développement de l'engagement civique et de mieux comprendre le rôle de la consommation des médias sociaux, plus particulièrement des écrans en général sur le développement de l'engagement civique. Les résultats montrent que huit éléments distinguent les participants plus engagés des moins engagés. Ces éléments ont été intégrés dans un

modèle illustrant la manière dont ils s'articulent dans le développement de l'engagement civique, certains exerçant une influence plus marquée ou plus directe que d'autres. Le modèle comporte trois niveaux d'influence : les facteurs de première influence sont la famille et les amis; ceux de deuxième influence sont le temps passé devant les écrans et les activités de loisirs; enfin les facteurs de troisième influence sont l'intérêt pour l'information et la compréhension de sa pertinence et de son importance, la connaissance des enjeux et de l'actualité ainsi que la capacité à élaborer et à avoir une réflexion approfondie. Les intentions (motifs d'implication) constituent le dernier élément ressorti comme distinguant les participants les plus engagés de ceux qui le sont moins. Les intentions sont les raisons et les motivations qui sous-tendent l'engagement civique. Enfin, les résultats de cette étude offrent des pistes et des recommandations pour repenser la participation sociale des jeunes en tenant compte des enjeux contemporains, afin de mieux soutenir leur engagement civique et de favoriser le développement d'une citoyenneté saine.

Table des matières

Sommaire	iii
Liste des tableaux	x
Liste des figures	xi
Remerciements	xii
Introduction	1
Contexte théorique	6
Engagement civique	7
Définition du concept.....	7
Bienfaits reconnus de l'engagement civique et importance pour la société	12
Portrait de l'engagement civique chez les adolescents	15
Facteurs liés au développement de l'engagement civique	18
Facteurs micro-contextuels	19
Facteurs sociodémographiques	21
Facteurs méso-contextuels	22
Famille	23
Amis/pairs	26
École	28
Communauté/quartier	30
Médias.....	31
Facteurs macro-contextuels	36
Objectifs de recherche.....	37
Méthode.....	40

Participants.....	41
Critères d'inclusion.....	42
Critère d'exclusion.....	42
Recrutement	44
Déroulement.....	45
Instruments de mesure	45
Questionnaire de données sociodémographiques et d'implication civique (Boulanger, 2023a)	46
Questionnaire sur les habitudes et attitudes envers les médias sociaux et l'implication civique (Boulanger, 2023b).....	47
Grille d'entrevue	47
Devis de recherche	48
Résultats	51
Évaluation de l'engagement civique des participants.....	52
Méthode d'évaluation	52
Attribution d'un rang d'engagement civique à chaque participant.....	55
Comparaisons réalisées	56
Caractéristiques des participants et de leur engagement.....	57
Caractéristiques des participants qui distinguent les trois groupes comparés	59
Capacité à élaborer et à avoir une réflexion approfondie	60
Participant le moins engagé	61
Exemples de participants intermédiaires	61
Participant le plus engagé	62
Connaissance des enjeux et de l'actualité	62

Participant le moins engagé	63
Commentaire.....	63
Exemple de participants intermédiaires	64
Participant le plus engagé	64
Intérêt pour l'information et compréhension de sa pertinence et de son importance.....	65
Participant le moins engagé	65
Exemples de participants intermédiaires	66
Participant le plus engagé	66
Caractéristiques de la famille.....	67
Participant le moins engagé	67
Exemples de participants intermédiaires	68
Participant le plus engagé	68
Implication des amis	69
Participant le moins engagé	69
Exemples de participants intermédiaires	69
Participant le plus engagé	70
Intentions.....	70
Participant le moins engagé	71
Exemple de participants intermédiaires	71
Participant le plus engagé	72
Temps passé devant les écrans.....	72
Discours des jeunes en lien avec écrans	75

Journée typique de consommation d'écrans	76
Activités de loisirs.....	77
Participant le moins engagé	77
Exemples de participants intermédiaires	77
Participant le plus engagé	78
Facilitateurs et obstacles	78
Commentaires	79
Modèle explicatif du développement de l'engagement civique chez les adolescents	81
Discussion	83
Facteurs de première influence (famille et amis).....	85
Facteurs de deuxième influence (temps d'écran et activités de loisirs).....	88
Facteurs de troisième influence.....	94
Apports et retombées de l'étude	95
Retombées théoriques	95
Retombées pratiques	96
Limites de l'étude et avenues futures.....	99
Âge.....	100
Nombre de participants	101
Facteurs personnels	102
Recrutement	102
Conclusion	104
Références	107

Appendice A. Certification éthique.....	126
Appendice B. Affiche de recrutement.....	128
Appendice C. Formulaire d'information et de consentement	130
Appendice D. Questionnaire de données sociodémographiques et d'implication civique.....	134
Appendice E Questionnaire sur les habitudes et les attitudes envers les médias sociaux et l'implication	137
Appendice F Grille d'entrevue semi-dirigée.....	141

Liste des tableaux

Tableau

1	Caractéristiques des participants	44
2	Caractéristiques des participants et de leur engagement	58
3	Temps d'écran moyen par jour durant la semaine pour chaque participant.....	74

Liste des figures

Figure

1	Exemple fictif du niveau d'engagement d'un jeune selon les cinq dimensions...	54
2	Répartition des participants sur le continuum d'engagement	54
3	Conversion de l'ordre de passation des participants (lettre) en un rang d'engagement civique (numérique).....	56
4	Schématisation des comparaisons effectuées	57
5	Caractéristiques qui distinguent les jeunes plus engagés des jeunes moins engagés	60
6	Distribution du temps d'écran moyen par jour la semaine.....	74
7	Influence des différents facteurs dans le développement de l'engagement civique	81

Remerciements

Tout d'abord, je souhaite remercier ma directrice de recherche, Colette Jourdan-Ionescu qui m'a non seulement accompagnée dans la rédaction de cet essai, mais qui m'a formée de façon continue à la recherche en psychologie, et ce, depuis mes débuts au baccalauréat. Colette, ce fut un véritable plaisir d'être guidée par une femme à la fois chaleureuse, bienveillante et rigoureuse comme toi. Ta générosité, ton sens de l'humour et ton ouverture d'esprit ont fait de ce parcours une expérience à la fois enrichissante et stimulante. Je considère comme un privilège le fait de t'avoir eue à mes côtés durant ces années charnières de ma vie. Merci également pour ta disponibilité, ton soutien, tes encouragements et les opportunités que tu m'as offertes tout au long de mon parcours. Enfin, merci d'avoir cru en moi dès mes premiers pas en psychologie, il y a maintenant presque huit ans.

Je tiens également à remercier les étudiant·es du laboratoire Aidenfant pour leur écoute, leur soutien et leurs conseils à chaque étape de cette recherche. Votre aide m'a été d'un grand appui et a contribué à rendre ce projet plus riche et plus solide.

Je souhaite aussi exprimer ma gratitude à ma famille. Merci à mes parents, Chantale et Marc, pour votre soutien inconditionnel et vos encouragements tout au long de mes études, mais aussi tout au long de ma vie. Votre soutien dans toutes ses formes fut inestimable pour moi. Merci aussi à mon frère Charles-Antoine, qui m'en a appris

beaucoup sur la persévérance, la rigueur et le courage d'oser se lancer. Merci pour ta complicité et tous les bons moments que nous avons partagés.

Merci également à William-Philippe, mon amoureux et partenaire, d'être dans ma vie et de me soutenir continuellement dans tous les aspects de celle-ci. Partager le cheminement doctoral avec toi a été un véritable bonheur. Malgré le stress que tu portes toi-même en tant qu'étudiant au doctorat en philosophie et enseignant à temps plein, tu as toujours été présent pour m'encourager, particulièrement lors des moments de fatigue et de baisse de motivation.

Je remercie aussi mes précieuses amies Elizabeth, Brithany, Tania, Sarah, Shanny, Claudia et Éloïse. Vous avez ponctué mon parcours de moments de joie et de plaisir, m'offrant des parenthèses nécessaires pour me ressourcer. Merci pour votre soutien, votre complicité et tous ces instants partagés qui ont rendu ce parcours plus léger et plus agréable.

Enfin, je ne saurais oublier ma petite chienne Héra, qui m'a accompagnée tout au long de mes nombreuses heures de rédaction, parfois couchée à mes pieds, parfois sur mes genoux. Sa présence a rendu ces moments plus doux et agréables.

Introduction

Plusieurs raisons justifient la promotion de l'engagement civique à l'adolescence. Celui-ci procure en effet de nombreux bienfaits non seulement pour les jeunes eux-mêmes, mais aussi pour les personnes qui bénéficient de leurs actions et pour la société dans son ensemble. Par exemple, encourager l'engagement civique contribue à soutenir une trajectoire de développement positive chez les adolescents (Fenn et al., 2021; Lerner et al., 2009) et s'accompagne d'effets positifs sur le bien-être psychologique et social ainsi que sur la santé mentale (Mužík et al., 2025). Il renforce également le sentiment d'appartenance, les compétences interpersonnelles et les aspirations scolaires et professionnelles (Oubiña López & Gómez Baya, 2025).

À plus grande échelle, l'engagement civique contribue au développement du capital social et au bien-être collectif (Jugert et al., 2013; Sherrod & Lauckhardt, 2009). En s'initiant tôt à la participation citoyenne, les adolescents deviennent plus susceptibles de voter et de s'engager politiquement une fois adultes (Asker et al., 2024), ce qui contribue à restaurer la confiance collective, à renforcer la cohésion sociale et à soutenir la participation démocratique, des éléments essentiels dans un contexte mondial marqué par un recul de la démocratie (Timreck & Emmons, 2024).

Or, malgré ces bénéfices établis, plusieurs chercheurs constatent une baisse de l'engagement civique et politique traditionnel chez les jeunes, au moment même où les

démocraties se fragilisent. Le rapport de l'OCDE indique ainsi qu'en 2023, les 18-29 ans participent moins que les autres groupes d'âge aux votes, aux consultations publiques ou aux échanges avec des représentants politiques (OCDE, 2025a).

Selon Beswick (2025), la littérature propose des lectures divergentes de cette tendance. Certains y voient de l'apathie ou une attitude trop critique envers la politique et d'autres montrent plutôt que les formes d'engagement des jeunes évoluent privilégiant davantage les modes informels de participation civique comme les manifestations ou la publication de contenus politiques sur les réseaux sociaux. Les jeunes ne seraient donc pas moins engagés que leurs aînés, mais engagés autrement, selon des critères qui ne correspondent plus à ceux valorisés par les générations précédentes.

Ce décalage met en lumière un manque d'espaces, d'occasions et de reconnaissance offerts aux jeunes dans les différents systèmes de leur environnement, ce qui limite leur potentiel d'engagement citoyen (Booth, 2023). En ce sens, Statistique Canada (2022) rapporte que les 15-30 ans manifestent moins d'intérêt pour la politique que les adultes plus âgés, notamment parce qu'ils estiment que les institutions ne répondent pas à leurs besoins ou ne les représentent pas adéquatement.

Cette situation est préoccupante et appelle à une compréhension plus approfondie du développement de l'engagement civique à l'adolescence, afin de mieux soutenir son émergence dans le contexte contemporain. La présente recherche s'intéresse donc aux

facteurs qui influencent et favorisent l'engagement civique des jeunes Québécois. Mieux comprendre ce qui distingue les adolescents les plus engagés de ceux qui le sont moins permettra d'orienter plus efficacement les actions et d'élaborer des stratégies de promotion réellement adaptées à leurs besoins et à leur réalité.

Par ailleurs, le rôle des écrans, particulièrement celui des médias sociaux demeure encore peu exploré dans la littérature, puisqu'il s'agit d'un mode de socialisation relativement récent. Cette zone d'ombre justifie d'accorder une attention particulière à l'influence des médias sociaux dans le développement de l'engagement civique à l'adolescence.

Ainsi, le présent essai vise à mieux comprendre comment se construit l'engagement civique des jeunes dans le contexte actuel. Il cherche également à identifier les différences entre les jeunes plus engagés et ceux qui le sont moins, ainsi qu'à explorer les liens possibles entre l'usage des médias sociaux et l'engagement civique. S'appuyant sur une méthodologie qualitative, cette recherche contribuera à approfondir et à nuancer notre compréhension de ce phénomène complexe.

L'essai se structure en quatre chapitres. Tout d'abord, le premier chapitre présente le contexte théorique en définissant le concept d'engagement civique, en explorant ses bienfaits pour les individus et la société, en dressant un portrait de l'engagement civique des jeunes d'aujourd'hui et en présentant une revue des principaux facteurs connus

influençant son développement. Le second chapitre expose la méthode utilisée pour la collecte de données qualitatives recueillies auprès d'adolescents présentant différents niveaux d'engagement et l'analyse des données. Le troisième chapitre présente les résultats obtenus aux divers questionnaires (*Questionnaire de données sociodémographiques et d'implication civique*, *Questionnaire sur les habitudes et attitudes envers les médias sociaux et l'implication civique*) ainsi qu'aux entrevues semi-structurées. Les thèmes et variables issus des analyses thématiques sont présentés et leurs interactions sont décrites à travers un modèle illustrant la manière dont ils s'articulent dans le développement de l'engagement civique. Ainsi, les résultats mettent en évidence les facteurs qui distinguent les adolescents les plus engagés de ceux qui le sont moins, ainsi que le rôle joué par les écrans et les médias sociaux dans ce processus. Enfin, dans le dernier chapitre, les résultats de cette recherche sont discutés en fonction des objectifs de l'étude et des connaissances actuelles dans le domaine, tout en proposant des pistes et des recommandations pour repenser la participation sociale des jeunes en tenant compte des enjeux contemporains. Une brève conclusion clôt cet essai doctoral.

Contexte théorique

Ce chapitre présente le cadre théorique sur lequel repose cette étude. La première partie définit et décrit l'engagement civique, présente ses bienfaits reconnus et dresse un portrait de sa manifestation chez les adolescents. La seconde partie examine les principaux facteurs influençant le développement de l'engagement civique. Le chapitre se termine par la présentation des trois objectifs de recherche.

Engagement civique

L'étude de l'engagement civique requiert d'abord une définition claire du concept et de ses composantes. Cette partie permettra donc de mieux appréhender l'engagement civique et permettra également de mieux comprendre la manière dont il s'exprime à l'adolescence ainsi que les bénéfices qui lui sont associés.

Définition du concept

En lisant sur l'engagement civique, il est possible de constater, comme pour bien d'autres concepts en sciences sociales et humaines, l'absence d'une définition et d'un langage conceptuel commun pour parler de l'engagement civique. En 2005, Adler et Goggin affirmaient qu'il n'y avait pas de définition unique et largement acceptée pour ce terme (pas encore de définition commune de ce que signifie le fait d'être impliqué dans la vie civique). Dix-huit ans plus tard, en 2023, Jonathan Becker affirme que le terme « engagement civique » est encore une source de confusion. Selon Jacoby (2009), il y

aurait sans doute autant de définitions de ce concept qu'il y a de chercheurs et de praticiens qui s'en préoccupent.

Ce qui complique encore plus la tâche, c'est que les études utilisent de nombreux construits théoriques pour définir des aspects liés à l'engagement civique (responsabilité civique, identité civique, participation civique, attitude civique) (Bobek et al., 2009). Parfois, certains de ces construits sont aussi utilisés de manière interchangeable pour évoquer « l'engagement civique » (Atkins & Hart, 2003; Zaff et al., 2008). La façon dont l'engagement civique est défini semble donc dépendre de la perspective et des intérêts de la personne qui le définit. En effet, Park et Hong (2025) mentionnent que la définition donnée dépend du contexte social, culturel, politique, économique et éducatif ainsi que de la perspective des chercheurs qui l'étudient. Des chercheurs en politique n'auront donc pas nécessairement la même définition que des chercheurs en psychologie.

À la lumière des différentes lectures effectuées, nous constatons également qu'il y a différents types de définitions. En majorité, nous retrouvons les définitions comportementales, c'est-à-dire qui considèrent que l'engagement civique implique certains types de comportements. Il existe des définitions plus restrictives qui limitent le terme à un domaine ou à un type d'activité spécifique et il y a enfin des définitions qui sont beaucoup plus larges et inclusives. Pour soutenir cela, Mužík et ses collègues (2025) soulignent justement que l'engagement civique fait l'objet de définitions multiples dans la littérature scientifique, celles-ci englobant tant des formes d'action très larges que des

activités plus spécifiques et ciblées. Adler et Goggin (2005) ont analysé en profondeur les différentes définitions de l'engagement civique. Selon eux, les définitions plus restrictives (limitées à certaines activités spécifiques) font généralement référence à trois grands domaines, soit le service communautaire, l'action collective et l'engagement politique.

Les définitions qui limitent l'engagement civique au service communautaire mettent l'accent sur le travail bénévole dans la communauté locale. Celles qui limitent l'engagement civique à une action collective considèrent qu'il s'agit d'une collaboration ou d'une action conjointe pour améliorer les conditions dans la sphère civile. Finalement, les définitions qui mettent l'accent sur l'aspect politique considèrent qu'il s'agit de prendre part à des activités qui sont spécifiquement politiques.

D'un autre côté, certains chercheurs comme Robert David Putnam (2000) qui a popularisé le concept de l'engagement civique (Ekman & Amnå, 2012), le définissent de manière plus large en y incluant une plus grande diversité d'activités.

Il faut dire que sa définition prend davantage en compte le mot « engagement » que le mot « civique ». Plus précisément, elle englobe selon Berger (2009) à peu près tout ce qu'il est possible d'englober. En effet, elle comprend les activités allant de la lecture des journaux à la participation politique, à l'utilisation des réseaux sociaux, à la confiance interpersonnelle et à l'implication associative (Putnam, 2000). L'intérêt principal de Putnam est le « capital social », et il utilise généralement l'engagement civique pour

désigner toute la gamme des activités qui construisent le capital social. Selon Berger, il s'agit d'un exemple typique d'étirement conceptuel; le terme étant tellement élargi qu'il ne veut plus rien dire.

Plus récemment, plusieurs travaux conceptualisent l'engagement civique comme un construit multidimensionnel qui intègre des composantes émotionnelles, cognitives et comportementales. Par exemple, Buchmann (2025) ainsi que Park et Hong (2025) proposent que pour comprendre pleinement l'engagement civique, il faut dépasser une définition centrée uniquement sur les comportements et considérer aussi d'autres éléments. Selon Park et Hong, l'engagement civique inclut des dimensions cognitives (connaissances et compréhension des enjeux publics), affectives (attitudes et valeurs envers la communauté et la démocratie), comportementales (actions concrètes comme le volontariat, la participation politique ou sociale) et relationnelles (interactions et collaborations avec d'autres pour le bien commun). L'engagement civique peut donc être défini de différentes manières, mais les définitions récentes se veulent de plus en plus multidimensionnelles.

Dans cette étude, nous appréhenderons donc l'engagement civique en nous basant sur la définition multidimensionnelle de Park et Hong (2025) qui intègre les dimensions cognitives, affectives, comportementales et relationnelles du concept. Pour la partie consacrée à l'évaluation du niveau d'engagement de nos participants, nous nous baserons en revanche sur une définition plus comportementale, davantage centrée sur les actions

concrètes réalisées par les jeunes, afin de permettre une mesure objective et un classement plus précis de leur engagement. Ainsi, l'évaluation du niveau d'engagement civique reposera principalement sur la définition de Thomas Ehrlich qui dans son livre *Civic Responsibility and Higher Education* définit l'engagement civique chez les jeunes comme le fait :

[d'] œuvrer pour faire une différence dans la vie civique de nos communautés et développer la combinaison de connaissances, de compétences, de valeurs et de motivation pour faire cette différence. Cela signifie promouvoir la qualité de vie dans une communauté, à travers des processus politiques et non politiques. [traduction libre] (Ehrlich, 2000, p. vi)

Selon lui, faire ces activités enrichit à la fois la vie des jeunes tout en étant socialement bénéfiques pour la communauté. Il peut s'agir autant d'actions individuelles que d'actions collectives et ces actions peuvent prendre différentes formes.

Pour poursuivre, mentionnons qu'il est aussi possible de catégoriser quatre formes d'engagement civique. Tout d'abord, une catégorisation courante différencie l'engagement conventionnel ou traditionnel (p. ex., le vote, l'adhésion à un parti politique, la prise de contact avec un élu ou un représentant politique) de l'engagement non conventionnel ou non traditionnel (p. ex., la participation à des mouvements sociaux, les manifestations, l'activisme sur les réseaux sociaux, les initiatives citoyennes locales) (Quaranta, 2016). L'engagement avec présence physique est aussi parfois différencié de l'implication via des moyens numériques (Blitstein-Mishor et al., 2025). Quelques auteurs font aussi la distinction entre l'engagement civique et l'engagement politique. Le premier fait référence à l'engagement qui se déroule au niveau communautaire, tandis que le

deuxième concerne des activités strictement politiques (Barrett & Zani, 2015; Jahromi et al., 2012). Enfin, il est possible de distinguer l'engagement informel (auto-organisé et exercé de manière souvent individuelle), de l'engagement formel et institutionnalisé (réalisé au sein d'une organisation structurée telles que l'école, un organisme communautaire ou un parti politique) (Timreck & Emmons, 2024).

Bienfaits reconnus de l'engagement civique et importance pour la société

Selon la littérature consultée, promouvoir la participation sociale, amener les jeunes à s'engager civiquement et leur offrir des opportunités en ce sens semble être une avenue intéressante sur laquelle se pencher afin de contribuer positivement au bon développement des adolescents et de la société.

En effet, l'engagement civique constituerait un aspect important du développement positif des jeunes (Fenn et al., 2021; Lerner et al., 2009) et contribuerait, par conséquent, au renforcement de leur résilience (Llenares et al., 2020). De plus, s'engager dans des activités civiques contribuerait non seulement au bien-être et au développement positif des adolescents (bienfaits individuels à courts et à long termes), mais profiterait également à la communauté et à la société dans son ensemble (Bobek et al., 2009; United Nations, Department of Economic and Social Affairs, 2025).

Des recherches récentes montrent que la participation active des citoyens n'est pas simplement un complément souhaitable aux mécanismes institutionnels, mais

une condition préalable au succès et à la résilience d'une démocratie moderne. Le rapport de l'OCDE (2025b) indique justement que la participation des citoyens est essentielle pour restaurer la confiance dans les institutions, pour faire face à des enjeux publics complexes et pour renforcer la légitimité des processus démocratiques, soulignant donc que la démocratie ne peut prospérer sans l'implication continue des citoyens dans la prise de décision.

Or, plusieurs études longitudinales suggèrent que les niveaux d'engagement civique à l'adolescence prédisent des formes de responsabilisation civique et des résultats positifs à l'âge adulte. Par exemple, les données de la *National Longitudinal Study of Adolescent Health* montrent que le bénévolat, le vote et d'autres formes de participation civique chez les adolescents et jeunes adultes sont associés à des niveaux plus élevés d'éducation, de statut socioéconomique et de comportements civiques à l'âge adulte (Ballard et al., 2019). De même, l'étude de Greenfield et Moorman (2018) met en évidence que la participation civique à l'âge adulte s'inscrit dans une trajectoire d'engagement développée tout au long de son parcours de vie, dont certaines influences et déterminants remontent à l'adolescence. De ce fait, comme la participation des citoyens est une condition préalable au succès d'une société démocratique et que les déterminants de cette participation remontent à l'adolescence, il nous semble essentiel que les communautés mettent à la disposition des jeunes des contextes favorables au développement de valeurs citoyennes, ainsi que des occasions concrètes de participation et d'engagement civique.

De plus, l'engagement civique des jeunes contribue à ce que ceux-ci développent une plus grande conscience critique en les incitant à réfléchir et à répondre aux injustices sociales (Cureton, 2024). En effet, cette conscience critique leur permet d'être plus conscients et de mieux comprendre les oppressions sociales comme la pauvreté, le racisme, le sexisme et l'homophobie et d'être plus à même de mettre en place des actions visant à réparer les maux sociaux qui affligent leur vie et celle des autres (Ginwright & Cammarota, 2007; Murray & Milner, 2015; Wagaman, 2016).

Les impacts d'une telle conscience peuvent se faire sentir à long terme, car elle les aide à développer les éléments clés de leur engagement civique futur et elle est susceptible d'influencer leurs aspirations professionnelles. De plus, les jeunes ayant des niveaux accrus de conscience critique sont plus sûrs de leur cheminement personnel et professionnel (Diemer & Blustein, 2006) et ressentent plus de contrôle sociopolitique, un facteur prédictif d'une probabilité accrue de voter (Diemer & Li, 2011).

En d'autres mots, la promotion de l'engagement civique à l'adolescence soutient le développement de la conscience sociale et politique, favorise l'intégration de repères moraux et contribue à l'émergence de comportements prosociaux, notamment l'investissement ultérieur dans la communauté et la participation aux processus citoyens.

En plus de ses bénéfices pour la société, le bénévolat chez les jeunes est associé à de nombreux effets positifs sur le plan individuel. Il favorise une meilleure estime de soi, des

relations interpersonnelles de qualité, de meilleurs résultats scolaires (Pancer, 2015), des compétences sociales accrues (Celio et al., 2011), un capital social renforcé (Flanagan et al., 2015), ainsi qu'un niveau d'éducation et un revenu plus élevés à l'âge adulte (Ballard et al., 2019). Des impacts positifs ont également été observés sur la santé et le bien-être (Ballard & Ozer, 2016), les fonctions cognitives (Kirshner, 2015) et le développement de l'identité (Brennan et al., 2009). L'ensemble de ces effets favorise le développement de la résilience en dotant les jeunes de ressources personnelles, sociales et cognitives qui leur permettent de faire face aux défis et situations difficiles de la vie (Llenares et al., 2020).

Portrait de l'engagement civique chez les adolescents

Durant l'adolescence, les jeunes voient leur réactivité émotionnelle augmenter, prennent davantage conscience des besoins et des intérêts d'autrui, s'en préoccupent davantage et posent davantage de comportements prosociaux et civiques (Dovidio, 2006). Cela fait donc de l'adolescence une période cruciale pour le développement des comportements prosociaux et, l'engagement civique (comme le bénévolat par exemple) constitue justement un très bon exemple de comportement prosocial et civique.

Plusieurs auteurs croient que les jeunes des générations actuelles s'impliquent moins dans la vie civique et contribuent moins au bien-être collectif que ceux des générations passées. Cette impression est influencée par les évolutions dans la façon d'appréhender l'engagement chez les jeunes. Par exemple, Quaranta (2016) a examiné les données de l'Institut national italien de statistiques entre 1993 et 2012 et celles-ci révèlent que les

génération précédente privilégiaient des formes d'engagements plus traditionnelles et conventionnelles comme le vote et l'adhésion à un parti politique, tandis que les jeunes d'aujourd'hui sont plus enclins à des approches moins traditionnelles et moins conventionnelles comme l'activisme en ligne, l'aide communautaire, les initiatives citoyennes, etc. Gaiser et ses collègues (2010) ont également souligné que bien que l'intérêt des jeunes pour les institutions traditionnelles diminue, leur intérêt pour les mouvements sociaux persiste. Ces observations coïncident avec des preuves accumulées au cours des 10 à 15 dernières années indiquant une transformation dans la façon de s'engager des jeunes (passage d'un engagement civique conventionnel à un engagement civique non conventionnel) (Max Bell School of Public Policy, 2025).

Il est donc probable que l'idée selon laquelle les nouvelles générations ont moins d'intérêt pour la politique manque de fondement. Les jeunes pourraient ne pas s'investir dans des pratiques classiques comme le vote, mais pourraient s'engager politiquement par d'autres moyens, notamment en ligne. Bref, des changements dans la façon d'exercer sa citoyenneté et de s'engager s'opèreraient, mais ne reflèteraient pas nécessairement un déclin de la citoyenneté (Charbonneau-Gallant & Tremblay, 2023).

Une étude menée par Gaudet et Turcotte (2013) à partir des données de l'Enquête sociale générale sur l'emploi du temps a conclu que certaines personnes avaient moins de chances de participer activement à la société en raison de caractéristiques spécifiques. Les jeunes, les personnes immigrantes, les personnes les moins éduquées, celles avec des

réseaux sociaux limités et moins diversifiés, un faible statut socioéconomique et une faible socialisation familiale à la vie associative et communautaire semblent avoir moins d'opportunités de développer leur citoyenneté sociale.

En outre, au cours des vingt dernières années, les médias sociaux tels que Facebook, YouTube, Instagram, Snapchat et TikTok se sont progressivement imposés comme des éléments omniprésents dans le quotidien des individus, en particulier chez les jeunes générations (Statistique Canada, 2021). Plusieurs chercheurs s'intéressent désormais à leur rôle en tant que nouveau contexte de socialisation, influençant activement le développement de l'identité chez les jeunes (Avci et al., 2025; Pérez-Torres, 2024). Ainsi, ces plateformes exercent une influence notable sur les jeunes, encore en pleine construction de leur identité, ce qui peut limiter leur propension à adopter un regard critique sur les contenus en ligne. De ce fait, l'exposition aux informations et les interactions sur les médias sociaux sont susceptibles d'orienter leurs opinions et comportements, y compris ceux liés à l'engagement civique. À ce propos, l'étude de Almaaitah et Bayraktar (2025) montre justement que les médias sociaux ont un impact significatif sur la construction des identités sociale et politique des jeunes.

Le phénomène d'aliénation politique semble aussi être en lien avec le fait de pratiquer ou non l'engagement civique, particulièrement chez les jeunes. L'aliénation politique se traduit par un sentiment d'impuissance et d'influence limitée sur les décisions politiques, ainsi que par la perception que le système ne prend pas en compte les intérêts ou besoins

des citoyens, entraînant détachement et éloignement vis-à-vis des institutions (Allamong, 2024; Nesbitt-Larkinc, 2008). Selon Stockemer et Sundstrom (2022), les jeunes montrent un désintérêt croissant envers les systèmes politiques traditionnels, reflet d'une aliénation politique renforcée par la méfiance envers les institutions et la faible représentation des jeunes dans la sphère politique formelle.

Selon Abdelaal et ses collègues (2022), certains programmes d'engagement civique pour les jeunes réussissent à rejoindre des adolescents qui partagent des traits identitaires déclencheurs de discrimination sociale (p. ex., être une personne de couleur, et/ou une femme, et/ou homosexuelle, et/ou transgenre) dans le but d'œuvrer à la justice sociale du groupe auquel ils s'identifient.

Ces programmes ciblés peuvent créer un environnement favorisant des sentiments accrus d'appartenance, de compétence, de connexion, de sécurité, d'importance et de bien-être. De tels environnements favorisent le développement de la conscience critique, soit le processus par lequel les personnes socialement marginalisées examinent de façon critique leurs conditions sociales et économiques et s'engagent dans des actions visant à les transformer (Watts & Hipolito-Delgado, 2015).

Facteurs liés au développement de l'engagement civique

Les facteurs qui ont une influence sur le développement de l'engagement civique peuvent être étudiés à trois niveaux différents : un niveau micro qui inclut les attributs

psychologiques de l'individu, y compris ses valeurs et son idéologie, un niveau méso qui inclut l'environnement social proche et les contextes interactifs de l'individu, et un niveau macro qui comprend des facteurs socioculturels, économiques, institutionnels, politiques et technologiques à grande échelle (Barrett, 2014; Motti-Stefanidi et al., 2012). Des facteurs aux trois niveaux ont un impact sur l'intérêt et l'engagement que les jeunes portent à la vie civique et politique.

Facteurs micro-contextuels

Les théories de la motivation fournissent des modèles intéressants permettant d'expliquer ce qui peut inciter les jeunes à participer à des programmes civiques. Par exemple, la théorie de l'autodétermination qui postule que les humains sont poussés à satisfaire les besoins d'appartenance, de compétence et d'autonomie a été utilisée plus que toute autre théorie dans les études sur la participation civique des jeunes (p. ex., Berry & LaVelle, 2012; Ingram, 2022; Wray-Lake & Syvertsen, 2011). Appliqué aux programmes d'engagement des jeunes, cette théorie montre que les jeunes peuvent être attirés par le soutien social (relations), la possibilité de vivre des succès à la suite de leurs actions (compétence) et le sentiment de contrôle de leur temps et/ou de la direction que prend le programme (autonomie).

Les chercheurs ont également utilisé la théorie de l'espérance-valeur pour expliquer la participation des jeunes aux programmes. Par exemple, dans une étude sur la façon dont les adolescents (âgés de 14 à 21 ans) s'engagent dans des programmes d'art et de

leadership, Dawes et Larson (2011) ont constaté que les jeunes étaient plus susceptibles de s'engager lorsqu'ils trouvaient le programme intéressant (valeur) et pensaient qu'ils réussiraient (espérance). Des études ont aussi révélé que l'initiative et la persévérance dans le bénévolat sont liées à l'importance qu'une personne accorde à la mission d'une organisation, au sentiment d'appartenance à l'organisation et au sentiment que sa contribution est importante pour faire avancer les objectifs (Clary & Snyder, 1999; Lorente et al., 2024; Omoto et al., 2010; Wymer & Najev Cacija, 2024). Ces théories fournissent des bases utiles, mais des études plus spécifiques sont nécessaires pour comprendre les nuances de la motivation dans le contexte particulier des programmes d'engagement des jeunes.

Plusieurs études citent aussi le plaisir, le contenu des activités et les relations avec les pairs et le personnel comme étant les facteurs les plus importants pour participer selon la perspective des jeunes (Akiva & Horner, 2016; Fredricks et al., 2010; Loder & Hirsch, 2003).

De plus, une recherche montre que les adolescents qui participent à des programmes conçus pour les jeunes issus de groupes marginalisés font souvent référence à des motivations liées au refuge, à l'amélioration de soi et à l'acquisition de compétences (Akiva & Horner, 2016).

Facteurs sociodémographiques

En ce qui concerne les facteurs sociodémographiques, la recherche a toujours identifié le statut socioéconomique (SSE) comme l'un des facteurs très importants liés à la variabilité de l'engagement civique et politique des jeunes, bien que cette relation varie aussi selon plusieurs autres facteurs sociodémographiques comme l'âge ou l'origine ethnique par exemple (Godfrey & Cherng, 2016; Lane et al., 2023; Schröder & Neumayr, 2023).

Les multiples interactions possibles entre les différents facteurs sociodémographiques tels que la nationalité, l'origine ethnique, le genre, l'âge, le SSE et les caractéristiques régionales contribuent à la formation de sous-populations distinctes. Les cadres théoriques visant à expliquer l'engagement et la participation sociale et civique des jeunes diffèrent donc selon les sous-populations qu'ils prennent en compte (Wray-Lake et al., 2020). Ainsi, les recherches qui s'intéressent à ce qui pousse les jeunes à s'engager doivent accorder une attention aux processus sociaux qui se produisent au sein de sous-groupes très spécifiques de la population de jeunes, plutôt que de supposer que les processus sociaux que l'on trouve dans un sous-groupe particulier de jeunes se retrouve nécessairement dans d'autres sous-groupes.

Il sera également important de garder à l'esprit que les niches sociales et démographiques occupées par les jeunes sont elles-mêmes toujours situées dans des macro-contextes beaucoup plus larges, caractérisés par des caractéristiques culturelles,

économiques, politiques et institutionnelles particulières (Allen & Bang, 2015). En effet, l'engagement civique et politique des jeunes est lié non seulement à des facteurs sociaux et démographiques, mais également aux contextes macro plus larges dans lesquels les jeunes vivent.

Facteurs méso-contextuels

Les facteurs de niveau méso sont les facteurs qui sont présents dans le contexte social et interactif de l'individu en développement. La recherche a déjà exploré l'influence de la famille, de l'école, des pairs et du quartier sur la socialisation politique des jeunes (Allen & Bang, 2015; Huijsmans & van Slageren, 2025; Wicks et al., 2014).

Ottoni-Wilhelm et ses collègues (2014) soulignent, dans leur étude, que la transmission de valeurs et le modeling constituent deux des principaux mécanismes favorisant l'engagement civique des adolescents. Cela ferait donc de ces mécanismes et des facteurs de niveau méso, des éléments particulièrement pertinents à étudier pour mieux comprendre le développement de l'engagement civique chez les adolescents.

Plus précisément, la transmission de valeurs et la transmission de croyances fondamentales sur la façon dont on devrait penser ou se comporter peut avoir un impact important sur l'éducation civique des adolescents et par conséquent sur leur engagement (Flanagan et al., 1998; Miles-Touya & Rossi, 2016).

Enfin, la modélisation comportementale appliquée au bénévolat des jeunes signifie que, plus les adolescents sont exposés régulièrement au bénévolat de leur entourage, plus ils sont susceptibles de faire du bénévolat à leur tour (Rossi et al., 2016).

Famille

Tout d'abord, le contexte fourni par la vie familiale est lié de multiples façons à l'engagement civique et politique des jeunes. Par exemple, il est susceptible de leur procurer des opportunités de discussion sur les enjeux de la vie politique et sociale, de contribuer au développement de leur savoir et de leurs connaissances ainsi que de leur fournir des modèles de citoyens conscients (Wilkenfeld, 2009).

Les parents sont donc très importants, car ils fournissent le premier contexte de socialisation et les premiers modèles adultes (Eisenberg et al., 2006). En ce sens, la pratique du bénévolat des parents serait l'un des meilleurs prédicteurs de la pratique du bénévolat des adolescents (Metz et al., 2003) ainsi que de la fréquence à laquelle ceux-ci en font (McGinley et al., 2010; Smetana & Metzger, 2005).

Deux études, l'une menée auprès d'un échantillon américain (Andolina et al., 2003) et l'autre auprès d'un échantillon néerlandais (Bekkers, 2007), ont constaté que le bénévolat se transmettait des parents à leurs enfants même lorsque les variables de l'origine familiale telles que le niveau d'éducation et la religion étaient contrôlées. Cela semble suggérer que l'apprentissage par modelage joue un rôle important dans le

développement de l'engagement civique. La récente étude de Fliaguine et ses collègues (2024) met en évidence l'existence d'une association positive et significative entre les comportements civiques des parents et les attitudes ainsi que les comportements civiques ultérieurs de leurs enfants. Cette recherche a été réalisée auprès de 234 adolescent·es résidant au Québec et de leurs parents, sur une période s'échelonnant de 2016 à 2019.

Au-delà, des pratiques civiques des parents, les valeurs familiales jouent également un rôle important dans le développement des attitudes civiques et politiques des jeunes. À titre d'exemple, l'étude de White (2021) réalisée aux États-Unis montre que les valeurs humanitaires-égalitaires des parents, de même que leur propre participation civique, sont associées à une plus grande probabilité de bénévolat chez leurs enfants. Par ailleurs, dans son ouvrage *The Psychology of Citizenship and Civic Engagement*, Pancer (2015) propose un chapitre entier visant à faire l'état des connaissances sur l'influence des parents, de la famille et des pairs dans le développement de l'engagement civique. Il y est souligné que les parents contribuent au façonnement de l'engagement civique des jeunes non seulement par leurs comportements, en tant que modèles, mais également par la transmission de valeurs et de normes civiques, ce qui se traduit par une participation civique accrue à l'adolescence (Pancer, 2015). Cela suggère ainsi l'existence d'une transmission intergénérationnelle des valeurs civiques et de l'engagement.

Le climat familial constitue également un facteur important dans le développement de l'engagement civique. Il peut être conceptualisé à travers le degré de cohésion et

d'expressivité entre les membres de la famille, le niveau d'organisation et de contrôle des activités familiales, ainsi que l'orientation culturelle ou intellectuelle des pratiques familiales. En s'appuyant sur ce concept de climat familial, Azevedo et Menezes (2007) ont mené une étude auprès de jeunes âgés de 14 à 23 ans au Portugal et ont montré qu'un climat familial caractérisé par une forte cohésion et expressivité, de même que la participation à des activités familiales à orientation culturelle ou intellectuelle (p. ex., visites de musées, discussions sur des enjeux politiques et sociaux), était positivement associé à l'intérêt politique et au sentiment d'efficacité politique interne. Plus récemment, Cheng et ses collègues (2024) ont mis en évidence que la cohésion familiale est également liée à une meilleure capacité de régulation émotionnelle chez les adolescents, laquelle est à son tour associée à un plus grand sens de responsabilité sociale.

Il est donc clair que de nombreux aspects de la vie familiale et parentale sont liés à divers aspects de l'engagement civique et politique des jeunes (modelage, transmission de valeurs, pratiques parentales et climat familial).

Il convient toutefois de souligner que l'influence au sein de la famille n'est pas unidirectionnelle. Les adolescents exercent également une influence sur leurs parents et sur la dynamique interpersonnelle familiale. En effet, les relations parents-adolescents sont caractérisées par des processus d'influences bidirectionnelles. Si les parents façonnent les attitudes et les comportements de leurs enfants, les comportements, émotions et caractéristiques des adolescents influencent également les pratiques et

comportements des parents (Boele et al., 2023). Cette dynamique a également été observée dans le domaine de l'engagement civique. À cet égard, McDevitt et Chaffee (2002), dans une étude menée auprès d'élèves américains âgés de 11 à 18 ans et de leurs parents, ont montré que les discussions civiques initiées par les jeunes au sein de la famille (stimulées par un programme d'éducation civique à l'école) contribuaient à accroître les compétences civiques des parents, notamment en augmentant leur niveau de connaissances et leur consommation de médias d'information. Ces résultats suggèrent que les parents, soucieux de maintenir leur rôle de référence au sein de la famille, tendent à développer leurs propres opinions et compétences afin de répondre aux enjeux et intérêts civiques exprimés par leurs enfants.

Amis/pairs

De nombreuses études montrent que les adolescents ont tendance à sélectionner des amis qui leur sont similaires en termes de comportements, d'attitudes ou de valeurs. Ce principe d'homophilie a été observé dans différents contextes, incluant les choix d'amitié basés sur des caractéristiques comportementales (Laursen, 2017), des préférences politiques (Oosterhoff et al., 2022) ou des niveaux de motivation scolaire (Shin & Ryan, 2014).

Les amis proches sont donc susceptibles d'être similaires et de partager des intérêts et, par conséquent, d'influencer et de partager les comportements sociaux de l'autre, comme le bénévolat (Wegemer, 2022).

Ainsi, les adolescents sont plus susceptibles de faire du bénévolat lorsque leurs amis en font également, surtout lorsque le bénévolat est effectué par des amis proches ou des meilleurs amis soulignant l'importance de la qualité de la relation d'amitié dans l'influence (Barry & Wentzel, 2006; van Goethem et al., 2014).

La perception d'avoir des amis qui sont impliqués dans des activités civiques et qui sont sensibles aux questions civiques serait le prédicteur le plus fort à la fois de la responsabilité civique et du comportement civique selon l'étude de Rossi et ses collègues (2016). Ces auteurs soulignent toutefois l'importance de considérer simultanément l'influence d'autres facteurs et contextes qui peuvent entrer en interaction (p. ex., l'influence familiale et les caractéristiques sociodémographiques).

Bref, tout cela soutient le fait que l'engagement civique des pairs a une influence importante sur celui des adolescents (Da Silva et al., 2004; Rossi et al., 2016; Wegemer, 2022; Zainurin et al., 2024).

Finalement, certaines études ont montré que les pairs ont plus d'influence sur la façon d'être des jeunes à court terme (actuellement) (Meeus et al., 2002), alors que les parents ont plus d'influence sur la façon d'être de leur jeune à long terme (comment ils seront dans le futur) (Smetana et al., 2006).

École

De nombreuses études soulignent le rôle central de l'école et des initiatives éducatives dans le développement de l'engagement civique des jeunes (Martini et al., 2023; Rossi et al., 2016; Tzankova et al., 2021). Bien que les expériences d'engagement vécues durant l'enfance au sein de la famille, ainsi que les normes sociales et la qualité des relations dans le milieu communautaire jouent un rôle important, ces facteurs ne suffiraient pas à eux seuls à expliquer l'engagement civique ultérieur.

En effet, les résultats de l'étude de Kahen et Spote (2008), menée auprès de 4057 adolescent·es aux États-Unis, indiquent que les initiatives scolaires et éducatives telles que les activités parascolaires autres que sportives peuvent favoriser le développement de l'engagement civique des jeunes, et ce, même lorsque le contexte social initial est défavorable. En effet, l'étude a intégré plusieurs variables de contrôle : les facteurs démographiques, les niveaux d'engagement civique préexistants et les résultats scolaires.

Ce constat est d'autant plus encourageant que l'école constitue la seule institution capable de rejoindre l'ensemble des jeunes d'un pays, indépendamment de leur milieu d'origine (Rossi et al., 2016). À ce titre, elle occupe une position privilégiée pour offrir des occasions structurées d'apprentissage civique, tant à travers le programme scolaire que par le biais d'activités extrascolaires.

Au Québec, le programme d'éducation intermédiaire (PEI), offert dans certaines écoles secondaires, vise à fournir un cadre d'apprentissage favorisant le développement de la créativité, de la pensée critique et de la réflexion chez les élèves, dans le but de former des citoyens curieux et engagés. Ce programme encourage ainsi l'action citoyenne à travers divers projets tout au long du parcours scolaire et exige même dans certains cas, un nombre minimal d'heures de bénévolat chaque année (Société des écoles du monde du baccalauréat international du Québec et de la francophonie, 2025).

Enfin, la recherche indique que le rôle de l'école ne se limite pas à la mise en place de programmes formels ou d'opportunités explicites d'engagement. Un climat scolaire positif, favorisant le sentiment d'appartenance, la participation et la reconnaissance de la voix des élèves, contribue de manière significative au développement des dispositions civiques. Effectivement, ces expériences scolaires positives sont associées à une probabilité accrue de participation politique et civique à l'âge adulte (Siegel-Stechler, Hayat et al., 2025). À titre d'exemple, l'étude menée par Guillaume et ses collègues (2015), s'appuyant sur des données issues d'un vaste projet longitudinal portant sur le développement socioémotionnel d'adolescents aux États-Unis, a analysé deux sous-échantillons d'élèves du collège (un échantillon transversal de 324 participants et un échantillon longitudinal de 232 participants). Les auteurs ont testé et validé un modèle de médiation latente montrant qu'une perception plus positive du climat scolaire est associée positivement au sentiment d'appartenance à l'école, lequel est à son tour lié positivement à l'engagement civique.

Communauté/quartier

Tout comme les milieux scolaires, les quartiers et les villes constituent des contextes privilégiés pour offrir aux jeunes des occasions d'éducation civique et d'engagement, notamment par l'entremise de diverses initiatives, projets et organismes communautaires. Au Québec, les maisons des jeunes représentent un exemple particulièrement pertinent d'organismes non scolaires favorisant le développement de la citoyenneté. En effet, plus de 180 Maisons des jeunes (MDJ) réparties dans 16 régions ont pour mission d'accompagner les jeunes âgés de 12 à 17 ans afin qu'ils deviennent des citoyens critiques, actifs et responsables (Cantin, 2023).

Dans cette perspective, plusieurs travaux de recherche ont montré que les adolescents ont besoin d'occasions concrètes de participation à la vie de leur communauté pour développer des attitudes civiques et s'engager activement comme citoyens (Atkins & Hart, 2003; Max Bell School of Public Policy, 2025; Rossi et al., 2016).

Toutefois, à l'instar de ce qui est observé en milieu scolaire, le développement civique des jeunes ne repose pas uniquement sur la mise en place de programmes formels ou d'opportunités explicites d'éducation et d'engagement civiques. En tant que cadres sociaux, les quartiers et les villes peuvent également offrir des lieux et des occasions de rencontre et d'interaction, par exemple dans des espaces communautaires, ce qui jouent un rôle essentiel dans le développement civique à l'adolescence.

À cet égard, des recherches portant sur les relations sociales de voisinage, comme celle de Edwards et Allen (2023), indiquent que les jeunes qui grandissent dans des communautés caractérisées par un capital social élevé, c'est-à-dire par des relations de coopération et de confiance, sont davantage susceptibles de s'engager dans des comportements prosociaux.

De façon complémentaire, Lenzi et ses collègues (2013) ont montré que, dans les quartiers où les liens entre les adultes et les jeunes sont plus forts, les adolescents rapportent un sens accru des responsabilités civiques envers leur communauté, ainsi qu'une plus grande conviction que chaque résident a un rôle à jouer dans le bien-être du quartier. Ainsi, les occasions de connexion sociale avec d'autres individus de la communauté jouent un rôle central dans la participation civique et politique (Booth, 2025).

Médias

Tout d'abord, il convient de souligner que les effets de la consommation d'informations et d'actualités issues des médias traditionnels sur l'engagement civique et politique des jeunes ont reçu relativement peu d'attention dans la littérature scientifique. Les médias traditionnels désignent les formes de médias établies avant l'essor d'Internet, telles que la presse écrite, la télévision, l'affichage et la radio (EBSCO, 2025). Comme le soulignent Boyd et ses collègues (2011), les rares études portant sur l'utilisation des médias d'information traditionnels chez les jeunes les ont examinés principalement en lien

avec la communication familiale, plutôt que comme un facteur d'influence directe sur l'engagement civique et politique.

Quoi qu'il en soit, les pratiques informationnelles des jeunes ont profondément évolué au cours des dernières années, c'est-à-dire qu'ils accordent désormais davantage de confiance aux nouveaux médias, en particulier aux plateformes numériques et aux médias sociaux (p. ex., TikTok, YouTube ou Snapchat), qui constitueraient aujourd'hui leurs principales sources d'information. À l'inverse, les médias traditionnels, comme la presse écrite et la télévision occupent un rôle de plus en plus marginal, voire négligeable, dans l'accès des jeunes à l'information civique et politique (Oden & Porter, 2023; Siegel-Stechler, Hilton et al., 2025).

Les personnes peuvent être influencées par ce à quoi elles sont exposées sur Internet et cela serait encore plus marqué chez les jeunes qui sont en pleine création de leur identité et qui ont moins développé leur esprit critique (Avci et al., 2025). En effet, de nombreuses recherches récentes montrent que le temps considérable passé par les jeunes sur les médias sociaux et Internet peut influencer leurs valeurs, leurs perceptions et leurs comportements, car l'exposition répétée à des contenus en ligne façonne leurs représentations sociales et attitudes (Aniag et al., 2025; Montag et al., 2024; Rustam et al., 2023).

Dans les débuts, certains chercheurs croyaient qu'Internet réduisait l'action collective parce que les individus sont isolés et physiquement séparés les uns des autres et donc

moins influents socialement (p. ex., Kraut et al., 1998). Toutefois, des études plus récentes suggèrent que, contrairement à cette croyance, Internet aurait renforcé l'intérêt politique et serait lié à des valeurs civiques et démocratiques plus fortes. À titre d'exemple, l'étude menée par Jha et Kodila-Tedika (2020) examine le lien entre l'utilisation des médias sociaux et la démocratie à partir d'un échantillon regroupant plus de 125 pays à l'échelle mondiale. Les résultats révèlent une corrélation positive marquée entre l'usage des médias sociaux et le niveau de démocratie. Pour leur part, Lorenz-Spreen et ses collègues (2023), dans le cadre d'une revue systématique portant sur 496 articles, concluent qu'il existe effectivement des effets positifs des médias numériques sur la démocratie. Les auteurs nuancent toutefois ces résultats en soulignant la présence de preuves claires de menaces importantes pesant également sur la démocratie. Au regard de l'ampleur de ces effets parfois néfastes, ils estiment important d'approfondir la compréhension des effets divergents des médias numériques. Il convient de souligner que ces effets néfastes sont généralement associés à la prolifération de la désinformation, à l'amélioration des algorithmes ainsi qu'aux stratégies de manipulation antidémocratiques facilitées par l'intelligence artificielle (Mansur, 2025).

Quoi qu'il en soit, les médias en ligne complèteraient bien selon certains les médias traditionnels en favorisant la circulation de l'information et donc la discussion politique à travers tous les canaux de communication (Paatelainen et al., 2022).

Pour poursuivre, bien que regroupées sous le terme général d'actions citoyennes, les pratiques peuvent varier considérablement selon le niveau d'implication qu'elles exigent (temps, énergie, sacrifices, etc.). Certaines sont peu contraignantes, comme exprimer son opinion ou signer une pétition, tandis que d'autres demandent un engagement beaucoup plus soutenu, par exemple faire du bénévolat, organiser un rassemblement ou lancer une initiative citoyenne (Brunsting & Postmes, 2002; Enchikova et al., 2019).

De façon générale, les actions en ligne semblent nécessiter une quantité moindre de ressources. Il est effectivement plus facile de rejoindre un groupe virtuel que réel, de signer une pétition électronique que réelle ou de participer à un événement virtuel que réel (Christensen, 2011). Compte tenu de cette asymétrie, certains chercheurs croient que les actions virtuelles pourraient venir faire de l'ombre et nuire aux activités réelles en créant un faux sentiment de faire une différence. Le terme clicktivism est souvent employé pour qualifier les activités politiques en ligne qui sont peu engageantes, peu spécialisées, facilement reproductibles et généralement peu efficaces (Halupka, 2022; Nitafan & Fulleros, 2024). Cela inclut, par exemple, le fait de tout simplement aimer ou partager une publication.

Dans un autre ordre d'idées, l'émergence d'Internet a modifié la façon dont les individus interagissent avec leur environnement social et a élargi les formes de participation civique. Ainsi, l'engagement traditionnel, tel que le vote et les campagnes

en face à face, ne couvre plus l'ensemble des activités civiques qui existent (Theocharis et al., 2023).

Plusieurs mouvements récents ont démontré qu'Internet et les médias sociaux peuvent être utilisés avec succès pour informer et mobiliser de larges populations. Parmi ceux-ci figurent le Printemps arabe, les manifestations de Hong Kong, le mouvement #MeToo et le mouvement « Black Lives Matter » (Hasan & Paul, 2025). Ces exemples, parmi de nombreux autres, illustrent la capacité des plateformes numériques à amplifier les voix marginalisées, à faciliter la coordination en temps réel des actions collectives et à soutenir une mobilisation décentralisée.

Ainsi, les réseaux sociaux ne permettent pas seulement aux jeunes d'être exposés à différentes idées et modes de pensée, ils peuvent aussi leur offrir, en particulier à ceux issus de groupes minoritaires, une nouvelle arène dans laquelle ils peuvent accomplir des actes de citoyenneté dont ils sont normalement exclus (Johns, 2014; Seif, 2011). Bref, les réseaux sociaux semblent avoir un effet important sur la mobilisation des jeunes, surtout de ceux issus de groupes minoritaires.

Pour terminer, bien que les médias sociaux et Internet soient aujourd'hui des espaces majeurs de socialisation pour les jeunes, leur impact sur le développement de l'engagement civique reste peu étudié par rapport aux contextes traditionnels (famille, pairs, école, communauté). De plus, les recherches existantes se concentrent souvent

uniquement sur les médias sociaux, sans prendre en compte les influences combinées des autres milieux, ni les effets potentiellement différenciés selon le type de contenu médiatique consulté, ce qui nécessite des investigations plus approfondies selon nous.

Facteurs macro-contextuels

La littérature souligne que les facteurs macro-contextuels jouent un rôle dans le développement de l'engagement civique. Parmi ceux-ci, on compte les structures politiques et institutionnelles, les politiques éducatives en matière de citoyenneté ainsi que les contextes culturels, économiques et nationaux (Karkdijk et al., 2025; Martyn et al., 2019).

Historiquement, les chercheurs pensaient que le mécontentement d'un groupe face à l'inégalité d'accès aux ressources constituait le principal moteur des mouvements sociaux. Toutefois, cette explication s'est révélée insuffisante pour comprendre pleinement les dynamiques d'engagement collectif (McCarthy & Zald, 1977).

Des recherches plus récentes montrent que la disponibilité d'opportunités d'engagement favorise fortement la participation. En effet, plus il existe de possibilités concrètes d'agir, plus les individus sont susceptibles de militer et de s'engager (Kahen & Spote, 2008). Cette tendance s'explique par le fait que l'amélioration des conditions sociales facilite le développement des structures soutenant l'activisme collectif : lorsque

les contrôles sociaux oppressifs se relâchent, l'action civique devient moins coûteuse et plus à même d'atteindre ses objectifs (Jenkins, 1983).

Autrement dit, plus la société progresse vers l'équité, plus l'engagement civique apparaît comme une réponse rationnelle à l'injustice, créant un effet cumulatif : des structures sociales moins répressives rendent l'activisme plus viable et incitent davantage d'individus à s'impliquer contre les injustices (Akiva et al., 2017).

Si l'on extrapole, vivre dans une société démocratique où les citoyens perçoivent un certain pouvoir d'action augmente la probabilité qu'ils cherchent à s'engager et à faire une différence concrète dans leur environnement social.

Appliqué à l'engagement civique des jeunes, cela signifie qu'il est primordial que ceux-ci sentent que leurs actions puissent avoir un réel impact pour arriver à les motiver à s'engager.

Objectifs de recherche

Le modèle du développement social (Catalano & Hawkins, 1996) propose un cadre théorique du développement des adolescents en tenant compte de la multiplicité des contextes sociaux dans lesquels les jeunes évoluent. Plus précisément, ce modèle souligne que les adolescents acquièrent leurs comportements à travers leurs interactions avec différents agents de socialisation, tels que la famille, l'école, les groupes de pairs et la

communauté. Il met également en avant l'importance de prendre en compte simultanément ces divers contextes de socialisation. Ainsi, dans cette perspective, une compréhension adéquate du développement de l'engagement civique à l'adolescence requiert la prise en compte conjointe de plusieurs contextes de socialisation. Comme exposé précédemment, si de nombreuses recherches ont mis en évidence le rôle de la famille, des pairs, de l'école et de la communauté dans le développement de l'engagement civique, les recherches intégrant simultanément l'influence de ces facteurs à l'influence des médias sociaux en tant que contexte de socialisation demeurent encore limitées.

Nous tenterons dans le cadre de cette recherche d' (1) identifier ce qui distingue les adolescents plus engagés des adolescents moins engagés; (2) enrichir la compréhension du développement de l'engagement civique à l'adolescence; et (3) explorer le rôle des médias sociaux dans le développement de l'engagement civique en tant que nouveau contexte de socialisation. Il convient de souligner que tout au long de l'étude, nous chercherons à considérer conjointement les différents contextes de socialisation que sont la famille, les pairs, l'école, la communauté et les médias sociaux afin d'en obtenir une compréhension intégrée.

Enfin, nous pensons que les études qualitatives sont utiles pour éclairer la perspective des jeunes sur l'engagement civique et politique. Pour cette raison, nous tenterons de répondre à nos objectifs de recherche en nous appuyant sur une méthodologie qualitative à partir de questionnaires et d'entrevues semi-dirigées auprès d'adolescents. Nous

espérons que cela nous permettra d'approfondir et de nuancer notre compréhension de ce phénomène complexe.

Méthode

Cette section vise à décrire la méthode utilisée dans le cadre de cet essai doctoral conduit auprès d'adolescents rencontrés individuellement lors d'un entretien comprenant la passation de deux questionnaires et d'une entrevue semi-dirigée. Les objectifs de cet essai sont : (1) identifier ce qui distingue les adolescents plus engagés des adolescents moins engagés; (2) enrichir la compréhension du développement de l'engagement civique à l'adolescence; et (3) explorer le rôle des médias sociaux dans le développement de l'engagement civique en tant que nouveau contexte de socialisation. Tout d'abord, les participants sont décrits. Ensuite, les instruments de mesure, le processus de recrutement et le déroulement des rencontres sont présentés de manière détaillée. Finalement, le devis de recherche et l'analyse des données sont expliqués.

Participants

Conformément aux travaux de Guest et ses collègues (2006), indiquant que la saturation des données est généralement atteinte dans les douze premières entrevues, et considérant les contraintes de recrutement ainsi que l'atteinte d'une saturation thématique suffisante, un échantillon de dix participants a été retenu.

Après avoir rencontré les participants, nous les avons situés sur un continuum selon leur niveau d'engagement (du moins engagé au plus engagé). La procédure pour élaborer ce classement est décrite plus bas dans la section des résultats. Mentionnons que cette

répartition a été réalisée en collaboration avec notre superviseure et les étudiants du laboratoire de recherche Aidenfant du département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

Critères d'inclusion

Les critères d'inclusion des adolescents visés par notre étude étaient les suivants :

- Parler le français;
- Être un·e adolescent·e âgé·e entre 14 et 17 ans.

Critère d'exclusion

Le critère d'exclusion des adolescents visés par notre étude était le suivant :

- Ne pas répondre aux critères d'inclusion.

Le critère de la langue s'explique d'abord par des considérations pratiques, notamment afin de garantir une compréhension adéquate des consignes et des instruments de mesure. Il vise également à circonscrire l'échantillon à un groupe culturel relativement homogène, soit des adolescents québécois francophones. L'inclusion de participants anglophones ou parlant d'autres langues, introduirait des variables supplémentaires, telles que des différences culturelles, historiques et contextuelles, susceptibles d'influencer les résultats. Chaque groupe et sous-groupe de la population mériterait ainsi d'être étudié distinctement selon nous.

Quant à lui, le critère de l'âge répond à des considérations conceptuelles. En effet, nous désirons nous concentrer spécifiquement sur l'adolescence. Les enfants et les adultes présentent des réalités développementales différentes qui justifient des études distinctes. Restreindre l'échantillon aux adolescents de 14 à 17 ans permet ainsi d'obtenir une compréhension plus précise et ciblée du phénomène étudié pour cette tranche d'âge particulière.

L'échantillon comprend donc 10 adolescents âgés entre 14 et 17 ans. Le Tableau 1 décrit les principales caractéristiques des participants. Afin de respecter l'anonymat de ces derniers, les prénoms sont remplacés par les lettres de l'alphabet en fonction de leur ordre de passation.

L'échantillon de l'étude comprend donc dix participants, dont quatre garçons et six filles. Ils sont répartis selon le niveau scolaire de la manière suivante : un participant en secondaire 2, deux en secondaire 3, deux en secondaire 4, un en secondaire 5 et quatre en première année de cégep. L'âge des participants varie entre 14 et 17 ans, avec une moyenne d'âge de 16 ans.

Tableau 1*Caractéristiques des participants*

Participants	Âge	Sexe	Niveau scolaire
A	17	M	Cégep
B	17	M	Cégep
C	15	F	Sec 4
D	16	F	Sec 4
E	17	F	Sec 5
F	17	F	Cégep
G	15	F	Sec 3
H	15	F	Sec 3
I	17	M	Cégep
J	14	M	Sec 2

Recrutement

Nous avons reçu l’approbation éthique du comité d’éthique de la recherche en psychologie et psychoéducation de l’Université du Québec à Trois-Rivières le 8 février 2024. Le numéro de certificat éthique correspondant est le suivant : CERPPE-24-26-07.08 (voir Appendice A). Le recrutement s’est étalé sur une période de trois mois, de début mars 2024 à fin mai 2024, et a eu lieu sur le média social Facebook.

En effet, les participants ont été recrutés via Facebook, grâce à la publication d’une affiche de recrutement partagée publiquement par nos contacts et leurs réseaux (voir Appendice B). Tout adolescent intéressé par la recherche pouvait nous contacter directement à l’adresse courriel indiquée dans l’annonce. Mentionnons qu’aucun jeune

ayant manifesté l'intérêt de participer n'a été rejeté. Les intéressés ont tous été rencontrés dans un local à l'UQTR.

Déroulement

Les rencontres d'évaluation avec les participants, d'une durée approximative de 90 minutes, se sont déroulées de la manière suivante. D'abord, la chercheuse se présentait, expliquait le projet de recherche, présentait le formulaire d'information et de consentement et demandait, après vérification de sa bonne compréhension, qu'il soit signé. Ce formulaire se retrouve à l'Appendice C. Par la suite, la rencontre pouvait officiellement commencer et la chercheuse démarrait l'enregistrement. Cette rencontre consistait, dans un premier temps, à compléter l'ensemble des items des deux questionnaires. Dans un second temps, la chercheuse revenait sur leurs réponses aux questionnaires et les invitait à développer certains points spécifiques. Ensuite, les jeunes étaient conviés à répondre verbalement aux questions de la grille d'entrevue. Finalement, une compensation financière sous forme de carte cadeau d'une valeur de 20 \$ chez Archambault leur a été remise en main propre à la fin de la rencontre.

Instruments de mesure

La présente étude utilise les trois outils d'évaluation suivants : (1) *Questionnaire de données sociodémographiques et d'implication civique*; (2) *Questionnaire sur les habitudes et attitudes envers les médias sociaux et l'implication civique*; (3) Grille d'entrevue semi-dirigée.

La complétion des deux questionnaires (dans un premier temps) ainsi que l'entrevue (dans un deuxième temps) s'effectuaient lors de la même rencontre d'une durée approximative de 90 minutes. Les rencontres se sont déroulées dans le local 3001 du pavillon Michel-Sarrazin à l'UQTR.

Questionnaire de données sociodémographiques et d'implication civique (Boulanger, 2023a)

Ce questionnaire, créé pour les besoins de la recherche, est constitué de 12 questions recueillant les informations sociodémographiques de l'adolescent et celles permettant de bien évaluer son niveau d'implication civique. Notons que plusieurs autres caractéristiques telles que l'âge des parents ou les données relatives à la fratrie des participants, n'ont pas pu être recueillies en raison des recommandations du comité d'éthique de la recherche – psychologie et psychoéducation (CÉRPPÉ).

Le questionnaire porte dans un premier temps sur les caractéristiques du répondant (âge et niveau de scolarité) et de ses parents (niveau de scolarité et occupation). Dans un deuxième temps, le questionnaire permet de récolter des informations sur les engagements civiques des jeunes en leur demandant d'indiquer s'ils ont déjà effectué certaines actions civiques et de les préciser. Par exemple, à la question « Est-ce que tu as déjà participé à une manifestation ou à une marche? », les répondants doivent cocher oui ou non, puis préciser leur réponse, au besoin. Notons également qu'il y a quelques questions sur l'implication civique de la famille et des amis des participants afin d'avoir aussi un portrait

de l'implication civique de leur entourage. L'ensemble de ces informations permet de bien décrire notre échantillon. Le questionnaire est présenté à l'Appendice D.

Questionnaire sur les habitudes et attitudes envers les médias sociaux et l'implication civique (Boulanger, 2023b)

Ce questionnaire, aussi créé pour les besoins de la recherche, comprend 21 questions et vise à explorer quatre thèmes. Le premier thème est la consommation de médias sociaux des participants et il y a huit questions (p. ex., Coche les médias sociaux que tu utilises). Le deuxième thème aborde la façon de s'informer des participants et comporte sept questions (p. ex., Comment t'informes-tu de ce qu'il se passe dans le monde [international, national, provincial et local]?). Le troisième thème concerne la citoyenneté avec deux questions (l'une d'elle était : « Crois-tu qu'un citoyen ait des devoirs qui lui incombent? » et la personne pouvait cocher oui ou non et préciser lesquels si elle avait coché oui). Finalement, le quatrième thème constitué de cinq questions touche aux valeurs et enjeux d'intérêt des participants (p. ex., Quelles sont les trois choses les plus importantes selon toi dans la vie?). Ce questionnaire se retrouve à l'Appendice E.

Grille d'entrevue

Pour ce qui est de la deuxième partie de la rencontre d'évaluation, la collecte de données s'est déroulée sous forme d'entrevues semi-dirigées auprès des adolescents. Une grille d'entrevue a été construite aux fins de la recherche par la chercheuse (voir Appendice F). Cette dernière s'est inspirée de lectures et différentes recherches dans le domaine. La grille d'entrevue comprend 17 questions. Les questions visent à explorer les

perceptions des jeunes quant à leur engagement civique, leurs impressions et opinion sur le sujet, de même que les liens entre leur utilisation des médias sociaux et leurs valeurs, leurs enjeux d'intérêts, leur désir de s'impliquer et leur mise en action.

Chaque entrevue semi-dirigée (durée approximative d'une heure et demie) a été transcrite sous forme de verbatim. Une analyse de contenu a été effectuée pour l'ensemble des entrevues afin d'en dégager les thèmes principaux (Paillé & Mucchielli, 2021).

Devis de recherche

Le devis de cette recherche est qualitatif. Plus précisément, il est descriptif et exploratoire, car il est basé sur des analyses descriptives ainsi que sur des analyses thématiques.

Le volet descriptif est constitué de l'analyse de certaines réponses aux deux questionnaires et aux entrevues. Il permet de décrire notre échantillon en y présentant le profil de nos participants ainsi que la nature de leurs engagements (p. ex., type, durée, source de l'engagement).

Quant à lui, le volet exploratoire vise à mieux comprendre ce qui distingue les jeunes plus engagés des jeunes moins engagés, à mieux comprendre le développement de l'engagement civique à l'adolescence, ainsi qu'à identifier les liens potentiels entre la consommation de médias sociaux et l'engagement civique des jeunes. Nous comprendrons donc mieux le rôle que jouent les médias sociaux en tant qu'agent de

socialisation dans le développement de l'engagement civique des adolescents. Ce volet est principalement constitué de l'analyse des réponses à certains items du *Questionnaire sur les habitudes et attitudes envers les médias sociaux et l'implication civique* ainsi que de l'analyse des réponses à l'entrevue semi-dirigée.

La méthode exploratoire est particulièrement pertinente ici en raison de la rareté des données sur le rôle des médias sociaux comme agent de socialisation sur le développement de l'engagement civique, et ce, pour toutes les tranches d'âge confondues.

L'ensemble des échanges avec les participants a été enregistré, transcrit, codifié et analysé, y compris les commentaires durant la passation des deux questionnaires et les remarques clôturant l'entretien. Les analyses thématiques ont ensuite été effectuées à l'aide du logiciel *NVivo 14*.

Finalement, les résultats de cette étude contribueront à émettre des recommandations visant à adapter les programmes d'engagement civique et l'éducation citoyenne des adolescents afin de mieux refléter la réalité actuelle. Les recommandations qui découleront des résultats de cette étude fourniront des lignes directrices sur comment envisager la participation sociale des jeunes en tenant compte des enjeux contemporains. Ainsi, il sera davantage possible de leur offrir des opportunités significatives d'accroître leur intérêt et de leur montrer que leurs actions ont un réel impact sur la société. Plus encore, les recommandations ayant pour objectif de contribuer à la construction d'une

génération de jeunes citoyens plus engagés contribueront indirectement à l'établissement d'une société plus dynamique et inclusive. En conclusion, tant les jeunes que la société dans son ensemble pourront mieux profiter des bienfaits et des retombées de l'engagement civique.

Résultats

L'ensemble des résultats et des analyses effectuées sont présentés dans les prochaines sections. Rappelons que cette étude avait trois objectifs : (1) identifier ce qui distingue les adolescents plus engagés des adolescents moins engagés; (2) enrichir la compréhension du développement de l'engagement civique à l'adolescence; et (3) explorer le rôle des médias sociaux dans le développement de l'engagement civique en tant que nouveau contexte de socialisation.

Évaluation de l'engagement civique des participants

Cette section présente la démarche méthodologique employée pour évaluer l'engagement civique des participants ainsi que la procédure utilisée pour leur attribuer un rang d'engagement civique.

Méthode d'évaluation

Dans un premier temps, nous avons recensé, pour chaque participant, l'ensemble des engagements et activités bénévoles qu'ils ont déclaré avoir réalisés au cours de leur vie. Par la suite, pour chaque participant, leurs engagements ont été analysés selon cinq dimensions, dans le but de classer les participants en ordre selon leur niveau d'engagement.

Les dimensions ayant été utilisées sont les suivantes :

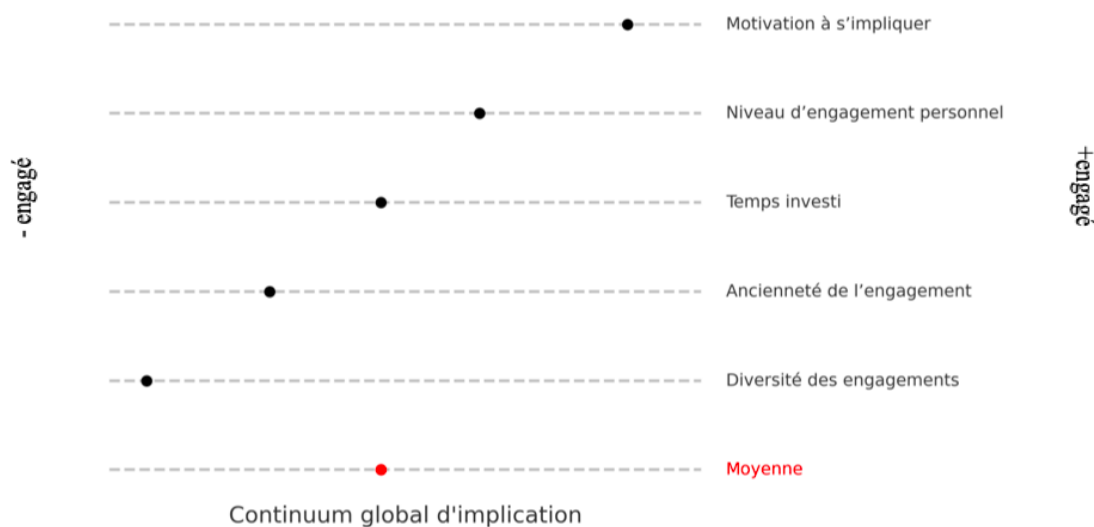
1. Motivation à s'impliquer (engagement volontaire ou contraint)
2. Niveau d'engagement personnel (énergie et efforts fournis)
3. Temps investi (durée totale consacrée à chaque activité)
4. Ancienneté de l'engagement (depuis combien de temps le jeune est impliqué)
5. Diversité des engagements (nombre et variété des activités auxquelles le jeune participe)

Ainsi, pour chaque participant, ces cinq dimensions ont été évaluées sur un continuum. Par la suite, une moyenne des cinq positions individuelles a été déterminée pour chaque participant, permettant de le situer sur un continuum général d'implication.

Un exemple de cette démarche, illustré à la Figure 1 à partir d'un cas fictif, est présenté ci-dessous. Imaginons un adolescent qui n'aurait participé qu'à une seule activité d'engagement, soit la création d'un comité environnemental à son école. Bien que ce soit son unique implication, il s'engage de façon régulière depuis environ six mois à raison de deux à quatre heures par semaine. Son temps d'engagement est principalement sur son temps libre (soir et fin de semaine) et il veille au bon fonctionnement du comité qu'il coordonne et il supervise les autres membres. La protection de l'environnement lui tient particulièrement à cœur et il perçoit cette implication non pas comme une contrainte, mais comme une source de plaisir et de motivation. Ce projet est né de sa propre initiative, sans qu'il y ait été poussé ou influencé par quiconque.

Figure 1

Exemple fictif du niveau d'engagement d'un jeune selon les cinq dimensions



Voici maintenant comment nous pourrions représenter visuellement et très simplement le classement de nos participants sur un continuum d'engagement civique (voir Figure 2).

Figure 2

Répartition des participants sur le continuum d'engagement



Comme illustré dans le schéma ci-dessus, deux participants se démarquent particulièrement des autres par leurs réponses et leur façon de penser (le participant I et le

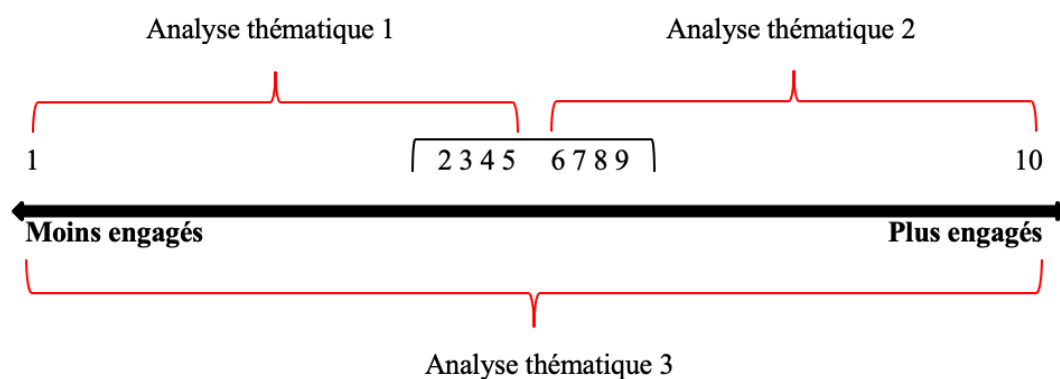
participant J). En effet, le participant I est un jeune extrêmement engagé qui a déjà une carrière en politique et a un CV plus garni que celui de bon nombre d'adultes qui ont deux fois son âge. Ses implications sont telles qu'il a gagné divers prix et distinctions de la part des hautes instances.

Pour sa part, l'autre participant qui se démarque est le participant J, car tous nos participants se considèrent engagés à l'exception de celui-ci qui ne l'est pas du tout et qui ne considère pas l'être non plus. L'écart entre lui et les autres est également significatif.

Les huit autres participants se situent au centre du continuum, formant un contraste marqué avec les deux participants placés aux extrémités. On observe également un léger écart entre le participant H et le participant G, ce qui traduit une différence d'implication un peu plus perceptible entre eux, bien que non significative.

Attribution d'un rang d'engagement civique à chaque participant

Afin de faciliter l'analyse et la compréhension des résultats, les participants ont été numérotés en fonction de leur niveau d'engagement. Ce choix méthodologique vise à permettre une identification plus rapide et plus claire du niveau d'engagement du participant auquel il est fait référence, simplifiant ainsi la lecture et la compréhension des analyses. Les lettres attribuées initialement (selon l'ordre de participation à l'étude) ont donc été réorganisés de manière à refléter ce continuum. Par exemple, le participant initialement identifié comme « participant J » est devenu le « participant 1 », représentant

Figure 4*Schématisation des comparaisons effectuées***Caractéristiques des participants et de leur engagement**

Le Tableau 2 regroupe certaines caractéristiques des dix participants et de leur engagement.

Tableau 2*Caractéristiques des participants et de leur engagement*

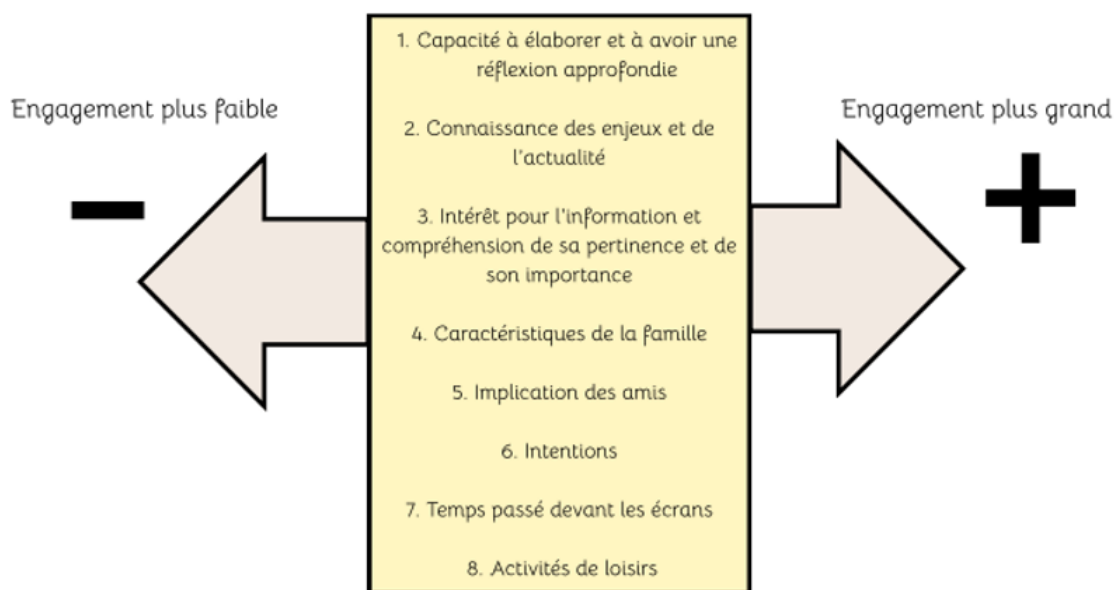
Participants	Âge	Sexe	Niveau de scolarité	Type d'engagement	Source d'engagement
1	14	M	Sec 2	– Soutien bénévole	– Organisé par équipe sportive
2	17	M	Cégep	– Soutien bénévole	– Proposition qu'il a acceptée
3	16	F	Sec 4	– Soutien bénévole – Membre d'un comité	– Organisé par école – Initiative personnelle
4	17	M	Cégep	– Soutien bénévole	– Proposé par école – Proposé par famille
5	15	F	Sec 3	– Soutien bénévole – Bénévolat pour une cause – Membre de comité	– Organisé par MDJ – Initiative personnelle
6	15	F	Sec 3	– Soutien bénévole – Bénévolat pour une cause – Membre de comité	– Organisé par MDJ – Initiative personnelle
7	17	F	Sec 5	– Soutien bénévole – Membre de comité	– Initiative personnelle
8	15	F	Sec 4	– Soutien bénévole – Bénévolat pour une cause – Membre de comité	– Initiative personnelle – Organisé par famille
9	17	F	Cégep	– Soutien bénévole – Bénévolat pour une cause – Membre de comité	– Initiative personnelle – Diverses propositions
10	17	M	Cégep	– Bénévolat pour une cause – Membre de comité – Bénévolat fondé sur la création ou la mise en place de projets	– Initiative personnelle

Caractéristiques des participants qui distinguent les trois groupes comparés

Nous avons mené trois analyses thématiques afin de dégager d'éventuels thèmes différenciateurs. Huit caractéristiques distinctives ont été identifiées à partir du contenu des verbatims à l'aide du logiciel *NVivo 14* à l'issue d'un processus de codage et de comparaison, ayant permis de dégager les thématiques les plus saillantes, qu'elles soient positives ou négatives selon les groupes. Les huit thèmes présentés dans la Figure 5 mettent en lumière des caractéristiques dont le degré de présence contribue à différencier les groupes. Mentionnons que l'écart observé pour ces caractéristiques s'est révélé systématiquement plus marqué entre le participant 1 et le participant 10 que dans les deux autres comparaisons, soit entre le participant 1 et les participants 2 à 9, ainsi qu'entre les participants 2 à 9 et le participant 10 bien qu'il l'ait quand même été.

Figure 5

Caractéristiques qui distinguent les jeunes plus engagés des jeunes moins engagés



Nous allons maintenant présenter chacun de ces thèmes, en les décrivant de manière détaillée et en les illustrant par des exemples.

Capacité à élaborer et à avoir une réflexion approfondie

Les jeunes qui manifestaient un niveau d'engagement plus élevé démontraient une meilleure compréhension des termes et des concepts liés à la vie citoyenne (p. ex., la démocratie, l'engagement civique ou la politique). Ils étaient également en mesure de les expliquer avec davantage de précision et de clarté. Leurs réflexions se distinguaient par une plus grande capacité à considérer la complexité des enjeux, à nuancer leurs propos et à analyser les idées sous différents angles. En d'autres mots, ils faisaient preuve d'une

réflexion plus approfondie, allant au-delà de réponses superficielles et faisaient preuve d'un esprit critique plus marqué.

Voici quelques exemples de questions qui ont permis d'évaluer ce champ :

- « Selon toi, c'est quoi être un bon citoyen? »
- « C'est quoi pour toi la démocratie et en quoi est-ce important? »
- « À quoi ça sert selon toi d'être informé de ce qu'il se passe dans notre ville, notre province, notre pays ou dans le monde? »

Participant le moins engagé

Participant 1 :

- « *Peux-tu me décrire dans tes mots c'est quoi la politique?*
 - *Ben la politique c'est exemple ça parle quand même un peu d'histoire, l'entourage, Québec exemple et tout ça.*
- *Ok, mais pourquoi ça l'existe la politique, ça sert à quoi?*
 - *Je ne sais pas.*
- *Ok. Et est-ce que tu sais ce qu'est la démocratie?*
 - *Démocratie c'est genre un truc de vote?*
 - [...]
 - *Personne n'aime l'école. Tsé moi je trouve que ça ne sert à rien. »*

Exemples de participants intermédiaires

« La démocratie c'est la voix du peuple, c'est de ne pas dire que c'est juste une personne qui décide, mais que c'est tout le monde qui décide en société. »
(Participant 4)

« Une personne qui pose un geste pour changer sa communauté ou s'impliquer dans sa communauté. Fait que ça peut être minime, vraiment minime, mais si la personne a posé un geste, je considère ça comme être impliqué. » (Participant 4)

« Je trouve que le respect des droits humains, je trouve que c'est la base. Je trouve ça tellement terrible de voir ce qu'il se passe ailleurs. Ça vient vraiment

me toucher. L'environnement je trouve que c'est quelque chose de plus en plus anxiogène dans notre vie pis comme t'as pas de contrôle là-dessus. Tsé t'en as, mais t'as pas vraiment un effet réel là-dessus. Tsé je fais ma part, je composte, je ne me laisse pas trainer, je marche, je prends le bus, mais je me dis tsé le réel problème c'est les grosses compagnies. » (Participant 9)

Participant le plus engagé

« C'est un devoir et aussi, il ne faut pas prendre pour acquis que c'est un acquis d'avoir le droit d'aller voter. Tsé la démocratie perd son sens si les gens ne s'impliquent pas et n'utilisent pas ce pouvoir-là. Je pense que la démocratie peut perdre de son sens et s'effriter aussi et ça laisse plus la place à justement le totalitarisme ou de quoi qui est moins démocratique et on le voit dans des pays comme la Russie. Tsé les gens s'informent moins et ont plus peur. Plus tu as peur de brasser les choses, plus tu laisses la place aux gens de rester les mêmes personnes et plus ça devient difficile. Je trouve que c'est un peu une roue qui tourne. Je pense que c'est important et que c'est sain qu'on ait l'occasion de dire ce qu'on pense et après tout, les gens sont là pour nous servir nous et non nous qui les servons. Donc je pense que c'est important que les politiciens et politiciennes s'en rappellent. » (Participant 10)

Connaissance des enjeux et de l'actualité

Les jeunes plus engagés avaient une meilleure connaissance des enjeux et de l'actualité et s'informaient plus.

Voici quelques exemples de questions qui ont permis d'évaluer ce champ :

- « Peux-tu me nommer trois faits d'actualités dont tu as entendu parler au cours de la dernière année et que tu juges intéressants ou importants? »
- « Quelles sont les nouvelles qui t'intéressent le plus ou le moins et pourquoi? »
- « Quels sont les enjeux sur lesquels les politiciens devraient se pencher et pourquoi? »

Participant le moins engagé

Participant 1 :

- « *Pour moi non. Genre si tu me demandes quoi enlever entre environnement, international ou politique ben j'enlève politique. Pour moi ça ne sert à rien, c'est plate.*
[...]
- *Tu as mis que tu étais intéressé par l'environnement et l'éducation. Peux-tu m'expliquer pourquoi?*
 - *Éducation parce que... genre je ne sais pas quoi dire, mais environnemental je peux savoir comme je t'ai dit ce qu'il se passe dans le Québec. Tsé exemple je dis n'importe quoi que le centre-ville commence à se détruire ben au moins je le sais.*
[...]
- *Culture et langue tu en penses quoi de ça?*
 - *Ben exemple je dis n'importe quoi, un chinois s'en vient et commence à parler mandarin pis que toi tu ne sais rien, mais tu en as entendu parler de trucs mandarins et tout ça, ben au moins tu sais comment en parler et tout ça.*
 - *Fait que ça permet de créer des liens avec des gens de d'autres cultures/ethnies.*
 - *Et communiquer. »*

Commentaire. Il démontre une compréhension limitée des enjeux. Par exemple, concernant l'enjeu de l'environnement, il croit que c'est l'importance d'être informé de ce qu'il se passe autour de nous (dans notre environnement). Il n'établit donc pas de lien avec la pollution ou les changements climatiques (ne perçoit pas le véritable enjeu). Pour ce qui est de l'enjeu de la culture et de la langue, il croit qu'il s'agit seulement de l'importance d'apprendre d'autres langues afin de communiquer avec les personnes étrangères qui viennent ici sans saisir les autres dimensions de cet enjeu. En ce qui concerne l'enjeu de la diversité, il saisit mal le terme et l'associe principalement à la sexualité, sans en comprendre la portée plus large. Enfin, il croit que l'on a un président au Canada et il n'a pas été capable de nommer une actualité ou nouvelle au cours de la dernière année.

Exemple de participants intermédiaires

« Ouais. Je ne sais pas comment dire ça, mais peut-être le bitchage. Tsé telle personne a fait ça, telle personne a fait ça. Un peu ça, je trouve ça quand même intéressant de savoir les choses de même pis ça l'a fait quoi dans l'histoire. Par exemple à un moment donné la ministre des Transports, elle n'avait pas mis sa ceinture de sécurité. Fait que des choses de même que je suis comme "ok ouais pis il ne se passe rien?" » (Participant 3)

« Au niveau des inégalités, je trouve ça plate de voir des gens qui ne sont pas capables de se payer de la nourriture, pendant qu'il y en a d'autres qui gaspillent tout. [...] La plupart des nouvelles qui m'intéressent et que je vais vraiment creuser c'est celles qui datent de comme 25 ans. » (Participant 6)

« Bonne question. Je pense que l'environnement, la justice internationale, améliorer le système d'éducation, autant que ça soit pour les droits des travailleurs que pour une réforme scolaire qui intègre un peu ce que je t'ai parlé comme des cours de connaissances générales, d'ouverture sur le monde pis de prises d'actions. Fait que l'éducation pis je dirais aussi la paix et la répartition égale des ressources. » (Participant 8)

Participant le plus engagé

« Ben c'est sûr que tsé tout ce qui est crise du logement aussi. Tsé on a de la misère... je ne suis pas né dans une famille pauvre, mais je ne suis pas né dans une famille millionnaire non plus. Tsé ma mère fait tout tout son possible pour m'offrir le mieux et elle le fait super bien. C'est juste que là, le temps avance pis tout coûte de plus en plus cher et à un moment donné je vois l'anxiété qu'elle vit à être capable de continuer à ce qu'on aille le même niveau de vie. Fait que tsé ça aussi ça me touche pis je sais que ça touche beaucoup de familles aussi. Pas juste des familles plus démunies, mais aussi des familles de la classe moyenne qui ont un bon salaire quand même, mais qu'à un moment donné, la tomate est rendue 8 \$ pis à un moment donné c'est sûr que ça commence à faire cher des 3 et demi 1000-1200 \$. Tsé tu veux faire quoi? Tsé moi je pense aux personnes qui sont sur la sécurité sociale et qui font 900 \$ par mois quand leur loyer leur coûte plus cher que ce qu'ils font par mois... Comme comment ces gens-là font pour vivre? [...] Je préciserais la santé physique, mais aussi la santé mentale. Je pense que c'est super important aussi et je pense que j'en suis un exemple. Les dernières années en sont aussi un exemple que personne n'est complètement à l'abri d'avoir des enjeux et des périodes plus difficiles. La pandémie a mis beaucoup de gens moralement et physiquement à terre et on en

voit encore des répercussions aujourd'hui. Et je pense que malheureusement on va les voir encore un bon bout. » (Participant 10)

Intérêt pour l'information et compréhension de sa pertinence et de son importance

Les jeunes plus engagés s'informent plus, ont plus d'intérêt à le faire et comprennent mieux la pertinence et l'importance de le faire. Ils se sentent aussi davantage concernés par les enjeux de société et ont moins l'impression qu'il s'agit d'une chose d'adultes.

Voici quelques exemples de questions qui ont permis d'évaluer ce champ :

- « À quel point considères-tu qu'il soit important d'être informé? »
- « Comment t'informes-tu de ce qu'il se passe dans le monde? »
- « Quelles sont les nouvelles qui t'intéressent le plus et pourquoi? »

Participant le moins engagé

Participant 1 :

- « Et ça sert à quoi de savoir ce qu'il se passe dans la vie comme tu dis?
 - Ben par exemple ils parlent d'un truc et tout à coup je me rappelle de ça parce que je l'ai entendu par exemple à TVA nouvelles, ben au moins je peux me joindre. Mais des fois, ça ne me tente pas d'entendre ça.
- Donc si je comprends bien, ça permet d'avoir des sujets de conversation, de comprendre d'autres monde qui parlent, de pouvoir t'intégrer à des conversations. Donc c'est au niveau social que c'est important pour savoir et pouvoir discuter et ne pas être à part et ne pas comprendre.
 - C'est ça.
- Et est-ce que ça l'a d'autres utilités que cet aspect-là d'être informé?
 - Non.
- Ça ne sert pas à d'autre chose que "on peut en jaser"?
 - C'est ça.
 - [...]
 - Exemple, une usine a tombé genre en Russie. Ben je m'en fou qu'une usine ait explosé en Russie. »

Exemples de participants intermédiaires

« D'après moi, on doit tous s'intéresser un minimum à la politique pour pouvoir comprendre comment ça se passe et pourquoi c'est comme ça... Et moi dans ma classe on a eu un projet où il fallait refaire une chambre d'assemblée et ma classe a adoré. » (Participante 5)

« Je pense vraiment que les profs devraient intégrer de l'actualité pis de la connaissance générale dans leur cours. Ça serait le minimum à faire en fait ... mettons dire "là il y a tel politicien qui se présente pour la ville de Trois-Rivières et voici les trois grandes idées de celui-là." Là on parle d'élections, mais ça pourrait être sur la situation à Gaza. Je veux dire moi je le sais, mais les gens ils ne le savent pas que ça s'aggrave. Si on l'apprenait en classe, ben tout le monde le saurait. Tandis que là c'est mes parents qui connaissent ça pis que nous on s'instruit chez nous, mais c'est très peu comme ça... Parce qu'il y a des profs qui sont cool et qui le font, mais ça ne devrait pas être sur base volontaire du prof, mais vraiment intégré dans le système scolaire à mon avis. Tsé la connaissance générale ça va ben plus te servir que la trigonométrie qui ne va pas servir à tout le monde tant que ça à part s'ils sont dans les mathématiques fortes dans leur futur. Fait que tu sais ça c'est quelque chose de général que tu vas t'en servir... Là on apprend beaucoup l'histoire du Québec et du Canada, mais je ne suis plus capable. Dans le sens que je la connais l'histoire, puis au lieu d'apprendre les dates par cœur, je pense qu'on devrait aussi apprendre l'histoire de qu'est-ce qu'il s'est passé, pourquoi il y a une guerre mettons avec l'OTAN, ou bien dire mettons la Corée du Sud pis la Corée du Nord, qu'est ce qui se passe? Ben pas juste les conflits, là je donne juste des exemples de conflits, mais tsé je ne sais pas "pourquoi l'Alaska est aux États-Unis?". Tsé des affaires que les gens ils se posent des questions en vrai, mais qu'ils ne vont pas oser le demander parce qu'ils sont gênés. C'est quelque chose qui est bon à savoir à mon avis, puis pas nécessairement qui va te servir dans ton futur, mais au moins si quelqu'un te pose la question ou si tu en entends parler un jour ben tu vas savoir de quoi on parle. » (Participante 8)

« Ouais pis tsé dans notre programme en loisirs, c'est important de se tenir à jour des circonstances et de l'actualité. Tsé mettons en lien avec la mort d'un des cowboy. Ben ça se peut que la population soit down alors tu ne feras pas une soirée fiesta. » (Participante 9)

Participant le plus engagé

« Si collectivement tous les gens qui chialent iraient voter pour de vrai et si tout le monde était conscientisé, il y aurait des méchants changements en politique. Le problème c'est beaucoup que les gens ne s'informent plus, certains votent

pour le même parti depuis 50 ans, alors qu'il a énormément changé. Si les gens avaient plus de connaissances sur le sujet, ils auraient peut-être plus d'intérêt, voudraient plus faire quelque chose et ça bougerait plus. Tout part de la connaissance, mais on ne permet pas assez aux jeunes d'en avoir. C'est un peu à cause du contexte. » (Participant 10)

Caractéristiques de la famille

Les jeunes les plus engagés proviennent généralement de familles davantage impliquées dans leur communauté et plus portées à s'informer, tant sur l'actualité que sur les enjeux sociaux. Ces familles transmettent également des valeurs d'entraide et encouragent activement la participation de leurs enfants, en les soutenant dans leurs démarches d'implication et de bénévolat. En somme, le soutien familial et les valeurs transmises apparaissent comme constituant un facteur important dans le développement de leur engagement.

Voici quelques exemples de questions qui ont permis d'évaluer ce champ :

- « Est-ce que tes parents parlent parfois de politique, d'économie ou de certains enjeux à la maison? »
- « Est-ce que certains membres de ta famille sont engagés dans la communauté? »
- « D'où te vient selon toi ton désir de t'impliquer? »
- « Quels sont les facilitateurs à ton implication? »

Participant le moins engagé

Il ne connaît personne dans son entourage qui soit impliqué de quelque manière que ce soit. Il n'est pas certain que ses parents exercent leur droit de vote et n'a lui-

même pas l'intention de voter plus tard. Bien que ses parents écoutent parfois les nouvelles, le jeune n'y accorde que peu d'attention et les discussions sur ces sujets sont quasi inexistantes au sein de sa famille (Participant 1).

Exemples de participants intermédiaires

« Même affaire avec mon père, on a fini par parler de la concurrence présidentielle puis toute. Mais ça arrive juste quand je pose des questions, ça n'arrive jamais naturellement et c'est plutôt rare. » (Participant 2)

« Quand même souvent, on en parle quand même souvent à la table au souper. Une fois de temps en temps. Pas nécessairement à tous les jours, mais quand il y a quelque chose qui pop... Puis puisque mon père il se tient informé beaucoup sur la Presse ben quand il voit passer des trucs sur la Presse, il nous en parle puis on a une discussion là-dessus à table. » (Participant 4)

« Ben mon père écoute la radio beaucoup et lit les journaux aussi, il est vraiment là-dedans. Fait que tsé des fois on cuisine ensemble pis là il va monter le son de la radio, il va écouter pis il va se mettre à m'en jaser. Par exemple : "ah ouais j'ai lu ça dans le journal l'autre jour." » (Participante 7)

Participant le plus engagé

« Ben engagé oui, mais ce n'est pas tant de faire du bénévolat. Ma mère a les valeurs d'aider les gens, mais c'est plus comme mettons aider des personnes âgées à traverser dans la rue, aller faire des commissions, tsé elle est proche-aidante pour ma grand-mère. Les amis de ma grand-mère quand ils ont besoin, c'est d'aller leur faire des commissions, d'aller les aider à la maison, ce genre de choses-là. Donc elle a toujours eu l'envie d'aider les gens et tout ça, mais c'était moins comme moi en partant des projets. [...] Parce que si je n'avais pas eu le soutien familial que j'ai eu, je n'aurais pas pu faire le quart de ce que j'ai fait dans les dernières années. Ça prend les reins solides et ça prend une famille qui est prête à te soutenir là-dedans pis à aller attendre dans le char pendant trois heures pour que t'aïlle à une rencontre avec un député qu'elle ne sait même pas comment il s'appelle tsé. Tout ça pour mener des petits gestes anodins comme ça qui m'ont mené à aujourd'hui où est-ce que je suis avec les projets que j'ai faits et tout ça. Fait que je pense que c'est sûr que le milieu d'où est-ce que tu viens est important. » (Participant 10)

Implication des amis

Les jeunes plus engagés avaient tendance à avoir davantage d'amis impliqués avec eux. En effet, la présence d'amis au sein des activités semblait favoriser leur implication, en agissant comme un facteur de motivation et en augmentant le plaisir ressenti. Les jeunes décrivaient souvent leur engagement comme étant lié à leurs relations amicales : certains s'impliquaient davantage parce que leurs amis y participaient déjà, tandis que d'autres jouaient eux-mêmes un rôle actif en invitant ou en entraînant leurs pairs à se joindre à eux.

Voici quelques exemples de questions qui ont permis d'évaluer ce champ :

- « Est-ce que certains de tes amis font du bénévolat? »
- « Comment as-tu commencé à t'impliquer? »
- « Quels sont les facilitateurs à ton implication? »

Participant le moins engagé

Il ne s'implique pas dans des activités bénévoles, à l'exception d'une fois une journée de bénévolat au GP3R dans le but de récolter des fonds pour son équipe sportive. De plus, il ne compte aucun ami ni personne de son entourage qui soit engagé ou impliqué de quelque manière que ce soit (Participant 1).

Exemples de participants intermédiaires

« Chaque fois qu'il y a quelque chose qui se passe, je suis le seul qui pogne mes amis par le collet juste pour dire "viens t'en, on va le faire." » (Participant 2)

« Je dirais qu'on est pas mal 4-5 à faire toutes les mêmes activités. »
(Participant 5)

« La majorité en fait c'est des amis de mon école, des bons amis de classe et tout qu'on s'implique ensemble. Puis tu sais je trouve ça plus le fun d'y aller avec des amis que d'y aller seule. Tsé plus qu'on est, mieux ça va être. » (Participant 8)

Participant le plus engagé

La presque totalité de son cercle social est composée de personnes impliquées (Participant 10).

Intentions

Chez les jeunes moins engagés, la participation semblait davantage motivée par des raisons individuelles, telles que le sentiment d'obligation, la recherche de bénéfices personnels ou de reconnaissance. Ils donnaient aussi parfois l'impression de privilégier l'idée qu'il vaut mieux consacrer son temps au travail rémunéré, jugé plus avantageux.

À l'inverse, les jeunes plus engagés s'investissaient principalement en fonction de leurs valeurs, de leur volonté d'aider, de leur désir de contribuer à un changement ou encore du plaisir qu'ils tiraient de leur engagement. Leur motivation reposait donc moins sur l'obligation ou la recherche d'avantages personnels. De plus, ils avaient tendance à percevoir l'absence de rémunération ou de récompenses comme un élément peu problématique.

Voici quelques exemples de questions qui ont permis d'évaluer ce champ :

- « Est-ce qu'il y a un type de bénévolat ou d'implication civique qui t'intéresse plus que les autres et pourquoi? »
- « Pour qu'elles raisons t'impliques-tu? »
- « Si tu avais une baguette magique et que tu pouvais changer quelque chose dans le monde qu'est-ce que ça serait et pourquoi? »
- « Quels sont selon toi les obstacles à l'implication chez les jeunes? »

Participant le moins engagé

« Ben c'était amusant. Tsé moi je suis un gars qui aime aider le monde fait que c'était cool. En plus, la bouffe là-bas était gratuite et c'était pour amasser des fonds pour mon équipe. » (Participant 1)

Exemple de participants intermédiaires

Le Participant 2 ne recherche pas activement des occasions de bénévolat, mais lorsqu'une occasion ou une proposition se présente et qu'elle lui convient, il accepte volontiers d'y participer.

« Ça m'occupe et c'est le fun. Puis je travaille aussi avec les enfants... Tout ça, ça fait une belle continuité du camp de jour. Et puis justement, j'aimerais ça devenir prof un jour, fait que ça fait une belle pratique. [...] Tsé mettons moi le bénévolat au camp de jour, j'étais là parce que j'aimais ça, n'importe quand, j'étais là. J'essayais d'être là le plus possible parce que j'aimais ça être là. Mais c'est sûr qu'au bout de la ligne, il y avait "ça va m'aider aussi à avoir une job ici plus tard". » (Participant 4)

La Participante 7 s'implique particulièrement en raison d'un sentiment d'attachement et d'appartenance à son milieu de bénévolat (p. ex., son école secondaire, son ancien camp de jour, son ancienne équipe sportive).

Participant le plus engagé

« Être là pour les gens... changer les choses... je le fais pour changer les choses et faire ce qui je pense est bon et aidera les gens. » (Participant 10)

Temps passé devant les écrans

Initialement, nous nous intéressions au rôle des réseaux sociaux comme mode de socialisation ayant un impact sur l'engagement civique des jeunes. Nous cherchions à établir des liens entre le contenu consommé (la façon d'utiliser les réseaux sociaux) et les différentes composantes de l'engagement civique (p. ex., valeurs, enjeux d'intérêt, désir de s'impliquer et mise en action). Cependant, nous n'avons pas observé de lien direct entre le contenu regardé et ces composantes. Le contenu regardé par l'ensemble de notre échantillon était majoritairement du contenu de divertissement ne leur permettant pas réellement d'élargir leur horizon et d'apprendre (majoritairement Tik Tok pour se divertir et Snapchat pour rester en contact avec leurs amis). Pour le participant 1, la majeure partie du temps d'écran était consacrée aux jeux vidéo plutôt qu'aux réseaux sociaux. Ainsi, nous avons plutôt constaté une relation entre le temps total passé devant un écran et ces composantes.

Le Tableau 3 présente le temps d'écran moyen par jour durant la semaine pour chacun des dix participants.

Une corrélation de Spearman a été réalisée afin d'examiner l'association entre le niveau d'engagement civique (rang des participants allant de 1 à 10) et le temps d'écran quotidien moyen la semaine. Les résultats indiquent une corrélation forte, négative et

significative, $\rho(8) = -0,83$, $p = 0,01$ (unilatéral). Ainsi, plus un jeune a un niveau élevé d'engagement civique, moins il passe de temps sur les écrans et vice-versa. La Figure 6 illustre cette corrélation.

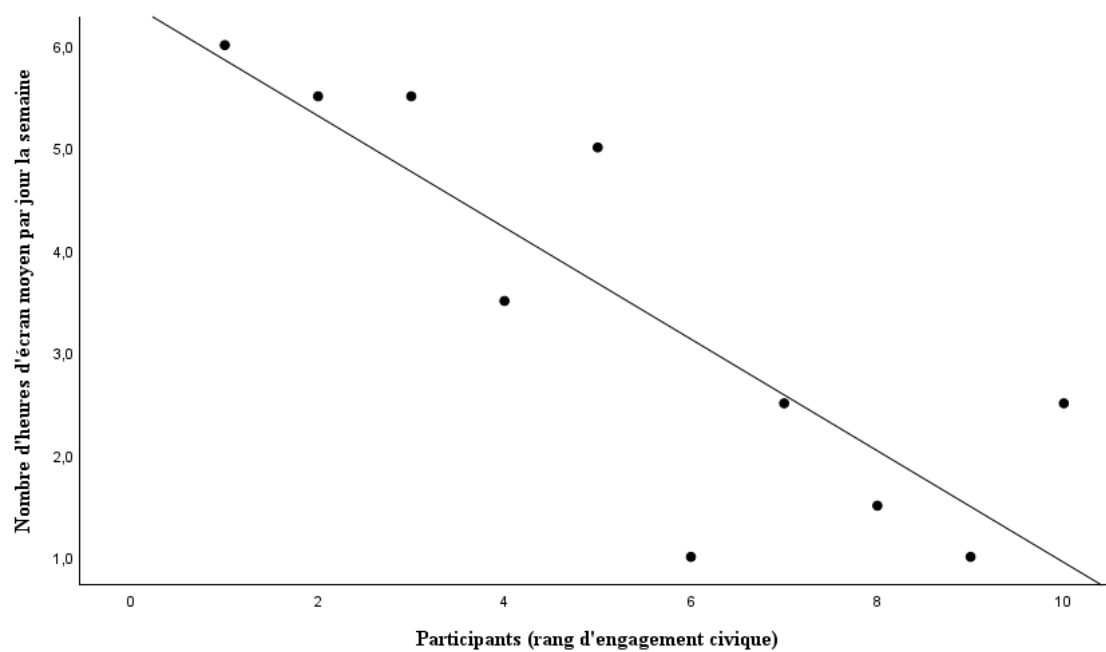
Tableau 3

Temps d'écran moyen par jour durant la semaine pour chaque participant

Participant	Sexe	Âge	Temps d'écran (heures)
1	M	14	Plus de 6
2	M	17	5,5
3	F	16	5,5
4	M	17	3,5
5	F	15	5
6	F	15	1
7	F	17	2,5
8	F	15	1,5
9	F	17	1
10	M	17	2,5

Figure 6

Distribution du temps d'écran moyen par jour la semaine



Discours des jeunes en lien avec écrans

L'ensemble des participants, à l'exception du participant 1, qui ne percevait pas son temps d'écran comme problématique, ont abordé plusieurs thèmes similaires en lien avec l'utilisation des écrans. Ils étaient d'accord sur le fait qu'ils passent trop de temps devant les écrans, qu'ils souhaiteraient réduire ce temps, mais qu'ils éprouvent des difficultés à y parvenir, comme une forme de dépendance. Ils nomment tous utiliser les réseaux sociaux pour le divertissement et la communication avec leurs amis. La communication avec leurs amis semble être positive et leur apporter quelque chose. C'est donc leur temps d'écran en lien avec le divertissement qu'ils souhaiteraient tous réduire. Ils exprimaient également le désir de se consacrer à des activités plus constructives et enrichissantes, mais manqueraient de motivation pour le faire. Beaucoup ont aussi constaté qu'ils ne faisaient plus vraiment les choses qu'ils aimaient auparavant (p. ex., lire, aller dehors, dessiner, etc.) et qu'ils ressentaient souvent peu de plaisir à être sur leur cellulaire, mais qu'ils continuent malgré tout à faire défiler le contenu. Ils ont également conscience que cela ne leur apporte pas grand-chose (sauf lorsqu'il s'agit d'être en contact avec des amis). Certains ont même l'impression de passer à côté de leur jeunesse.

« Ben pour le moment non, mais quand je vais commencer à vieillir je vais faire "je passe beaucoup de temps sur mon cell". Mais à date, c'est un temps normal pour moi. » (Participant 1)

« Il n'y pas grand-chose que je fais qui n'est pas sur mon téléphone, à part respirer pis dormir. Si on enlève l'école de l'équation, c'est pas mal tout ce que je fais être sur mon téléphone. » (Participant 2)

« Je pense que oui genre je perds du temps sur mon cell. Genre au lieu de faire d'autres affaires je passe du temps sur mon cell. » (Participant 3)

« J'aimerais passer plus de temps dehors ou à lire. Souvent j'ai juste tendance à oublier que j'ai mon livre à côté de moi parce que je suis sur mon cell. »
(Participante 5)

« Ben je pense que c'est justement de me tenir occupé parce que quand tu fais de quoi, t'as les deux mains à faire autre chose, t'as la tête à faire autre chose, fait que t'as pas le réflexe de prendre ton téléphone ou quoi que ce soit. Mais je pense que dès que... pis tsé moi-même dès que je ne suis pas occupée mon premier réflexe c'est d'aller sur mon téléphone. Tsé avant au primaire, je n'avais pas de téléphone, puis je réalise que je lisais beaucoup plus et tout pis j'adore ça mais là tsé on dirait que... je lis encore mais beaucoup moins qu'avant fait que c'est à cause de mon téléphone en fait. [...] Ouais c'est ça et je pense que c'est tous les jeunes, là c'est un problème. C'est comme si tu ne vois plus la notion du temps, puis là à un moment donné tu regardes l'horloge pis il vient de passer une heure. Moi ça me décourage de voir ça. Tsé je me dis "ah je ne viens pas de perdre une heure." » (Participante 8)

Journée typique de consommation d'écrans

Nous avons interrogé l'ensemble des participants à propos d'une journée typique de consommation d'écrans. Pour tous, consulter leur téléphone dès le réveil constitue la première habitude quotidienne et il s'agit également de la dernière chose qu'ils font avant le coucher. De manière générale, ils utilisent leur cellulaire dès qu'un moment libre se présente. Tous ont mentionné éprouver des difficultés à attendre ou à tolérer l'ennui : dès qu'ils n'ont rien à faire, ils ressentent le besoin d'utiliser leur téléphone. Tous expriment vouloir modifier cette habitude et diminuer leur temps d'écran, mais peiner à y parvenir. Certains décrivent leur cellulaire comme un « bouche-trou » vers lequel ils se tournent lorsqu'ils ne savent pas comment s'occuper. Enfin, plusieurs soulignent que le fait d'être occupés par des activités scolaires, parascolaires, sociales (amis, famille), bénévoles ou professionnelles constitue une stratégie efficace pour réduire leur temps d'utilisation (contrainte externe).

Activités de loisirs

Voici quelques exemples de questions qui ont permis d'évaluer ce champ :

- « Quels sont tes passe-temps et intérêts? »
- « Trouves-tu que tu passes trop de temps sur les écrans, pourquoi? »
- « Si tu passais moins de temps sur les écrans, qu'aimerais-tu faire? »

Les jeunes les plus engagés avaient généralement un éventail plus large d'activités de loisirs, de passe-temps et de centres d'intérêt, qu'ils pratiquaient activement. À l'inverse, les jeunes moins engagés rapportaient un nombre plus restreint de passe-temps. Ils évoquaient plus souvent des activités qu'ils pratiquaient auparavant mais qu'ils avaient délaissées, ou encore des activités qu'ils aimeraient réaliser s'ils disposaient de davantage de temps.

Participant le moins engagé

« Regarder un film avec mon père, jouer avec des amis ou jouer avec ma console, être sur mon cell. » (Participant 1)

Exemples de participants intermédiaires

Participant 4 :

Passe-temps : Le sport (basket, soccer, tennis et hockey cosom)

« Moi j'aime bien jouer au basket, ça me fait bouger. J'aime aussi le soccer, le tennis et le hockey cosom, même que je donne des cours de sport à des jeunes durant l'année. »

Participante 5

Passe-temps : Lecture, tricot et dessin

« Si j'étais moins sur mon cell, je lirais plus, je ferais plus de tricot ou sinon je ferais peut-être de la peinture aussi. Pis sinon j'aime bien écrire des histoires de temps en temps fait que peut-être écrire... Avant, je n'étais jamais sur les écrans, j'allais dehors, je jouais sur la trampoline, j'allais dans la piscine, je passais du temps avec mon frère, on jouait ensemble... »

Participante 9 :

Passe-temps : Improvisation, musique, écriture, lecture

« Je fais de l'impro, je fais de la musique, j'ai publié un livre, j'ai passé dans le journal, je vais passer à la télé demain en lien avec le livre. Mon dieu c'est que je ne m'en rends pas compte que je fais tellement d'affaire. Qu'est-ce que je fais d'autre...? Je participe honnêtement à tout. Quand il y a des projets, je le fais. »

Participant le plus engagé

« Tout ce qui est apprendre, tsé je suis quelqu'un qui est curieux, qui aime lire l'actualité, qui aime ça apprendre la cuisine, la musique et tout ça. J'aime cuisiner, j'aime écouter des séries, des choses de même, passer beaucoup de temps en famille, jouer à des jeux de société. » (Participant 10)

Facilitateurs et obstacles

Selon les participants, plusieurs facteurs ont été identifiés comme pouvant favoriser ou entraver l'implication des jeunes. Les principaux éléments soulignés par au moins six participants sont les suivants : l'influence de l'entourage (famille, amis, école) en tant que modèles et promoteurs de l'engagement, le soutien et l'accompagnement reçus, ainsi que la transmission de valeurs civiques. D'autres facteurs incluent les caractéristiques sociodémographiques, le niveau de connaissances et d'informations sur le sujet (notamment la connaissance des opportunités et des démarches à faire, ainsi qu'une vision éclairée et non stéréotypée de ce que c'est).

En ce sens, les participants estiment que beaucoup de jeunes ne perçoivent pas l'intérêt de s'impliquer ni les bénéfices que cela peut apporter à soi-même, aux autres et à la communauté. L'engagement est plutôt vu comme une tâche contraignante, longue, ennuyeuse ou associée à un travail non rémunéré, sans réel impact. Le manque de valorisation de l'engagement civique dans les différents milieux et l'absence de modèles dans l'entourage renforceraient cette perception. De plus, les adolescents ne sauraient pas toujours où chercher l'information, ignoreraient l'existence d'activités en lien avec leurs intérêts et ne réaliseraient pas que ces expériences pourraient leur être bénéfiques personnellement. Enfin, plusieurs participants croient que la présence constante du cellulaire constitue un frein majeur, car il occuperait une grande partie du temps libre des jeunes et réduirait leur énergie et leur motivation à investir leur temps ailleurs.

Commentaires

Il est intéressant de noter que, bien que la majorité des jeunes aient évoqué l'école comme un facteur facilitateur de l'engagement, très peu l'ont réellement perçue comme telle. Seuls les trois jeunes inscrits au PEI ont identifié l'école comme un véritable facilitateur, en précisant toutefois que cet effet était attribuable spécifiquement au programme PEI et non à l'ensemble de l'établissement, distinction jugée majeure. Les autres participants percevaient plutôt leur école comme un contexte neutre à l'égard de leur engagement (sauf quelques enseignants particulièrement aidants parfois), tandis qu'un participant la considérait même comme un obstacle. Tous s'accordaient néanmoins à reconnaître le potentiel majeur des écoles.

Concernant l'influence du quartier ou de la ville, contextes d'influence souvent soulignés dans la littérature, aucun participant n'a considéré leur communauté plus large (ville ou quartier) comme un facteur facilitateur à leur engagement. Toutefois, en approfondissant l'analyse, certains éléments relevant du contexte communautaire ont néanmoins émergé pour quelques participants seulement. Plus précisément, les maisons des jeunes (MDJ) ont été identifiées par certains comme des facilitateurs significatifs, tout comme certains milieux de travail. Enfin, il est pertinent de noter que les jeunes ayant identifié le PEI, la MDJ ou le milieu de travail comme facilitateurs de leur engagement manifestaient un fort sentiment d'attachement à ces institutions, contrairement aux autres participants qui ne ressentaient pas de sentiment d'appartenance marqué à leur école, à leur ville ou à toute autre institution.

Voici l'exemple d'une jeune ayant fait du bénévolat pendant plusieurs années dans un camp de jour et qui y occupe désormais un emploi.

« C'est sûr que ça fait longtemps que je suis au camp de jour fait que le monde me connaît, les jeunes me connaissent, mes collègues aussi. Puis je ne fais pas juste le camp de jour là-bas tsé, je coach aussi une autre équipe de volley-ball et je vais peut-être recoacher de la gymnastique aussi. Tsé tout le monde se connaît et aux deux places, ça fait longtemps que je suis là. » (Participante 7)

Il convient également de préciser que notre participant le moins engagé (participant 1) est le plus jeune de l'échantillon (14 ans, secondaire 2) et a été recruté différemment des autres, ce qui pourrait en partie expliquer son écart significatif avec les autres. En effet, tandis que les autres participants ont répondu eux-mêmes à notre annonce sur les réseaux sociaux, c'est la belle-mère du participant 1 qui a repéré l'annonce et l'a incité à y

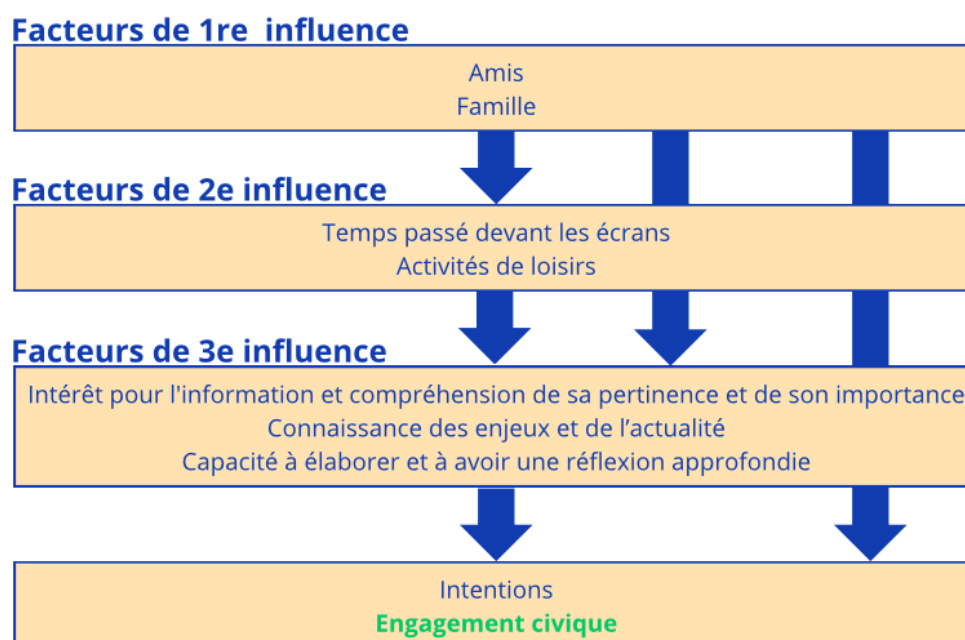
participer, en soulignant l'opportunité de faire quelque chose de productif et d'aidant tout en recevant 20 \$ d'argent de poche.

Modèle explicatif du développement de l'engagement civique chez les adolescents

À partir des informations recueillies, nous avons élaboré un modèle (voir Figure 7) illustrant la manière dont s'articulent les huit facteurs identifiés comme différenciant les jeunes plus engagés des jeunes moins engagés dans le développement de l'engagement civique.

Figure 7

Influence des différents facteurs dans le développement de l'engagement civique



Comme illustré dans la Figure 7, certains facteurs apparaissent comme plus fondamentaux que d'autres, notamment la famille et les amis, qui jouent un rôle déterminant dans le désir des jeunes de s'impliquer. Nous les avons donc classés parmi les facteurs de première influence.

Viennent ensuite les facteurs de deuxième influence, soit les activités de loisirs et le temps passé devant les écrans. Ceux-ci semblent fortement influencés par les premiers. Par exemple, si les amis d'un jeune passent beaucoup de temps sur les réseaux sociaux ou les jeux vidéo, il est probable qu'il adopte les mêmes habitudes. De même, des parents très souvent sur leur cellulaire offrent un modèle que leurs enfants risquent d'imiter.

Puis, nous avons identifié les facteurs de troisième influence : la capacité de réflexion approfondie, la connaissance des enjeux d'actualité, ainsi que l'intérêt et la compréhension de l'information et de sa pertinence. Moins un jeune consacre de temps aux écrans et plus il développe des loisirs et des intérêts variés, plus il sera ouvert sur le monde et acquerra diverses compétences que sont par exemple, les facteurs de troisième ordre.

Enfin, plus les facteurs de troisième influence sont développés, plus les jeunes sont susceptibles de vouloir s'impliquer pour les bonnes raisons (intentions) et de manifester un engagement civique fort. Notons que les facteurs de premier ordre (famille et amis) semblent exercer une influence directe à la fois sur les autres facteurs et sur le niveau d'engagement civique lui-même.

Discussion

Dans cette partie, les résultats de l'étude seront discutés. Rappelons que les objectifs de l'étude étaient : (1) identifier ce qui distingue les adolescents plus engagés des adolescents moins engagés; (2) enrichir la compréhension du développement de l'engagement civique à l'adolescence; et (3) explorer le rôle des médias sociaux dans le développement de l'engagement civique en tant que nouveau contexte de socialisation. En lien avec le troisième objectif, nous avons accordé une attention particulière aux médias sociaux tout en prenant également en considération les autres contextes de socialisation (p. ex., la famille, les pairs et l'école), afin de parvenir à une compréhension intégrée du phénomène. Cela s'inscrit dans la même perspective que le modèle du développement social de Catalano et Hawkins (1996), lequel propose un cadre théorique du développement adolescent en intégrant la diversité des contextes sociaux dans lesquels les jeunes évoluent.

Pour atteindre nos objectifs, notre démarche comportait d'abord un volet descriptif dans lequel nous avons présenté le profil de nos participants ainsi que la nature de leurs engagements (p. ex., type, durée, source de l'engagement). Pour ce faire, nous avons utilisé les informations tirées de leurs réponses aux deux questionnaires ainsi qu'à l'entrevue.

Afin d’approfondir les analyses et de répondre aux objectifs de l’étude, un volet exploratoire a également été intégré. Ce volet repose sur des analyses thématiques effectuées sur les réponses au *Questionnaire portant sur les habitudes et attitudes envers les médias sociaux et l’implication civique*, ainsi que sur les réponses à l’entrevue semi-dirigée.

Les résultats ont permis d’élaborer un modèle explicatif illustrant la manière dont les différents facteurs associés au développement de l’engagement civique s’articulent et s’influencent les uns les autres (voir Figure 7 précédemment présentée dans la section des résultats).

La discussion s’articule donc autour de ce modèle qui intègre l’ensemble de nos résultats en un tout cohérent, répond à nos objectifs et offre une compréhension plus approfondie du phénomène de l’engagement civique à l’adolescence.

Facteurs de première influence (famille et amis)

Les résultats de notre étude corroborent les connaissances actuelles sur l’engagement civique, selon lesquelles l’entourage, en particulier la famille et les amis, joue un rôle déterminant dans le développement de cet engagement. En effet, la relation entre l’engagement des parents et celui de leurs enfants se manifeste dans diverses formes de participation civique, telles que le bénévolat communautaire, le vote ou encore l’activisme politique (Quaranta & Dotti Sani, 2016). Le lien fort entre l’engagement civique des

parents et celui de leurs enfants tant dans la littérature que dans notre recherche suggère donc que l'implication des parents devrait être pris en compte dans les stratégies pour stimuler l'engagement civique des jeunes.

En ce qui concerne les amis, ceux-ci sont apparus comme un facteur d'influence majeur dans le désir ou non de nos participants de s'impliquer. En effet, plus un jeune était engagé, plus il avait tendance à avoir des amis eux-mêmes impliqués et à participer à des activités avec eux. Il ressort également des données que l'influence exercée entre les jeunes est bidirectionnelle, les participants semblant à la fois influencés par leurs amis et exercer eux-mêmes une influence sur ces derniers. Cette observation s'inscrit d'ailleurs en continuité avec les connaissances actuelles comme quoi les amitiés entre adolescents contribuent fortement à l'engagement civique, notamment parce que les jeunes ont tendance à adopter des comportements similaires à ceux de leurs pairs. Par exemple, selon Wegemer (2022), les relations d'amitié favorisent la socialisation civique par le biais d'échanges d'informations, de discussions sur les enjeux sociaux et d'un encouragement mutuel.

Toutefois, il est intéressant de constater que d'autres vecteurs de socialisation, tels que l'école (Martini et al., 2023) et le quartier (Edwards & Allen, 2023; Lenzi et al., 2013), souvent mentionnés dans la littérature comme des facteurs clés du développement de l'engagement civique, n'ont pas émergé de manière significative dans notre recherche.

En effet, à l'exception des jeunes inscrits au Programme d'éducation internationale (PEI), la majorité des participants ont exprimé que ni l'école ni le quartier ou la ville ne favorisaient réellement leur engagement civique. Un participant percevait même ces milieux comme des obstacles pouvant freiner les ambitions ou les projets. Ce décalage entre les résultats de notre étude et les constats issus de la littérature met en lumière la nécessité, au Québec, de mieux accompagner les jeunes dans le développement de leur citoyenneté et de renforcer les initiatives de sensibilisation, de soutien et de valorisation de l'engagement civique.

Concernant le rôle du quartier ou de la ville, au-delà des actions concrètes visant à offrir des opportunités d'engagement, de simples initiatives favorisant les interactions entre voisins, par exemple, l'organisation d'événements ou d'activités communautaires, pourraient contribuer à renforcer les liens sociaux et affectifs entre les citoyens. La littérature souligne en effet que les individus entretenant un lien fort avec leur communauté, notamment leur quartier, sont plus susceptibles de s'investir dans des actions bénévoles (Forsyth et al., 2015; Lannegrand-Willems et al., 2018). En effet, comme le soutient l'étude de Dang et ses collègues (2022) le développement de l'engagement civique est étroitement lié aux fondements de la théorie de l'identité sociale. Or, les jeunes de notre échantillon n'ont pas manifesté un sentiment d'appartenance marqué à leur quartier ou à leur ville.

Il est toutefois pertinent de noter que certains participants ont exprimé un sentiment d'appartenance envers leur maison des jeunes, leur école (PEI) ou leur milieu de travail. Ces personnes semblaient davantage enclines à s'impliquer au sein de ces institutions en particulier, plutôt qu'à l'extérieur de celles-ci.

Facteurs de deuxième influence (temps d'écran et activités de loisirs)

La littérature reconnaît divers types de temps d'écran. De façon générale, le temps d'écran désigne l'utilisation ou le visionnage de tout contenu sur écran. Les différents types de temps d'écran requièrent divers niveaux d'engagement cognitif et physique de la part de l'utilisateur (Norozi et al., 2020; Sweetser et al., 2012). Sanders et al., ont catégorisé quatre types de temps d'écran chez les enfants : à visée éducative, à visée sociale, à visée interactive et à visée passive (Sanders et al., 2019).

De notre côté, la majeure partie du temps d'écran de nos participants se répartissaient entre du temps à visée sociale et à visée passive. En effet, l'ensemble des participants rapportait consommer principalement du contenu de divertissement (p. ex., TikTok) ou visant à socialiser avec leurs amis (p. ex., Snapchat). Nous n'avons pas observé de lien entre le type de contenu consommé sur les réseaux sociaux, ou plus largement sur les écrans et le niveau d'engagement civique des jeunes.

Cependant, nos résultats indiquent que plus un jeune passait de temps devant les écrans, moins il présentait un niveau élevé d'engagement civique. De plus, un temps

d'écran plus important semblait associé à une moindre connaissance de l'actualité et du monde qui les entoure, à une capacité réduite à formuler des opinions ou à reconnaître les enjeux sociétaux, ainsi qu'à une participation plus limitée à des activités de loisirs autres que celles liées aux écrans.

Ces résultats s'avèrent particulièrement intéressants, car la littérature met généralement en évidence, à l'inverse, une relation positive entre l'usage des réseaux sociaux tels que Twitter, Instagram, Facebook ou TikTok et l'engagement civique des jeunes. Par exemple, dans leur étude, Oden et Porter (2023) concluent que les réseaux sociaux influencent de manière significative les intérêts et les comportements politiques des adolescents. Aussi, étant aujourd'hui plus connectés que jamais, cela accroîtrait la probabilité d'être en contact avec des personnes ayant des opinions ou des parcours différents selon James et ses collègues (2016).

Selon Kaskazi et Kitzie (2023), le lien entre les réseaux sociaux et l'opinion publique revêt une importance particulière chez les adolescents, souvent exclus ou limités dans leur participation à la vie politique traditionnelle. Les plateformes numériques constitueraient ainsi l'un des principaux canaux par lesquels les jeunes s'informent sur l'actualité locale, nationale et internationale (Oden & Porter, 2023).

De notre côté, nous rejoignons en partie cette perspective, car pour nos participants, les réseaux sociaux représentaient effectivement la principale source d'information qu'ils

avaient. Cependant, nous avons constaté que ceux qui s'informaient exclusivement par ce biais étaient, en réalité, peu ou mal informés. À l'inverse, les jeunes réellement bien informés diversifiaient leurs sources, combinant les réseaux sociaux avec des médias plus traditionnels ou des échanges avec leurs parents, par exemple.

Les constats issus de la littérature ne concordent donc pas avec nos résultats. Dans notre étude, les réseaux sociaux ne semblaient pas réellement contribuer à informer les jeunes et le temps d'écran total était même associé à un niveau d'engagement civique plus faible. Plusieurs hypothèses peuvent toutefois être avancées pour expliquer ces divergences.

D'abord, une partie importante des études existantes remonte à il y a quelques années, à une époque où les réseaux sociaux, l'intelligence artificielle et les algorithmes n'occupaient pas encore la place qu'ils ont aujourd'hui. Or, les réseaux sociaux actuels reposent largement sur des systèmes algorithmiques qui tendent à renforcer l'homogénéité des contenus proposés, contribuant ainsi à la formation de bulles informationnelles spécifiques (Campante et al., 2022).

Ainsi, nous estimons que les réseaux sociaux peuvent, dans certains cas, constituer des outils pertinents pour s'informer et favoriser l'engagement civique. Toutefois, leur effet dépend fortement des prédispositions et des intérêts initiaux des utilisateurs. Par exemple, un jeune dont les centres d'intérêt se limitent à des contenus humoristiques ou

liés à la mode verra principalement ce type de publications apparaître sur son fil d'actualité, sans exposition à des enjeux sociaux ou politiques.

Ces résultats soulignent par ailleurs selon nous l'importance de la socialisation qui s'effectue en dehors des médias sociaux (au sein de la famille, du cercle d'amis, de l'école ou du quartier). C'est dans ces contextes que peuvent se transmettre les valeurs et l'intérêt pour la vie collective, conditions que nous jugeons essentielles pour que les médias sociaux deviennent ensuite de véritables leviers d'information et de participation civique.

De plus, l'adoption au Canada, en 2023, de la Loi sur les nouvelles en ligne, visant à établir des ententes commerciales équitables entre les plateformes numériques et les médias canadiens pour l'utilisation de leur contenu, a conduit plusieurs entreprises, dont Meta, à boycotter les médias traditionnels du pays (Éducaloi, 2024). Ainsi, la situation actuelle du Canada se distingue à la fois de celle d'autres pays, d'où proviennent bon nombre d'études et de celle observée il y a quelques années. Cette particularité contextuelle pourrait donc aussi en partie expliquer le rôle limité que semblent jouer les médias sociaux dans l'engagement civique des jeunes de notre échantillon.

Concernant les activités de loisirs, il faut dire que nous n'avions pas envisagé que cet aspect distinguerait autant les participants moins engagés des plus engagés. En effet, il apparaît que les jeunes moins engagés, qui comme mentionné précédemment passent davantage de temps devant leurs écrans, consacrent également moins de temps à des

passé-temps, des passions ou d'autres activités de loisirs. En effet, tant la durée que la diversité de ces activités diminuent à mesure que le temps d'écran augmente et que le niveau d'engagement civique diminue.

Par ailleurs, alors que les lignes directrices canadiennes sur le comportement sédentaire recommandent de ne pas dépasser deux heures d'écran par jour (Faught et al., 2017), les jeunes moins engagés de notre échantillon dépassent largement cette limite, et ce, même durant la semaine en période scolaire.

Nous expliquons la diminution des activités de loisirs observée chez nos participants moins engagés par le caractère potentiellement addictif des écrans et des réseaux sociaux. Il est toutefois à noter que, pour le participant 1 uniquement, la majorité du temps d'écran était consacrée aux jeux vidéo et non pas aux réseaux sociaux. Une trop grande utilisation d'appareils numériques est en effet associée à une mauvaise santé mentale et ultimement cela peut entraîner plusieurs problèmes psychologiques ainsi que des symptômes de dépendance et de sevrage (colère, tension et/ou dépression) lorsque la technologie est inaccessible (Mahmoodi et al., 2018).

La Société canadienne de pédiatrie a rédigé un document synthétisant les recherches scientifiques sur l'utilisation des écrans chez les enfants en âge scolaire et les adolescents. Il en ressort que lorsque l'utilisation des écrans devient excessive, cela peut avoir des répercussions sur leur santé physique, telles que l'obésité et les problèmes de sommeil,

ainsi que sur leur santé mentale, incluant l'isolement, l'anxiété et la dépression (Société canadienne de pédiatrie, groupe de travail sur la santé numérique, 2019).

L'Institut national de santé publique du Québec (2025) a réalisé une synthèse des connaissances actuelles portant sur la perception qu'ont les jeunes (4 à 17 ans) de l'usage des écrans et de ses effets sur la santé et le bien-être. Les résultats indiquent que les jeunes estiment que les écrans peuvent avoir des répercussions négatives sur la santé mentale et physique, le développement, l'adaptation sociale ainsi que la sécurité. Cela rejoint les résultats de la présente étude, puisque 9 participants sur 10 se disaient conscients du caractère problématique et potentiellement néfaste du temps excessif passé devant les écrans et désiraient réduire leur temps d'écran.

Pour terminer, la difficulté évoquée par tous les participants à réduire leur temps d'écran (à l'exception du participant 1 qui n'envisage pas une réduction de son temps d'écran) laisse entendre que plus un jeune passe de temps devant les écrans, plus il devient difficile pour lui d'en décrocher (caractère addictif des écrans), et plus il aura tendance à mettre de côté tout le reste (que ce soit ses activités de loisirs ou encore l'engagement civique). Si un jeune n'arrive déjà pas à dégager du temps pour des activités qu'il apprécie en raison de son temps excessif passé sur des écrans, comment pourrait-il en trouver pour faire du bénévolat?

Facteurs de troisième influence

Il est aussi important de noter que l'impact des écrans ne se limite pas aux aspects physiques et mentaux, mais affecte également plusieurs autres dimensions du développement, y compris le développement cognitif. En effet, bien que les effets varient en intensité (allant de faible à modérée), les résultats des revues systématiques sur le sujet ont montré une influence négative de l'utilisation des écrans sur le langage, l'attention, la mémoire (Kostyrka-Allchorne et al., 2017; Madigan et al., 2020) et sur la réussite scolaire (Adelantado-Renau et al., 2019; Supper et al., 2022; Zhang et al., 2022).

Il est donc possible que cela soit également lié à nos facteurs de troisième influence, soit la capacité de réflexion approfondie, la connaissance des enjeux d'actualité ainsi que l'intérêt et la compréhension de l'information et de sa pertinence. En effet, bien que nous soyons convaincue que ces facteurs se développent en partie grâce à la socialisation familiale et amicale, nous estimons qu'ils sont aussi influencés par la consommation d'écrans et par la pratique de diverses activités de loisirs (voir Figure 7). Moins un jeune passe de temps devant ses écrans, plus il est susceptible de développer d'autres centres d'intérêt et loisirs, ce qui favorise son développement cognitif. Or, ce développement cognitif constitue une base essentielle pour les facteurs de troisième influence, qui relèvent de la pensée, de la réflexion, de l'esprit critique et des connaissances.

Apports et retombées de l'étude

Une des forces de cette étude réside dans la prise en compte du temps d'écran et de la consommation de médias sociaux dans la tentative de compréhension du développement de l'engagement civique chez les adolescents. Les informations obtenues en lien avec les écrans apportent une lecture plus approfondie et complexe du phénomène de l'engagement civique chez les adolescents. L'élaboration d'un modèle illustrant l'influence de différents facteurs dans le développement de l'engagement civique constitue également une force de cette étude. Les résultats de cette recherche apportent donc plusieurs contributions, tant sur le plan théorique que pratique.

Retombées théoriques

Sur le plan théorique, cet essai a permis d'identifier plusieurs facteurs différenciant les adolescents plus engagés de ceux qui le sont moins. Ces facteurs ont ensuite été organisés au sein d'un schéma conceptuel, facilitant une compréhension plus intégrée de leur contribution respective au développement de l'engagement civique. Si certains éléments mis en lumière auprès des participants corroborent les facteurs déjà documentés dans la littérature, d'autres émergent de manière plus originale. Ainsi, cette recherche contribue à approfondir la compréhension de l'engagement civique à l'adolescence par l'élaboration d'un modèle intégrateur, tout en ouvrant de nouvelles pistes de réflexion pour les recherches futures, notamment en ce qui concerne le caractère potentiellement ambivalent des médias sociaux et des écrans dans ce processus.

Retombées pratiques

Sur le plan pratique, cette recherche offre plusieurs pistes concrètes pour mieux soutenir le développement de l'engagement civique chez les jeunes, au Québec, en tenant compte de notre contexte. Les données recueillies ont permis de confirmer l'importance de certains facteurs clés, notamment l'influence de la famille et des amis tout en mettant en lumière d'autres éléments ayant une influence secondaire ou tertiaire (facteurs de deuxième et de troisième influence de notre modèle).

Cependant, deux facteurs largement reconnus dans la littérature pour leur importance (l'influence de l'école et celle du quartier ou de la ville) n'ont pas émergé de façon significative dans notre échantillon. Nous ne croyons pas que ce résultat invalide leur pertinence bien au contraire. Nous croyons plutôt qu'il illustre la nécessité, dans le contexte québécois, de miser davantage sur ces leviers. Ceux-ci pourraient en effet constituer des piliers prometteurs pour favoriser un engagement civique plus fort chez les nouvelles générations. D'autant plus qu'il s'agit de dimensions sur lesquelles la communauté dispose de moyens d'action plus directs que sur la famille ou le réseau d'amis. Les maisons des jeunes (MDJ), identifiées par certains participants comme des milieux facilitants, semblent constituer une avenue prometteuse sur laquelle il vaut la peine de maintenir et peut-être même d'intensifier nos efforts pour que ça soit le cas pour encore plus de jeunes.

Du côté scolaire, il serait pertinent d'encourager davantage l'engagement et le bénévolat, notamment en valorisant les initiatives étudiantes et en offrant des occasions concrètes de participation. Le personnel scolaire pourrait également jouer un rôle de modèle en s'impliquant lui-même ou en partageant ses propres expériences d'engagement. De plus, il serait souhaitable que certains membres du personnel soient mieux informés des opportunités offertes dans la communauté afin de pouvoir guider les élèves de manière adéquate, puisque plusieurs de nos participants ont mentionné ne pas savoir où chercher et s'informer pour découvrir les possibilités d'implication.

Plus encore, il pourrait y être intégré dans le cursus des écoles secondaires des cours ou des modules spécifiquement orientés vers la formation de citoyens informés et engagés (culture générale, compréhension des enjeux sociaux, économiques et environnementaux, actualité, introduction à la philosophie, débats encadrés, etc.). Ces contenus contribueraient à renforcer la capacité des jeunes à comprendre le monde qui les entoure et à y participer activement. De plus, au-delà de son effet direct sur l'engagement civique des jeunes, de telles pratiques viendraient également influencer le rôle des amis (qui fait partie des facteurs de premier ordre), puisque tous les élèves et donc tous leurs amis seraient concernés. Cela pourrait également agir sur les facteurs de troisième ordre identifiés dans notre modèle (la capacité à formuler une réflexion approfondie, la connaissance des enjeux et de l'actualité, ainsi que l'intérêt pour l'information et la compréhension de sa pertinence et de son importance). Bien que cet aspect n'ait pas été évalué ni examiné dans le cadre de la présente recherche, il convient également de

souligner qu'avec l'essor de l'intelligence artificielle et la multiplication des fausses nouvelles, il devient de plus en plus difficile de distinguer le vrai du faux et de s'informer de manière adéquate (The Canadian Journalism Foundation, 2025). Dans cette optique, l'intégration au cursus scolaire d'un volet portant spécifiquement sur cet enjeu apparaîtrait aussi pertinente, afin de favoriser le développement de citoyens conscients de cette réalité et capables d'adopter un regard critique sur les contenus qu'ils consomment.

Bref, en mettant en place ce genre de mesures, les écoles pourraient constituer de véritables lieux d'apprentissage de la citoyenneté, favorisant le développement d'une génération mieux outillée, mieux informée et plus engagée dans la société.

Du côté du quartier ou de la ville, il serait pertinent non seulement d'offrir davantage d'occasions d'engagement, mais aussi de revoir les stratégies de communication pour mieux rejoindre les jeunes. En effet, plusieurs participants de notre échantillon mentionnaient ne pas être informés des possibilités existantes. Ainsi, diversifier les moyens de diffusion (réseaux sociaux, campagnes ciblées, présence accrue dans les écoles, collaborations avec des organismes jeunesse) pourrait faciliter l'accès à l'information.

Par ailleurs, renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté devrait constituer un pilier essentiel des interventions locales. Les jeunes interrogés ont rapporté un attachement plutôt faible à leur quartier ou à leur ville, ce qui peut freiner leur volonté de

s'engager. Des initiatives visant à créer des espaces de rencontre, à valoriser la participation des jeunes dans la vie municipale ou à leur donner une voix dans les projets locaux pourraient contribuer à développer ce sentiment d'appartenance et par conséquent, encourager leur engagement civique.

Enfin, l'effet négatif du temps d'écran sur l'engagement civique des adolescents constitue un facteur important à prendre en compte, d'autant plus qu'il s'inscrit dans un problème de santé publique plus large (Institut national de santé publique du Québec, 2024). Il serait donc pertinent d'envisager des mesures visant à limiter le temps d'écran ou à mieux encadrer le contenu consommé. À cet égard, nous saluons l'adoption de la nouvelle loi interdisant l'utilisation des téléphones cellulaires dans les écoles primaires et secondaires québécoises depuis la rentrée scolaire 2025-2026 (Éducaloi, 2025). Bref, selon la nature du contenu, par exemple lorsqu'il est informatif ou éducatif plutôt que purement récréatif et passif, ou lorsqu'il est soutenu par des algorithmes appropriés (dépendamment de l'intérêt du jeune), l'impact peut semble-il devenir positif et même favoriser l'engagement civique.

Limites de l'étude et avenues futures

Cette partie expose les principales limites méthodologiques de la présente étude, tout en proposant des pistes pour les recherches futures. En effet, elle mettra en lumière les aspects pouvant être améliorés ou approfondis afin de favoriser l'avancement des connaissances dans ce domaine.

Âge

Concernant l'âge de nos participants, il est intéressant de constater que notre participant le moins engagé est le plus jeune de notre échantillon (14 ans) et que notre participant le plus engagé est parmi les plus âgés (17 ans). Cela n'est sûrement pas anodin sachant que c'est en vieillissant que l'intérêt pour l'engagement se développe. En effet, certaines études longitudinales menées aux États-Unis et en Europe montrent une augmentation, liée à l'âge, de l'intérêt pour la politique, du sentiment d'efficacité civique, de la participation politique, de l'engagement communautaire et de la conscience critique durant l'adolescence (p. ex., Russo & Stattin, 2017; Zaff et al., 2011). Bref, l'engagement civique peut connaître une croissance normale liée à l'âge durant l'adolescence.

Selon Wray-Lake & Ballard (2023), cette croissance de l'engagement civique au cours de l'adolescence coïnciderait avec le développement, connu durant cette période, de la pensée abstraite, permettant aux adolescents d'appréhender les concepts complexes inhérents aux enjeux civiques. Les adolescents sont également confrontés à la construction de leur identité, explorant qui ils sont, leurs convictions et leur place dans le monde (Flanagan, 2013).

Le développement de ces caractéristiques liées à l'âge semble s'apparenter aux facteurs de troisième influence de notre modèle, soit la capacité à formuler une réflexion approfondie, la connaissance des enjeux et de l'actualité, ainsi que l'intérêt pour l'information et la compréhension de sa pertinence et de son importance. Ainsi, il nous est

difficile de distinguer clairement la part spécifique de l'influence de l'âge dans le développement de l'engagement civique. En effet, l'âge de nos participants a très probablement agi comme une variable modératrice, mais l'ampleur de cette influence demeure incertaine.

Une limite de cette étude réside donc dans le critère d'inclusion lié à l'âge, qui était peut-être trop large (14 à 17 ans) compte tenu du faible nombre de participants. Afin de mieux contrôler cette variable, il aurait été préférable soit d'inclure un échantillon plus important permettant d'observer d'éventuelles tendances liées à l'âge, soit de sélectionner des jeunes d'un âge plus homogène (p. ex., uniquement 16 ou 17 ans) afin de s'assurer que les différences observées entre les participants ne soient pas attribuables à l'âge.

Nombre de participants

Le nombre de participants (10) représente également une limite de cette étude. Un échantillon plus important aurait permis de mieux contrôler l'effet potentiel de certaines variables, notamment celui de l'âge mentionné précédemment. Il aurait aussi offert une plus grande assurance quant aux résultats, en facilitant leur généralisation. Il convient toutefois de rappeler que ces résultats demeurent qualitatifs et exploratoires et que l'étude a été réalisée dans le cadre d'un essai doctoral de psychologie. Ainsi, de futures recherches pourraient reprendre certains éléments de cette étude en mobilisant un échantillon plus large et en intégrant des analyses statistiques, ce qui renforcerait la robustesse et la portée des conclusions.

Facteurs personnels

Par ailleurs, plusieurs études indiquent que les variations observées dans les trajectoires d'engagement civique au cours de l'adolescence et du passage à l'âge adulte peuvent s'expliquer par divers facteurs tels que le statut socioéconomique, l'origine ethnique, le genre, le contexte scolaire et communautaire, l'appartenance politique ainsi que le contexte historique (p. ex., Eckstein et al., 2012; Wray-Lake et al., 2020). Toutefois, nous n'avons pas pu accéder à plusieurs de ces informations concernant nos participants, le comité d'éthique n'ayant pas autorisé la collecte de certaines données personnelles de cette nature. Il serait donc pertinent que de futures recherches portant sur les modèles de développement de l'engagement civique à l'adolescence puissent tenir davantage compte de ces variables.

Recrutement

Il convient aussi de noter que notre échantillon est composé de jeunes particulièrement engagés, ce qui n'est pas représentatif de la population générale. Par conséquent, les différences observées sont probablement encore plus prononcées au sein de la population générale. En effet, tous les participants, à l'exception d'un seul, se considèrent comme engagés, et même plus engagés que la moyenne des adolescents de leur âge. Ainsi, les jeunes moins engagés de notre échantillon sont probablement plus impliqués que la moyenne des jeunes de leur âge et ceux qui sont les plus engagés font probablement partie d'une minorité.

Ce biais est sans doute lié au recrutement, car ce sont principalement les jeunes engagés qui ont souhaité participer à notre étude. Les jeunes moins engagés, quant à eux, n'y voyaient probablement pas d'intérêt ou de pertinence. Notre participant 1 (le moins engagé et celui qui ne se considérait pas comme engagé) a justement été recruté d'une autre manière. En effet, plutôt que de voir l'annonce et de nous contacter comme les autres, c'est sa belle-mère qui a vu l'annonce et qui lui a proposé de le faire, car ça serait l'occasion de faire quelque chose d'aidant et de gagner 20 \$.

Participer à notre étude constituait en quelque sorte une forme d'engagement envers le développement des connaissances et un moyen de rendre service, ce qui a pu contribuer à attirer un certain type de jeunes. Les futures recherches sur ce sujet devraient porter une attention accrue à leur méthode de recrutement afin de constituer un échantillon plus équilibré et représentatif de la population ciblée, à savoir les adolescents.

Conclusion

Cette recherche avait pour objectif d'examiner les facteurs qui influencent le développement de l'engagement civique chez les adolescents d'aujourd'hui, tout en portant une attention particulière au rôle des médias sociaux. Grâce à une approche qualitative, elle a permis de mieux comprendre ce phénomène dans le contexte québécois actuel en mettant en évidence les principaux éléments qui façonnent l'engagement civique à l'adolescence. L'analyse des données révèle également que ces facteurs exercent des influences plus ou moins directes sur cet engagement, ce qui a conduit à l'élaboration d'un modèle d'engagement civique venant enrichir les conceptualisations existantes du phénomène.

Cette recherche met également en lumière le rôle ambivalent des écrans et des médias sociaux dans ce phénomène. En effet, s'ils peuvent favoriser l'engagement et encourager la participation citoyenne, ils peuvent tout autant avoir des effets néfastes (ce qui fut le cas pour nos participants). L'orientation de ces effets semble dépendre en grande partie du processus de socialisation familial, amical ou scolaire qui façonne les centres d'intérêt et les prédispositions initiales des utilisateurs. Ces facteurs influenceraient ensuite l'algorithme et les contenus qui leur sont proposés, un élément déterminant dans l'impact réel des réseaux sociaux.

Pour conclure, cette recherche montre qu'il est nécessaire de repenser nos façons de rejoindre et de mobiliser les jeunes. Les contextes ayant évolué, il n'est plus suffisant de compter principalement sur la famille pour transmettre des valeurs prosociales, communautaires et d'engagement. Les écoles et les municipalités, mais particulièrement les écoles, se doivent d'offrir davantage d'opportunités d'engagement et un meilleur accompagnement pour soutenir le développement d'une citoyenneté saine et responsable.

La recherche souligne aussi l'importance de mieux comprendre le rôle des réseaux sociaux et de les intégrer à nos stratégies, tout en restant conscients de leurs impacts potentiellement nocifs. Apprendre à les utiliser judicieusement, éduquer les jeunes à leur fonctionnement et mobiliser simultanément d'autres leviers constitue vraisemblablement l'approche la plus efficace pour encourager et renforcer l'engagement civique chez les adolescents.

Références

- Abdelaal, N., Kemeni, C., & Bardeesy, K. (2022). *“Knocking on the door”: Youth civic engagement and its impacts on social connectedness and wellness*. Toronto Metropolitan University. <https://www.ryersonleadlab.com/youth-civic-engagement>
- Adelantado-Renau, M., Moliner-Urdiales, D., Cavero-Redondo, I., Beltran-Valls, M. R., Martínez-Vizcaíno, V., & Álvarez-Bueno, C. (2019). Association between screen media use and academic performance among children and adolescents: A systematic review and meta-analysis. *JAMA Pediatrics*, 173(11), 1058-1067. <https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2019.3176>
- Adler, R. P., & Goggin, J. (2005). What do we mean by “civic engagement”? *Journal of Transformative Education*, 3(3), 236-253. <https://doi.org/10.1177/1541344605276792>
- Akiva, T., Carey, R. L., Cross, A. B., Delale-O’Connor, L., & Brown, M. R. (2017). Reasons youth engage in activism programs: Social justice or sanctuary? *Journal of Applied Developmental Psychology*, 53, 20-30. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2017.08.005>
- Akiva, T., & Horner, C. G. (2016). Adolescent motivation to attend youth programs: A mixed-methods investigation. *Applied Developmental Science*, 20(4), 278-293. <https://doi.org/10.1080/10888691.2015.1127162>
- Allamong, M. B. (2024). Political alienation and the Trump vote in the 2016 and 2020 US presidential elections. *Public Opinion Quarterly*, 88(1), 1-21. <https://doi.org/10.1093/poq/nfad065>
- Allen, L., & Bang, H. J. (2015). Ecological contexts and youth civic and political engagement in Paris, France. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 39, 34-43. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2015.04.010>
- Almaaitah, A. M. S., & Bayraktar, U. A. (2025). The role of social media in shaping youth identity challenges and opportunities. *International Journal of Innovative Research and Scientific Studies*, 8(4), 1409-1416. <https://doi.org/10.53894/ijirss.v8i4.8092>

- Andolina, M. W., Jenkins, K., Zukin, C., & Keeter, S. (2003). Habits from home, lessons from school: Influences on youth civic engagement. *Political Science and Politics*, 36(02), 275-280. <https://doi.org/10.1017/S104909650300221X>
- Aniag, D. A. B., Bautista, H. S., Demeterio, R. M., Dingding, M. C. C., Garcia, J. C. M., Santos, J. M., David, R. M. T., & Velasco, S. C. (2025). The influence of social media on the personal values among gen Z students. *International Journal of Research and Innovation in Social Science*, 9(6), 4883-4896. <https://doi.org/10.47772/IJRISS.2025.906000371>
- Asker, E., Brunner, E., & Ross, S. (2024). JUE insight: The impact of school spending on civic engagement: Evidence from school finance reforms. *Journal of Urban Economics*, 143, 1-9. <https://doi.org/10.1016/j.jue.2024.103688>
- Atkins, R., & Hart, D. (2003). Neighborhoods, adults, and the development of civic identity in urban youth. *Applied Developmental Science*, 7(3), 156-164. https://doi.org/10.1207/S1532480XADS0703_6
- Avci, H., Baams, L., & Kretschmer, T. (2025). Systematic review of social media use and adolescent identity development. *Adolescent Research Review*, 10(2), 219-236. <https://doi.org/10.1007/s40894-024-00251-1>
- Azevedo, C., & Menezes, I. (2007). Learning politics beyond cognition: The role of experience and participation in political development. Dans N. Kryger & B. Ravn (Eds), *Learning beyond cognition* (pp. 95-114). Danish University of Education Press.
- Ballard, P. J., Hoyt, L. T., & Pachucki, M. C. (2019). Impacts of adolescent and young adult civic engagement on health and socioeconomic status in adulthood. *Child Development*, 90(4), 1138-1154. <https://doi.org/10.1111/cdev.12998>
- Ballard, P. J., & Ozer, E. J. (2016). The implications of youth activism for health and well-being. Dans J. O. Conner & S. M. Rosen (Eds), *Contemporary youth activism: Advancing social justice in the United States* (pp. 223-244). Praeger. <https://doi.org/10.5040/9798400631511.ch-012>
- Barrett, M. (2014). An integrative model of political and civic participation: Linking the macro, social and psychological levels of explanation. Dans M. Barrett & B. Zani (Eds), *Political and civic engagement: Multidisciplinary perspectives* (pp. 184-210). Routledge.
- Barrett, M., & Zani, B. (2015). *Political and civic engagement: Multidisciplinary perspectives*. Routledge.

- Barry, C. M., & Wentzel, K. R. (2006). Friend influence on prosocial behavior: The role of motivational factors and friendship characteristics. *Developmental Psychology*, 42(1), 153-163. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.42.1.153>
- Becker, J. (2023). What civic engagement is... and is not. *CEU Democracy Institute Working Papers*, 2023(10), 1-37. <https://doi.org/10.2139/ssrn.4408224>
- Bekkers, R. (2007). Intergenerational transmission of volunteering. *Acta Sociologica*, 50(2), 99-114. <https://doi.org/10.1177/0001699307077653>
- Berger, B. (2009). Political theory, political science and the end of civic engagement. *Perspectives on Politics*, 7(2), 335-350. <https://doi.org/10.1017/S153759270909080X>
- Berry, T., & LaVelle, K. B. (2012). Comparing socio-emotional outcomes for early adolescents who join after school for internal or external reasons. *Journal of Early Adolescence*, 33(1), 77-103. <https://doi.org/10.1177/0272431612466173>
- Beswick, M. (2025). Apathy, aversion, or something more? Exploring the decline of youth engagement in formal politics. *The Social Contract*, 14(1), 37-47. <https://doi.org/10.5206/sc.v14i1.22995>
- Blitstein-Mishor, E., Vigoda-Gadot, E., & Mizrahi, S. (2025). Civic engagement moving online: Empirical examination of its antecedents during the COVID-19 pandemic. *International Political Science Review*, 0(0), 1-22. <https://doi.org/10.1177/01925121251362210>
- Bobek, D., Zaff, J., Li, Y., & Lerner, R. M. (2009). Cognitive, emotional, and behavioral components of civic action: Towards an integrated measure of civic engagement. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 30(5), 615-627. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2009.07.005>
- Boele, S., Bülow, A., Beltz, A. M., de Haan, A., Denissen, J. J., & Keijsers, L. (2023). The direction of effects between parenting and adolescent affective well-being in everyday life is family specific. *Scientific Reports*, 13(1), 1-12. <https://doi.org/10.1038/s41598-023-43294-5>
- Booth, R. B. (2023). *Youth are interested in political action, but lack support and opportunities*. Center for Information & Research on Civic Learning and Engagement (CIRCLE). <https://circle.tufts.edu/latest-research/youth-are-interested-political-action-lack-support-and-opportunities>

- Booth, R. B. (2025). *Youth lack community connections that are critical to civic engagement*. Center for Information & Research on Civic Learning and Engagement (CIRCLE). <https://circle.tufts.edu/latest-research/youth-lack-community-connections-are-critical-civic-engagement>
- Boulanger, S.-J. (2023a). *Questionnaire de données sociodémographiques et d'implication civique* [Document inédit]. Université du Québec à Trois-Rivières, QC.
- Boulanger, S.-J. (2023b). *Questionnaire sur les habitudes et les attitudes envers les médias sociaux et l'implication* [Document inédit]. Université du Québec à Trois-Rivières, QC.
- Boyd, M. J., Zaff, J. F., Phelps, E., Weiner, M. B., & Lerner, R. M. (2011). The relationship between adolescents' news media use and civic engagement: The indirect effect of interpersonal communication with parents. *Journal of Adolescence*, 34(6), 1167-1179. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2011.07.004>
- Brennan, M. A., Barnett, R. V., & McGrath, B. (2009). The intersection of youth and community development in Ireland and Florida: Building stronger communities through youth civic engagement. *Community Development*, 40(4), 331-345. <https://doi.org/10.1080/15575330903279630>
- Brunsting, S., & Postmes, T. (2002). Social movement participation in the digital age: Predicting offline and online collective action. *Small Group Research*, 33(5), 525-554. <https://doi.org/10.1177/104649602237169>
- Buchmann, M. (2025). Integrated multidimensional constructs of adolescent civic engagement: Opportunities for theorizing the role of normative developmental competences and social change. *European Journal of Developmental Psychology*, 22(3), 285-301. <https://doi.org/10.1080/17405629.2024.2396384>
- Campante, F., Durante, R., & Tesei, A. (2022). Media and social capital. *Annual Review of Economics*, 14(1), 69-91. <https://doi.org/10.1146/annurev-economics-083121-050914>
- Cantin, M. (2023). *L'engagement civique des adolescents en Maisons de Jeunes : une étude qualitative s'intéressant à la perception des jeunes et de divers acteurs du milieu*. [Essai de doctorat]. Université du Québec en Outaouais, Gatineau, QC. https://di.uqo.ca/id/eprint/1523/1/Cantin_Melynda_2023_essai_doctoral.pdf
- Catalano, R. F., & Hawkins, J. D. (1996). The social development model: A theory of antisocial behavior. Dans J. D. Hawkins (Ed.), *Delinquency and crime: Current theories* (pp. 149-197). Cambridge University Press.

- Celio, C. I., Durlak, J., & Dymnicki, A. (2011). A meta-analysis of the impact of service-learning on students. *Journal of Experiential Education*, 34(2), 164-181. <https://doi.org/10.1177/105382591103400205>
- Charbonneau-Gallant, M., & Tremblay, F. (2023). *Comment les jeunes réinventent-ils l'engagement citoyen? Retour sur un forum d'échange franco-qubécois*. Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec. https://chairejeunesse.ca/wp-content/uploads/2023/03/CRJ_Charbonneau-Gallant_FORUM_VFF.pdf
- Cheng, W. Y., Cheung, R. Y. M., & Chung, K. K. H. (2024). The role of family conflict and cohesion in adolescents' social responsibility: Emotion regulation ability as a mediator. *PloS One*, 19(9), 1-14. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0311265>
- Christensen, H. S. (2011). Political activities on the Internet: Slacktivism or political participation by other means? *First Monday*, 16(2), 1-13. <https://doi.org/10.5210/fm.v16i2.3336>
- Clary, E. G., & Snyder, M. (1999). The motivations to volunteer: Theoretical and practical considerations. *Current Directions in Psychological Science*, 8(5), 156-159. <https://doi.org/10.1111/1467-8721.00037>
- Cureton, A. (2024). Making a change! Exploring refugee youth's civic engagement in out-of-school programs to cultivate critical consciousness. *Children & Schools*, 46(1), 27-35. <https://doi.org/10.1093/cs/cdad031>
- Dang, L., Seemann, A. K., Lindenmeier, J., & Saliterer, I. (2022). Explaining civic engagement: The role of neighborhood ties, place attachment, and civic responsibility. *Journal of Community Psychology*, 50(3), 1736-1755. <https://doi.org/10.1002/jcop.22751>
- Da Silva, L., Sanson, A., Smart, D., & Toumbourou, J. (2004). Civic responsibility among Australian adolescents: Testing two competing models. *Journal of Community Psychology*, 32(3), 229-255. <https://doi.org/10.1002/jcop.20004>
- Dawes, N. P., & Larson, R. W. (2011). How youth get engaged: Grounded-theory research on motivational development in organized youth programs. *Developmental Psychology*, 47(1), 259-269. <https://doi.org/10.1037/a0020729>
- Diemer, M. A., & Blustein, D. L. (2006). Critical consciousness and career development among urban youth. *Journal of Vocational Behavior*, 68(2), 220-232. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2005.07.001>

- Diemer, M. A., & Li, C.-H. (2011). Critical consciousness development and political participation among marginalized youth. *Child Development*, 82(6), 1815-1833. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2011.01650.x>
- Dovidio, J. F. (2006). *The social psychology of prosocial behavior*. Lawrence Erlbaum Publishers.
- EBSCO. (2025). *Old media (traditional media)*. <https://www.ebsco.com/research-starters/information-technology/old-media-traditional-media>
- Eckstein, K., Noack, P., & Gniewosz, B. (2012). Attitudes toward political engagement and willingness to participate in politics: Trajectories throughout adolescence. *Journal of Adolescence*, 35(3), 485-495. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2011.07.002>
- Éducaloi. (2024). *Un an de blocage médiatique sur les plateformes de Meta*. <https://educaloi.qc.ca/actualites-juridiques/un-an-de-blocage-mediatique-sur-les-plateformes-de-meta/>
- Éducaloi. (2025). *Fin des cellulaires à l'école : ce que vous devez savoir*. <https://educaloi.qc.ca/actualites-juridiques/fin-des-cellulaires-a-lecole-ce-que-vous-devez-savoir/>
- Edwards, B., & Allen, J. (2023). Community and neighborhood influences on prosociality in children and youth. Dans T. Malti & M. Davidov (Eds), *The Cambridge handbook of prosociality: Development, mechanisms, promotion* (pp. 459-476). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/9781108876681.026>
- Ehrlich, T. (2000). *Civic responsibility and higher education*. Rowman & Littlefield.
- Eisenberg, N., Fabes, R. A., & Spinrad, T. L. (2006). Prosocial development. Dans W. Damon & R. M. Lerner (Eds), *Handbook of child psychology* (pp. 646-719). <https://doi.org/10.1002/9780470147658.chpsy0311>
- Ekman, J., & Amnå, E. (2012). Political participation and civic engagement: Towards a new typology. *Human Affairs*, 22(3), 283-300. <https://doi.org/10.2478/s13374-012-0024-1>
- Enchikova, E., Neves, T., Mejias, S., Kalmus, V., Cicognani, E., & Ferreira, P. D. (2019). Civic and political participation of European youth: Fair measurement in different cultural and social contexts. *Frontiers in Education*, 4, 1-14. <https://doi.org/10.3389/feduc.2019.00010>

- Faught, E. L., Ekwaru, J. P., Gleddie, D., Storey, K. E., Asbridge, M., & Veugelers, P. J. (2017). The combined impact of diet, physical activity, sleep and screen time on academic achievement: A prospective study of elementary school students in Nova Scotia, Canada. *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, 14(1), 1-13. <https://doi.org/10.1186/s12966-017-0476-0>
- Fenn, N., Robbins, M. L., Harlow, L., & Pearson-Merkowitz, S. (2021). Civic engagement and well-being: Examining a mediational model across gender. *American Journal of Health Promotion*, 35(7), 917-928. <https://doi.org/10.1177/08901171211001242>
- Flanagan, C. A. (2013). *Teenage citizens: The political theories of the young*. Harvard University Press. <https://doi.org/10.4159/harvard.9780674067233>
- Flanagan, C. A., Bowes, J. M., Jonsson, B., Csapo, B., & Sheblanova, E. (1998). Ties that bind: Correlates of adolescents' civic commitments in seven countries. *Journal of Social Issues*, 54(3), 457-475. <https://doi.org/10.1111/j.1540-4560.1998.tb01230.x>
- Flanagan, C. A., Kim, T., Collura, J., & Kopish, M. A. (2015). Community service and adolescents' social capital. *Journal of Research on Adolescence*, 25(2), 295-309. <https://doi.org/10.1111/jora.12137>
- Fliaguine, O., Thuot-Jolicoeur, A., Poulin, F., Denault, A. S., Robitaille, J., Geoffroy, M. C., & Philippe, F. L. (2024). Associations between parental civic engagement, negative beliefs toward civic engagement and youths' future civic attitudes and behaviors. *Journal of Adolescence*, 96(8), 1781-1792. <https://doi.org/10.1002/jad.12379>
- Forsyth, D. R., van Vugt, M., Schlein, G., & Story, P. A. (2015). Identity and sustainability: Localized sense of community increases environmental engagement. *Analyses of Social Issues and Public Policy*, 15(1), 233-252. <https://doi.org/10.1111/asap.12076>
- Fredricks, J. A., Hackett, S., & Bregman, A. (2010). Participation in boys and girls clubs: Motivation and stage environment fit. *Journal of Community Psychology*, 38(3), 369-385. <https://doi.org/10.1002/jcop.20369>
- Gaiser, W., de Rijke, J., & Spannring, R. (2010). Youth and political participation: Empirical results for Germany within a European context. *Young*, 18(4), 427-450. <https://doi.org/10.1177/110330881001800404>
- Gaudet, S., & Turcotte, M. (2013). Sommes-nous égaux devant l'« injonction » à participer? Analyse des ressources et des opportunités au cours de la vie. *Sociologie et sociétés*, 45(1), 117-145. <https://doi.org/10.7202/1016398ar>

- Ginwright, S., & Cammarota, J. (2007). Youth activism in the urban community: Learning critical civic praxis within community organizations. *International Journal of Qualitative Studies in Education*, 20(6), 693-710. <https://doi.org/10.1080/09518390701630833>
- Godfrey, E. B., & Cherng, H. Y. S. (2016). The kids are all right? Income inequality and civic engagement among our nation's youth. *Journal of Youth and Adolescence*, 45(11), 2218-2232. <https://doi.org/10.1007/s10964-016-0557-4>
- Greenfield, E. A., & Moorman, S. M. (2018). Extracurricular involvement in high school and later-life participation in voluntary associations. *Journals of Gerontology Series B: Psychological Sciences and Social Sciences*, 73(3), 482-491. <https://doi.org/10.1093/geronb/gbw168>
- Guest, G., Bunce, A., & Johnson, L. (2006). How many interviews are enough? An experiment with data saturation and variability. *Field Methods*, 18(1), 59-82. <https://doi.org/10.1177/1525822X05279903>
- Guillaume, C., Jagers, R., & Rivas-Drake, D. (2015). Middle school as a developmental niche for civic engagement. *American Journal of Community Psychology*, 56(3-4), 321-331. <https://doi.org/10.1007/s10464-015-9759-2>
- Halupka, M. (2022). Clicktivism, slacktivism and connective action. Dans A. Ceron (Ed.), *Elgar encyclopedia of technology and politics* (pp. 5-9). Edward Elgar Publishing. <https://doi.org/10.4337/9781800374263.clicktivism>
- Hasan, M., & Paul, A. (2025). The role of social media in political mobilization: A systematic review. *Business & Social Sciences*, 3(1), 1-11. <https://doi.org/10.25163/business.3110221>
- Huijsmans, T., & van Slageren, J. (2025). Political socialization across places: Differential effects on multiculturalist attitudes in urban and rural areas? *Political Geography*, 124, 1-17. <https://doi.org/10.1016/j.polgeo.2025.103442>
- Ingram, A. (2022). *Motivated to make a difference: Understanding adolescents' civic engagement using self-determination theory* [Thèse de doctorat]. The University of Alabama, Tuscaloosa, AL, États-Unis. <https://ir.ua.edu/handle/123456789/8519>
- Institut national de santé publique du Québec. (2024). *Effets des écrans sur la santé mentale et physique*. <https://www.inspq.qc.ca/ecrans-hyperconnectivite/effets-mentale-physique>

- Institut national de santé publique du Québec. (2025). *Usage des écrans, santé et bien-être : perceptions des jeunes*. <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3752-usage-ecrans-sante-bien-etre-perceptions-jeunes.pdf>
- Jacoby, B. (2009). *Civic engagement in higher education: Concepts and practices*. Jossey-Bass.
- Jahromi, P., Crocetti, E., & Buchanan, C. M. (2012). A cross-cultural examination of adolescent civic engagement: Comparing Italian and American volunteerism and political involvement. *Journal of Prevention & Intervention in the Community*, 40(1), 22-36. <https://doi.org/10.1080/10852352.2012.633065>
- James C., Gruner D. T., Lee A., & Mullen M. (2016). Getting into the fray: Civic youth, online dialogue, and implications for digital literacy education. *Journal of Digital and Media Literacy*, 4(1), 1-17.
- Jenkins, J. C. (1983). Resource mobilization theory and the study of social movements. *Annual Review of Sociology*, 9(1), 527-553. <https://doi.org/10.1146/annurev.so.09.080183.002523>
- Jha, C. K., & Kodila-Tedika, O. (2020). Does social media promote democracy? Some empirical evidence. *Journal of Policy Modeling*, 42(2), 271-290. <https://doi.org/10.1016/j.jpolmod.2019.05.010>
- Johns, A. (2014). Muslim young people online: “Acts of citizenship” in socially networked spaces. *Social Inclusion*, 2(2), 71-82. <https://doi.org/10.17645/si.v2i2.168>
- Jugert, P., Eckstein, K., Noack, P., Kuhn, A., & Benbow, A. (2013). Offline and online civic engagement among adolescents and young adults from three ethnic groups. *Journal of Youth and Adolescence*, 42(1), 123-135. <https://doi.org/10.1007/s10964-012-9805-4>
- Kahen, J. E., & Spote, S. E. (2008). Developing citizens: The impact of civic learning opportunities on students’ commitment to civic participation. *American Educational Research Journal*, 45(3), 738-766. <https://doi.org/10.3102/0002831208316951>
- Karkdijk, E. M., Daas, R., Dam, G. T., & Dijkstra, A. B. (2025). Young citizens facing the future: Understanding adolescents’ civic engagement in relation to their macrosocial worries, and civic knowledge. *YOUNG*, 0(0), 1-22. <https://doi.org/10.1177/11033088251359442>
- Kaskazi, A., Kitzie, V. (2023). Engagement at the margins: Investigating how marginalized teens use digital media for political participation. *New Media & Society*, 25(1), 72-94. <https://doi.org/10.1177/14614448211009460>

- Kirshner, B. (2015). *Youth activism in an era of education inequality*. New York University Press.
- Kostyrka-Allchorne, K., Cooper, N. R., & Simpson, A. (2017). The relationship between television exposure and children's cognition and behaviour: A systematic review. *Developmental Review*, 44, 19-58. <https://doi.org/10.1016/j.dr.2016.12.002>
- Kraut, R. E., Patterson, M., Lundmark, V., Kiesler, S., Mukopadhyay, T., & Scherlis, W. (1998). Internet paradox: A social technology that reduces social involvement and psychological well-being? *American Psychologist*, 53(9), 1017-1031. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.53.9.1017>
- Lane, D. S., Thorson, K., & Xu, Y. (2023). Uninterested and unequal?: Examining SES-based gaps in youth political behavior on social media. *Information, Communication & Society*, 26(4), 663-681. <https://doi.org/10.1080/1369118X.2021.1968923>
- Lannegrand-Willems, L., Chevrier, B., Perchec, C., & Carrizales, A. (2018). How is civic engagement related to personal identity and social identity in late adolescents and emerging adults? A person-oriented approach. *Journal of Youth and Adolescence*, 47(4), 731-748. <https://doi.org/10.1007/s10964-018-0821-x>
- Laursen, B. (2017). Making and keeping friends: The importance of being similar. *Child Development Perspectives*, 11(4), 282-289. <https://doi.org/10.1111/cdep.12246>
- Lenzi, M., Vieno, A., Pastore, M., & Santinello, M. (2013). Neighborhood social connectedness and adolescent civic engagement: An integrative model. *Journal of Environmental Psychology*, 34, 45-54. <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2012.12.003>
- Lerner, J. V., Phelps, E., Forman, Y., & Bowers, E. P. (2009). Positive youth development. Dans R. M. Lerner & L. Steinberg (Eds), *Handbook of adolescent psychology: Individual bases of adolescent development* (pp. 524-558). John Wiley & Sons Inc. <https://doi.org/10.1002/9780470479193.adlpsy001016>
- Llenares, I. I., Sario, J. A., Bialba, D., & Dela Cruz, J. M. (2020). Volunteerism influences on student resilience and gratitude. *Journal of Psychology in Africa*, 30(3), 211-216. <https://doi.org/10.1080/14330237.2020.1777031>
- Loder, T. L., & Hirsch, B. J. (2003). Inner-city youth development organizations: The salience of peer ties among early adolescent girls. *Applied Developmental Science*, 7(1), 2-12. https://doi.org/10.1207/S1532480XADS0701_1
- Lorente, J. M., Küster, I., & Vila, N. (2024). The role of engagement in retaining volunteers. *International Review on Public and Nonprofit Marketing*, 21(4), 1027-1055. <https://doi.org/10.1007/s12208-024-00412-x>

- Lorenz-Spreen, P., Oswald, L., Lewandowsky, S., & Hertwig, R. (2023). A systematic review of worldwide causal and correlational evidence on digital media and democracy. *Nature Human Behaviour*, 7(1), 74-101. <https://doi.org/10.1038/s41562-022-01460-1>
- Madigan, S., McArthur, B. A., Anhorn, C., Eirich, R., & Christakis, D. A. (2020). Associations between screen use and child language skills: A systematic review and meta-analysis. *JAMA Pediatrics*, 174(7), 665-675. <https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2020.0327>
- Mahmoodi, H., Nadrian, H., Shaghaghi, A., Jafarabadi, M. A., Ahmadi, A., & Saqqezi, G. S. (2018). Factors associated with mental health among high school students in Iran: Does mobile phone overuse associate with poor mental health? *Journal of Child and Adolescent Psychiatric Nursing*, 31(1), 6-13. <https://doi.org/10.1111/jcap.12202>
- Mansur, M. A. (2025). AI and cyber-enabled threats to democracy through algorithmic manipulation and generative AI in undermining democratic integrity. *European Scientific Journal*, 21(26). <https://doi.org/10.19044/esj.2025.v21n26p1>
- Martini, M., Rollero, C., Rizzo, M., Di Carlo, S., De Piccoli, N., & Fedi, A. (2023). Educating youth to civic engagement for social justice: Evaluation of a secondary school project. *Behavioral Sciences*, 13(8), 1-13. <https://doi.org/10.3390/bs13080650>
- Martyn, B., Dimitra, P., & Barrett, M. (2019). Macro contextual factors linked to youth civic and political engagement. Dans M. Barrett & D. Pachi (Eds), *Youth civic and political engagement* (pp. 76-105). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780429025570-4>
- Max Bell School of Public Policy. (2025). *Youth civic engagement in Canada: A study in three parts*. McGill University. <https://www.maxbell.org/wp-content/uploads/2025/07/Youth-Civic-Engagement-in-Canada-A-Study-in-Three-Parts-ENGLISH.pdf>
- McCarthy, J. D., & Zald, M. N. (1977). Resource mobilization and social movements: A partial theory. *American Journal of Sociology*, 82(6), 1212-1241. <https://doi.org/10.1086/226464>
- McDevitt, M., & Chaffee, S. H. (2002). From top-down to trickle-up influence: Revisiting Assumptions about the family in political socialization. *Political Communication*, 19(3), 281-301. <https://doi.org/10.1080/01957470290055501>

- McGinley, M., Lipperman-Kreda, S., Byrnes, H. F., & Carlo, G. (2010). Parental, social and dispositional pathways to Israeli adolescents' volunteering. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 31(5), 386-394. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2010.06.001>
- Meeus, W. I., Oosterwegel, A., & Vollebergh, W. (2002). Parental and peer attachment and identity development in adolescence. *Journal of Adolescence*, 25(1), 93-106. <https://doi.org/10.1006/jado.2001.0451>
- Metz, E., McLellan, J., & Youniss, J. (2003). Types of voluntary service and adolescents' civic development. *Journal of Adolescent Research*, 18(2), 188-203. <https://doi.org/10.1177/0743558402250350>
- Miles-Touya, D., & Rossi, M. (2016). Cultural transmission of civic attitudes. *SpringerPlus*, 5(1), 1-13. <https://doi.org/10.1186/s40064-016-2616-4>
- Montag, C., Demetrovics, Z., Elhai, J. D., Grant, D., Koning, I., Rumpf, H.-J., Spada, M. M., Throuvala, M., & van den Eijnden, R. (2024). Problematic social media use in childhood and adolescence. *Addictive Behaviors*, 153, 1-6. <https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2024.107980>
- Motti-Stefanidi, F., Berry, J. W., Chrysoschoou, X., Sam, D. L., & Phinney, J. (2012). Positive immigrant youth adaptation in context: Developmental, acculturation and social-psychological perspectives. Dans A. S. Masten, K. Liebkind, & D. J. Hernandez (Eds.), *Realizing the potential of immigrant youth* (pp. 117-158). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9781139094696.008>
- Murray, I. E., & Milner, H. R. (2015). Toward a pedagogy of sociopolitical consciousness in outside of school programs. *Urban Review*, 47(5), 893-913. <https://doi.org/10.1007/s11256-015-0339-4>
- Mužik, M., Šerek, J., & Juhová, D.S. (2025). The effect of civic engagement on different dimensions of well-being in youth: A scoping review. *Adolescent Research Review*, 10(1), 1-18. <https://doi.org/10.1007/s40894-024-00239-x>
- Nesbitt-Larkinc, P. (2008). Political alienation. Dans K. F. Warren (Éd), *Encyclopedia of U.S. campaigns, elections, and electoral behavior* (pp. 505-506). SAGE Publications, Inc. <https://doi.org/10.4135/9781412963886.n261>
- Nitafan, R. P., & Fulleros, P. A. B. (2024). The monday afternoon tree: A grounded theory of slacktivism among Filipino students in a state university. *Philippine Social Science Journal*, 7(2), 42-53. <https://doi.org/10.52006/main.v7i2.944>

- Norozi, K., Haworth, R., Dempsey, A. A., Endres, K., & Altamirano-Diaz, L. (2020). Are active video games effective at eliciting moderate-intensity physical activity in children, and do they enjoy playing them? *CJC Open*, 2(6), 555-562. <https://doi.org/10.1016/j.cjco.2020.07.006>
- OCDE. (2025a), *Government at a Glance 2025 (report)*. OCDE Publishing. <https://doi.org/10.1787/0efd0bcd-en>
- OCDE. (2025b). *Exploring new frontiers in citizen participation in the policy cycle (report)*. OCDE Publishing. <https://doi.org/10.1787/77f5098c-en>
- Oden, A., & Porter, L. (2023). The kids are online: Teen social media use, civic engagement, and affective polarization. *Social Media + Society*, 9(3), 1-12. <https://doi.org/10.1177/20563051231186364>
- Omoto, A. M., Snyder, M., & Hackett, J. D. (2010). Personality and motivational antecedents of activism and civic engagement. *Journal of Personality*, 78(6), 1703-1734. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.2010.00667.x>
- Oosterhoff, B., Poppler, A., & Palmer, C. A. (2022). Early adolescents demonstrate peer-network homophily in political attitudes and values. *Psychological Science*, 33(6), 874-888. <https://doi.org/10.1177/09567976211063912>
- Ottoni-Wilhelm, M., Estell, D. B., & Perdue, N. H. (2014). Role-modeling and conversations about giving in the socialization of adolescent charitable giving and volunteering. *Journal of Adolescence*, 37(1), 53-66. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2013.10.010>
- Oubiña López, M., & Gómez Baya, D. (2025). Interventions to promote civic engagement among youth and its outcomes on mental health: A scoping review. *Children*, 12(6), 1-20. <https://doi.org/10.3390/children12060665>
- Paatelainen, L., Kannasto, E., & Isotalus, P. (2022). Functions of hybrid media: How parties and their leaders use traditional media in their social media campaign communication. *Frontiers in Communication*, 6, 1-10. <https://doi.org/10.3389/fcomm.2021.817285>
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (5^e éd.). Armand Colin.
- Pancer, S. M. (2015). *The psychology of citizenship and civic engagement*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199752126.001.0001>

- Park, J., & Hong, A. J. (2025). Development and validation of civic engagement scale. *Humanities and Social Sciences Communications*, 12(1), 1-18. <https://doi.org/10.1057/s41599-025-05837-1>
- Pérez-Torres, V. (2024). Social media: A digital social mirror for identity development during adolescence. *Current Psychology*, 43(26), 22170-22180. <https://doi.org/10.1007/s12144-024-05980-z>
- Putnam, R. D. (2000). *Bowling alone: The collapse and revival of American community*. Simon & Schuster. <https://doi.org/10.1145/358916.361990>
- Quaranta, M. (2016). An apathetic generation? Cohorts' patterns of political participation in Italy. *Social Indicators Research*, 125(3), 793-812. <https://doi.org/10.1007/s11205-015-0869-x>
- Quaranta, M., & Dotti Sani, G. M. (2016). The relationship between the civic engagement of parents and children: A cross-national analysis of 18 European countries. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 45(6), 1091-1112. <https://doi.org/10.1177/0899764016628677>
- Rossi, G., Lenzi, M., Sharkey, J. D., Vieno, A., & Santinello, M. (2016). Factors associated with civic engagement in adolescence: The effects of neighborhood, school, family, and peer contexts. *Journal of Community Psychology*, 44(8), 1040-1058. <https://doi.org/10.1002/jcop.21826>
- Russo, S., & Stattin, H. (2017). Stability and change in youths' political interest. *Social Indicators Research*, 132(2), 643-658. <https://doi.org/10.1007/s11205-016-1302-9>
- Rustam, H., Anwar, M. N., & Iqbal, Q. (2023). Social media impact on human behaviour. *Global Sociological Review*, 8(2), 15-29. [https://doi.org/10.31703/gsr.2023\(VIII-II\).03](https://doi.org/10.31703/gsr.2023(VIII-II).03)
- Sanders, T., Parker, P. D., Pozo-Cruz, B., Noetel, M., & Lonsdale, C. (2019) Type of screen time moderates effects on outcomes in 4013 children: Evidence from the longitudinal study of Australian children. *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, 16(1), 1-10. <https://doi.org/10.1186/s12966-019-0881-7>
- Schröder, J. M., & Neumayr, M. (2023). How socio-economic inequality affects individuals' civic engagement: A systematic literature review of empirical findings and theoretical explanations. *Socio-Economic Review*, 21(1), 665-694. <https://doi.org/10.1093/ser/mwab058>

- Seif, H. (2011). "Unapologetic and unafraid": Immigrant youth come out from the shadows. *New Directions for Child and Adolescent Development*, 134, 59-75. <https://doi.org/10.1002/cd.311>
- Sherrod, L. R., & Lauckhardt, J. (2009). The development of citizenship. Dans R. M. Lerner & L. Steinberg (Eds), *Handbook of adolescent psychology: Contextual influences on adolescent development* (pp. 372-407). John Wiley & Sons, Inc. <https://doi.org/10.1002/9780470479193.adlpsy002012>
- Shin, H., & Ryan, A. M. (2014). Early adolescent friendships and academic adjustment: Examining selection and influence processes with longitudinal social network analysis. *Developmental Psychology*, 50(11), 2462-2472. <https://doi.org/10.1037/a0037922>
- Siegel-Stechler, K., Hayat, N., & Medina, A. (2025). *A sense of belonging and a positive school climate are key to building youth political efficacy*. Center for Information & Research on Civic Learning and Engagement (CIRCLE). <https://circle.tufts.edu/latest-research/sense-belonging-and-positive-school-climate-are-key-building-youth-political>
- Siegel-Stechler, K., Hilton, K., & Medina, A. (2025). *Youth rely on digital platforms, need media literacy to access political information*. Center for Information & Research on Civic Learning and Engagement (CIRCLE). <https://circle.tufts.edu/latest-research/youth-rely-digital-platforms-need-media-literacy-access-political-information>
- Smetana, J. G., Campione-Barr, N., & Metzger, A. (2006). Adolescent development in interpersonal and societal contexts. *Annual Review of Psychology*, 57(1), 255-284. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.57.102904.190124>
- Smetana, J. G., & Metzger, A. (2005). Family and religious antecedents of civic involvement in middle class African American late adolescents. *Journal of Research on Adolescence*, 15(3), 325-352. <https://doi.org/10.1111/j.1532-7795.2005.00099.x>
- Société canadienne de pédiatrie, groupe de travail sur la santé numérique. (2019). Les médias numériques : la promotion d'une saine utilisation des écrans chez les enfants d'âge scolaire et les adolescents. *Paediatrics & Child Health*, 24(6), 402-417. <https://doi.org/10.1093/pch/pxz096>
- Société des écoles du monde du BI du Québec et de la francophonie. (2025). *Programme d'éducation intermédiaire (PEI)*. <https://sebiq.ca/programmes/pei>
- Statistique Canada. (2021). *Évaluations que font les Canadiens des médias sociaux dans leur vie*. <https://doi.org/10.25318/36280001202100300004-fra>

- Statistique Canada. (2022). *Portrait des jeunes au Canada : rapport statistique. Chapitre 6 : la participation politique, l'engagement civique et la prestation de soins chez les jeunes au Canada*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/42-28-0001/2021001/article/00006-fra.pdf?st=E7TVypNk>
- Stockemer, D., & Sundstrom, A. (2022). *Youth without representation: The absence of young adults in parliaments, cabinets, and candidacies*. University of Michigan Press. <https://doi.org/10.3998/mpub.11459940>
- Supper, W., Talbot, D., & Guay, F. (2022). Association entre le temps d'écoute de la télévision et le rendement scolaire des enfants et des adolescents : recension systématique et méta-analyse des études longitudinales réalisées à ce jour. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 54(4), 304-314. <https://doi.org/10.1037/cbs0000275>
- Sweetser, P., Johnson, D., Ozdowska, A., & Wyeth, P. (2012) Active versus passive screen time for young children. *Australasian Journal of Early Childhood* 37(4), 94-98. <https://doi.org/10.1177/183693911203700413>
- The Canadian Journalism Foundation. (2025). *Digital deception now a 'daily reality' for nearly half of Canadians, new survey reveals*. <https://cjf-fjc.ca/digital-deception-omni-2025/>
- Theocharis, Y., Boulianne, S., Koc-Michalska, K., & Bimber, B. (2023). Platform affordances and political participation: How social media reshape political engagement. *West European Politics*, 46(4), 788-811. <https://doi.org/10.1080/01402382.2022.2087410>
- Timreck, S., & Emmons, C. (2024). *Understanding young people's political and civic engagement as a counter to democratic backsliding: An IFES learning agenda evidence report*. International Foundation for Electoral Systems. <https://www.ifes.org/publications/understanding-young-peoples-political-and-civic-engagement-counter-democratic>
- Tzankova, I. I., Albanesi, C., & Cicognani, E. (2021). Perceived school characteristics fostering civic engagement among adolescents in Italy. *Frontiers in Political Science*, 3, 1-14. <https://doi.org/10.3389/fpos.2021.611824>
- United Nations, Department of Economic and Social Affairs. (2025). *World youth report: Youth civic engagement*. https://www.un.org/development/desa/youth/wp-content/uploads/sites/21/2018/12/un_world_youth_report_youth_civic_engagement.pdf

- van Goethem, A. A., van Hoof, A., van Aken, M. A., de Castro, B. O., & Raaijmakers, Q. A. (2014). Socialising adolescent volunteering: How important are parents and friends? Age dependent effects of parents and friends on adolescents' volunteering behaviours. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 35(2), 94-101. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2013.12.003>
- Wagaman, M. A. (2016). Promoting empowerment among LGBTQ youth: A social justice youth development approach. *Child and Adolescent Social Work Journal*, 33(5), 395-405. <https://doi.org/10.1007/s10560-016-0435-7>
- Watts, R. J., & Hipolito-Delgado, C. P. (2015). Thinking ourselves to liberation?: Advancing sociopolitical action in critical consciousness. *The Urban Review*, 47(5), 847-867. <https://doi.org/10.1007/s11256-015-0341-x>
- Wegemer, C. M. (2022). Service, activism, and friendships in high school: A longitudinal social network analysis of peer influence and critical beliefs. *Journal of Youth and Adolescence*, 51(1), 1-15. <https://doi.org/10.1007/s10964-021-01549-2>
- White, E. S. (2021). Parent values, civic participation, and children's volunteering. *Children and Youth Services Review*, 127, 1-11. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2021.106115>
- Wicks, R. H., Wicks, J. L., Morimoto, S. A., Maxwell, A., & Schulte, S. R. (2014). Correlates of political and civic engagement among youth during the 2012 presidential campaign. *American Behavioral Scientist*, 58(5), 622-644. <https://doi.org/10.1177/0002764213515226>
- Wilkenfeld, B. (2009). *A multilevel analysis of context effects on adolescent civic engagement: The role of family, peers, school, and neighborhood* [Thèse de doctorat]. University of Maryland, College Park, Baltimore, MD, États-Unis. <https://api.drum.lib.umd.edu/server/api/core/bitstreams/f625f79a-a78f-4dd9-97f1-b2c8d9190349/content>
- Wray-Lake, L., Arruda, E. H., & Schulenberg, J. E. (2020). Civic development across the transition to adulthood in a national U.S. sample: Variations by race/ethnicity, parent education, and gender. *Developmental Psychology*, 56(10), 1948-1967. <https://doi.org/10.1037/dev0001101>
- Wray-Lake, L., & Ballard, P. J. (2023). Civic engagement across adolescence and early adulthood. Dans L. J. Crockett, G. Carlo, & J. E. Schulenberg (Eds), *APA handbook of adolescent and young adult development* (pp. 573-593). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/0000298-035>

- Wray-Lake, L., & Syvertsen, A. K. (2011). The developmental roots of social responsibility in childhood and adolescence. Dans C. A. Flanagan & B. D. Christens (Eds), *Youth civic development: Work at the cutting edge* (pp.11-25). New Directions for Child and Adolescent Development. <https://doi.org/10.1002/cd.308>
- Wymer, W., & Najev Cacija, L. (2024). *Volunteer retention research report: Nonprofit professionals' version*. <https://opus.uleth.ca/server/api/core/bitstreams/3ef9bcfc-d81d-453f-b7c2-be66c9333a36/content>
- Zaff, J. F., Kawashima-Ginsberg, K., Lin, E. S., Lamb, M., Balsano, A., & Lerner, R. M. (2011). Developmental trajectories of civic engagement across adolescence: Disaggregation of an integrated construct. *Journal of Adolescence*, 34(6), 1207-1220. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2011.07.005>
- Zaff, J. F., Malanchuk, O., & Eccles, J. S. (2008). Predicting positive citizenship from adolescence to young adulthood: The effects of a civic context. *Applied Developmental Science*, 12(1), 38-53. <https://doi.org/10.1080/10888690801910567>
- Zainurin, S. J., Wan Husin, W. N., Zainol, N. M., & Ismail, A. (2024). Peers influence on youth political behavior: A systematic review. *International Journal of Social Science Research*, 12(2), 182-203. <https://doi.org/10.5296/ijssr.v12i2.21437>
- Zhang, Y., Tian, S., Zou, D., Zhang, H., & Pan, C.-W. (2022). Screen time and health issues in Chinese school-aged children and adolescents: A systematic review and meta-analysis. *BMC Public Health*, 22(1), 1-12. <https://doi.org/10.1186/s12889-022-13155-3>

Appendice A
Certification éthique

**CERTIFICAT D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE - PSYCHOLOGIE ET PSYCHOÉDUCATION**

En vertu du mandat qui lui a été confié par l'Université, le Comité d'éthique de la recherche - Psychologie et Psychoéducation a analysé et approuvé pour certification éthique le protocole de recherche suivant :

Titre : Liens entre la consommation de médias sociaux et l'implication civique des adolescents

Chercheur(s) : Sara-Jeanne Boulanger
Département de psychologie

Organisme(s) : Aucun financement

N° DU CERTIFICAT CERPPE-24-26-07.08

PÉRIODE DE VALIDITÉ : Du 08 février 2024 au 08 février 2025

En acceptant le certificat éthique, le chercheur s'engage à :

- Aviser le CER par écrit des changements apportés à son protocole de recherche avant leur entrée en vigueur;
- Procéder au renouvellement annuel du certificat tant et aussi longtemps que la recherche ne sera pas terminée;
- Aviser par écrit le CER de l'abandon ou de l'interruption prématurée de la recherche;
- Faire parvenir par écrit au CER un rapport final dans le mois suivant la fin de la recherche.

Charles Viau-Quesnel
Président du comité

Annie-Claude Villeneuve
Secrétaire du comité

Décanat de la recherche et de la création

Date d'émission : 08 février 2024

Appendice B
Affiche de recrutement

PARTICIPANTS RECHERCHÉS

UQTR



Université du Québec
à Trois-Rivières

QUI?

ADOLESCENT(E)S ÂGÉ(E)S ENTRE 14 ET 17 ANS

OBJECTIF DE L'ÉTUDE

Comprendre les liens entre la consommation de médias sociaux et l'implication civique des adolescents

CE QUE TA PARTICIPATION IMPLIQUE

Tu devras te présenter à une rencontre d'une heure et demie au cours de laquelle tu devras remplir deux questionnaires et répondre oralement à des questions.

POURQUOI PARTICIPER?

Pour contribuer à l'avancement des connaissances

ÇA T'INTÉRESSE? TU AS DES QUESTIONS?

Écris-nous à
sara-jeanne.boulanger@uqtr.ca ou mentionne
ton intérêt au responsable de ta MD

*Les participants se verront remettre une carte-cadeau d'une valeur de 20\$ pour les remercier de leur participation

Ce projet de recherche est mené par Sara-Jeanne Boulanger, étudiante au doctorat en psychologie à l'UQTR, sous la supervision de Colette Jourdan-Ionescu, Ph.D.

Approbation éthique de l'UQTR : CERPPE-24-26-07.08

Appendice C

Formulaire d'information et de consentement



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Titre du projet de recherche :	Liens entre la consommation de médias sociaux et l'implication civique des adolescents
Mené par :	Sara-Jeanne Boulanger, étudiante de 3 ^{ème} cycle au doctorat en psychologie à l'UQTR
Sous la direction de :	Colette Jourdan-Ionescu, professeure au département de psychologie de l'UQTR

Préambule

Ta participation à la recherche, qui vise à mieux comprendre comment s'articule le phénomène de l'engagement civique des jeunes dans le contexte actuel serait grandement appréciée. Cependant, avant d'accepter de participer à ce projet et de signer ce formulaire d'information et de consentement, prend le temps de lire ce formulaire. Il t'aidera à comprendre ce qu'implique ton éventuelle participation à la recherche de sorte que tu puisses prendre une décision éclairée à ce sujet.

Ce formulaire peut contenir des mots que tu ne comprends pas. Nous t'invitons à poser toutes les questions que tu jugeras utiles à la chercheuse responsable de ce projet de recherche. Sens-toi libre de lui demander de t'expliquer tout mot ou renseignement qui n'est pas clair. Prend tout le temps dont tu as besoin pour lire et comprendre ce formulaire avant de prendre ta décision.

Résumé et objectifs du projet de recherche

L'objectif principal de cette étude est de mieux comprendre comment s'articule le phénomène de l'engagement civique des jeunes dans le contexte actuel, et ce, de façon générale. Pour sa part, le premier sous-objectif vise à mieux comprendre les liens entre la consommation de médias sociaux et l'engagement civique des jeunes. Pour ce faire, il sera plus précisément question d'essayer de comprendre l'impact que les médias sociaux peuvent avoir sur les valeurs, les enjeux d'intérêts, le désir de s'impliquer et la mise en action des adolescents. Quant à lui, le deuxième sous-objectif vise à explorer ce qui distingue les adolescents engagés des adolescents non engagés.

Nature et durée de la participation

Ta participation à ce projet de recherche consiste à prendre part à un entretien en personne d'environ une heure et demie au cours duquel tu devras compléter deux questionnaires et répondre oralement à des questions qui te seront posées (entrevue). Cette rencontre aura lieu dans un local de la MDJ que tu fréquentes. Cette rencontre sera également enregistrée de manière audionumérique. Les thèmes suivants seront abordés dans les deux questionnaires et l'entrevue : données sociodémographiques, consommation de médias sociaux, façon de s'informer, citoyenneté, valeurs et enjeux d'intérêts, implication civique.

Risques et inconvénients

Aucun risque n'est associé à ta participation. Le temps consacré au projet, soit environ une heure et demie, demeure le seul inconvénient.



Avantages ou bénéfices

La contribution à l'avancement des connaissances au sujet de l'implication civique des adolescents est le seul bénéfice prévu à ta participation.

Compensation ou incitatif

Une compensation financière sous forme d'une carte-cadeau d'une valeur de 20\$ te sera remise en main propre lors de l'entrevue afin de te remercier de ton temps et de ta participation.

Confidentialité

Les données recueillies par cette étude sont entièrement confidentielles et ne pourront en aucun cas mener à ton identification. Ta confidentialité sera assurée en remplaçant ton nom par un numéro de participant anonyme. Les résultats de la recherche, qui pourront être diffusés sous forme d'essai doctoral, d'article(s) scientifique(s), d'affiche(s) scientifique(s) ou de communication(s) orale(s), ne permettront pas d'identifier les participants.

Les données recueillies seront conservées dans des dossiers qui seront protégés par un mot de passe ainsi que dans un classeur barré à clé. Les seules personnes qui y auront accès seront la chercheuse principale ainsi que sa directrice. Ces deux personnes ont signé un engagement à la confidentialité. Les données seront détruites au plus tard cinq ans après les productions scientifiques découlant de ce projet et ne seront pas utilisées à d'autres fins que celles décrites dans le présent document.

Participation volontaire

Ta participation à cette étude se fait sur une base volontaire. Tu es entièrement libre de participer ou non, de refuser de répondre à certaines questions ou de te retirer en tout temps sans préjudice et sans avoir à fournir d'explications. Advenant le retrait de ton consentement, l'ensemble des données recueillies auprès de toi seront détruites. Le consentement donné pour participer au projet ne te prive d'aucun droit au recours judiciaire en cas de préjudice lié à la recherche.

Responsable de la recherche

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour toute question concernant ce projet de recherche, tu peux communiquer avec :

Sara-Jeanne Boulanger
Étudiante de 3^e cycle
Département de psychologie, UQTR
sara-jeanne.boulanger@uqtr.ca
(819) 376-5011, poste 3563

Surveillance des aspects éthiques de la recherche

Cette recherche est approuvée par un comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières et un certificat portant le numéro CERPPE-24-26-07.08 a été émis le 8 février 2024.

Pour toute question ou plainte d'ordre éthique concernant cette recherche, veuillez communiquer avec le secrétariat de l'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières, par téléphone 819-376-5011 poste 2139, sans frais 1-800-365-0922 poste 2139 ou par courrier électronique à cereh@uqtr.ca.



CONSENTEMENT

Engagement de la chercheuse ou du chercheur

Moi, Sara-Jeanne Boulanger, m'engage à procéder à cette étude conformément à toutes les normes éthiques qui s'appliquent aux projets comportant des participants humains.

Consentement du participant

Je, _____, confirme avoir lu et compris la lettre d'information au sujet du projet « Liens entre la consommation de médias sociaux et l'implication civique des adolescents ». J'ai bien saisi les conditions, les risques et les bienfaits éventuels de ma participation. On a répondu à toutes mes questions à mon entière satisfaction. J'ai disposé de suffisamment de temps pour réfléchir à ma décision de participer ou non à cette recherche. Je comprends que ma participation est entièrement volontaire et que je peux décider de me retirer en tout temps, sans aucun préjudice.

☐ Je consens à être enregistré(e).

J'accepte donc librement de participer à ce projet de recherche

Participant:	Chercheuse :
Signature :	Signature :
Nom :	Nom :
Date :	Date :

Appendice D

Questionnaire de données sociodémographiques et d'implication civique

Questionnaire de données sociodémographiques et d'implication civique

Partie sociodémographique

1. Quel âge as-tu? _____

2. En quelle secondaire es-tu? _____

3. Quel est le niveau de scolarité de tes parents? (Secondaire, Diplôme d'études professionnelles, Cégep/DEC, Universitaire : baccalauréat, maîtrise, doctorat)

Mère : _____

Père : _____

4. Quel est le métier ou l'occupation de tes parents?

Mère : _____

Père : _____

Partie sur l'implication civique

1. Considères-tu être un jeune engagé dans ta communauté?

☐ Oui

☐ Non

Pourquoi? _____

2. Est-ce que certains membres de ta famille sont engagés dans la communauté?

☐ Oui Qui et qu'est-ce qu'ils font? _____

☐ Non

3. Est-ce que tu as déjà fait du bénévolat?

☐ Oui

☐ Non

Qu'est-ce que c'était? _____

4. Est-ce que tu as déjà signé des pétitions

☐ Oui

☐ Non

Laquelle ou lesquelles? _____

5. Est-ce que tu as déjà participé à une manifestation ou à une marche

☐ Oui

☐ Non

Laquelle ou lesquelles? _____

6. Est-ce que tu as déjà été impliqué dans un comité à l'école ou dans quelque chose du genre?

☐ Oui

☐ Non

Qu'est-ce que c'était? _____

7. Est-ce qu'il t'arrive de partager du contenu dans le but d'aider des gens, d'informer les gens ou de sensibiliser les gens à certaines choses?

☐ Oui

☐ Non

Donne-moi des exemples : _____

8. Est-ce que tu connais des amis qui sont ou qui ont été impliqués dans :

Une action bénévole

☐ Oui Qui et dans laquelle? _____

☐ Non

Le recueil de signatures pour une pétition

☐ Oui Qui et à propos de quoi? _____

☐ Non

Une manifestation

☐ Oui Qui et laquelle? _____

☐ Non

Un comité scolaire ou autre comité

☐ Oui Qui et lequel? _____

☐ Non

La diffusion d'informations pour sensibiliser à une cause

☐ Oui Qui et quoi? _____

☐ Non

Appendice E

Questionnaire sur les habitudes et les attitudes envers les médias sociaux et l'implication

Questionnaire sur les habitudes et les attitudes envers les médias sociaux et l'implication civique

Partie 1. La consommation de médias sociaux

1. Coche les médias sociaux que tu utilises :

- | | | |
|------------------------------------|------------------------------------|---|
| ☐ Tik Tok | ☐ Instagram | ☐ Twitter |
| ☐ Facebook | ☐ Snapchat | ☐ Pinterest |
| ☐ Messenger | ☐ WhatsApp | ☐ Autre(s) Lequel ou lesquels? _____ |

2. Lequel est ton préféré? _____

3. Lequel consultes-tu le plus souvent? _____

4. Indique sur une échelle de 1 à 10 à quel point tu fais chacune des activités suivantes :

- Suivre des gens _____/10
Nomme des personnes que tu suis? _____
- Regarder des vidéos _____/10
Quel genre de vidéos regardes-tu le plus? _____
- Publier du contenu _____/10
Quel genre de contenu est-ce que tu publies? _____

5. En moyenne, combien de temps par jour passes-tu sur les médias sociaux durant la semaine?

- ☐ Moins de 30 minutes
☐ Entre 30 minutes et 1 heure
☐ Entre 1 et 2 heures
☐ Entre 3 et 4 heures
☐ Entre 5 et 6 heures
☐ Plus de 6 heures

6. En moyenne, combien de temps passes-tu sur les médias sociaux chaque jour de la fin de semaine?

- ☐ Moins de 30 minutes
☐ Entre 30 minutes et 1 heure
☐ Entre 1 et 2 heures
☐ Entre 3 et 4 heures
☐ Entre 5 et 6 heures
☐ Plus de 6 heures

7. Considères-tu que tu passes trop de temps sur les médias sociaux?

- ☐ Oui
☐ Non

Pourquoi? _____

8. Nomme-moi une bonne action que tu as déjà posée et dont tu es fier.

Partie 2. La façon de s'informer

1. Comment t'informes-tu de ce qu'il se passe dans le monde (international, national, provincial et local)?

2. À quel point considères-tu qu'il soit important d'être informé sur une échelle de 1 à 10? (1 étant « pas du tout important » et 10 étant « extrêmement important ») _____
3. À quel point considères-tu être une personne informée sur une échelle de 1 à 10? (1 étant « pas du tout informée » et 10 étant « extrêmement informée ») _____
4. Est-ce que tu regardes la télévision, écoutes la radio ou lis le journal? Coche ceux qui s'appliquent.
☐ Télévision Que regardes-tu exactement? _____
☐ Radio Qu'écoutes-tu exactement? _____
☐ Journal Que lis-tu exactement? _____
5. Est-ce que tes parents parlent parfois de politique, d'économie ou de certains enjeux à la maison?
☐ Oui
☐ Non
6. T'arrive-t-il d'avoir des discussions avec eux sur ces sujets?
☐ Oui
☐ Non
7. Peux-tu me nommer 3 faits d'actualités dont tu as entendu parler au cours des deux dernières semaines et que tu juges intéressants ou importants?
 1. _____
 2. _____
 3. _____

Partie 3. La citoyenneté

1. Crois-tu qu'un citoyen ait des devoirs qui lui incombent?
☐ Oui
☐ Non
 Si oui, lesquels? _____
2. Crois-tu que tu iras voter aux élections lorsque tu seras grand?
☐ Oui
☐ Non
 Pourquoi? _____

Partie 4. Les valeurs et les enjeux d'intérêts

1. Sur une échelle de 1 à 10, indique le niveau **d'importance** que tu accordes aux enjeux suivants (1 étant « pas du tout important » et 10 étant « extrêmement important »).

Environnement _____
 Éducation _____
 Santé _____
 Inégalité sociales (pauvreté, richesse, pouvoir) _____
 Justice et droits humains _____
 Culture et langue _____
 Diversité (ethniques, culturelles, sexuelles, de genre, etc.) _____
 Paix et conflits _____
 Recherche et innovation _____
 Politique _____

2. Maintenant, indique le niveau **d'intérêt** que tu accordes à ces mêmes enjeux, (1 étant « pas du tout intéressant » et 10 étant « extrêmement intéressant »).

Environnement _____
 Éducation _____
 Santé _____
 Inégalité sociales (pauvreté, richesse, pouvoir) _____
 Justice et droits humains _____
 Culture et langue _____
 Diversité (ethniques, culturelles, sexuelles, de genre, etc.) _____
 Paix et conflits _____
 Recherche et innovation _____
 Politique _____

3. Maintenant indique le niveau de **connaissances** que considère avoir par rapport à ces mêmes enjeux, (1 étant « pas du tout connaissant(e) » et 10 étant « extrêmement connaissant(e) »).

Environnement _____
 Éducation _____
 Santé _____
 Inégalité sociales (pauvreté, richesse, pouvoir) _____
 Justice et droits humains _____
 Culture et langue _____
 Diversité (ethniques, culturelles, sexuelles, de genre, etc.) _____
 Paix et conflits _____
 Recherche et innovation _____
 Politique _____

4. Quels sont les 3 choses les plus importantes selon toi dans la vie?

1. _____
2. _____
3. _____

Appendice F
Grille d'entrevue semi-dirigée

Grille d'entrevue semi-dirigée

Partie 1. La consommation de médias sociaux

1. Décris-moi une journée typique de consommation d'écrans.
2. Que fais-tu sur les médias sociaux? Pour quelles raisons utilises-tu les médias sociaux?

Partie 2. La façon de s'informer

1. Quels sont les nouvelles qui t'intéressent le plus et pourquoi?
2. Lesquelles t'intéressent le moins et pourquoi ?
3. Pourrais-tu me nommer des choses que tu as apprises via les médias sociaux et qui t'ont donné envie de te mobiliser/de faire quelque chose pour aider.
4. Selon toi, quelle est la meilleure façon de rejoindre les jeunes? Comment les sensibiliser?

Partie 3. La citoyenneté

1. Selon toi, c'est quoi être bon citoyen?
2. Décris-moi le genre de citoyen que tu aimerais être plus tard.
3. C'est quoi pour toi la démocratie et en quoi est-ce important?
4. Selon toi, est qu'il est vrai de dire que les jeunes d'aujourd'hui sont moins intéressés par la politique? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi?

Partie 4. Les valeurs et les enjeux d'intérêts

1. Si tu avais une baguette magique et que tu pouvais changer quelque chose dans le monde qu'est-ce que ça serait et pourquoi?
2. Quels sont les enjeux sur lesquels les politiciens devraient se pencher et pourquoi?
3. Quels sont les enjeux qui te touchent ou t'intéressent le plus et pourquoi?

Partie 5. L'implication civique

1. Selon toi, que signifie être une personne impliquée et engagée dans la société?
2. Qu'as-tu déjà fait qui selon toi a contribué à la société ou au bien-être de certains individus?
3. Est-ce qu'il y a un type de bénévolat ou d'implication civique qui t'intéresse plus que les autres et pourquoi?
4. Selon toi, quels sont les facilitateurs et les obstacles à l'implication civique chez les adolescents?